● AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

Antigone

La célèbre tragédie grecque revisitée par l'Afrique. A voir dès le 12 janvier.
(Page 21)

● DÉCHETS MÉNAGERS

Faites le tri, jetez intelligent

La collecte sélective s'étend à de nouveaux quartiers. Apprenez le geste qui sauve : trier... c'est recycler !
(Page 23)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

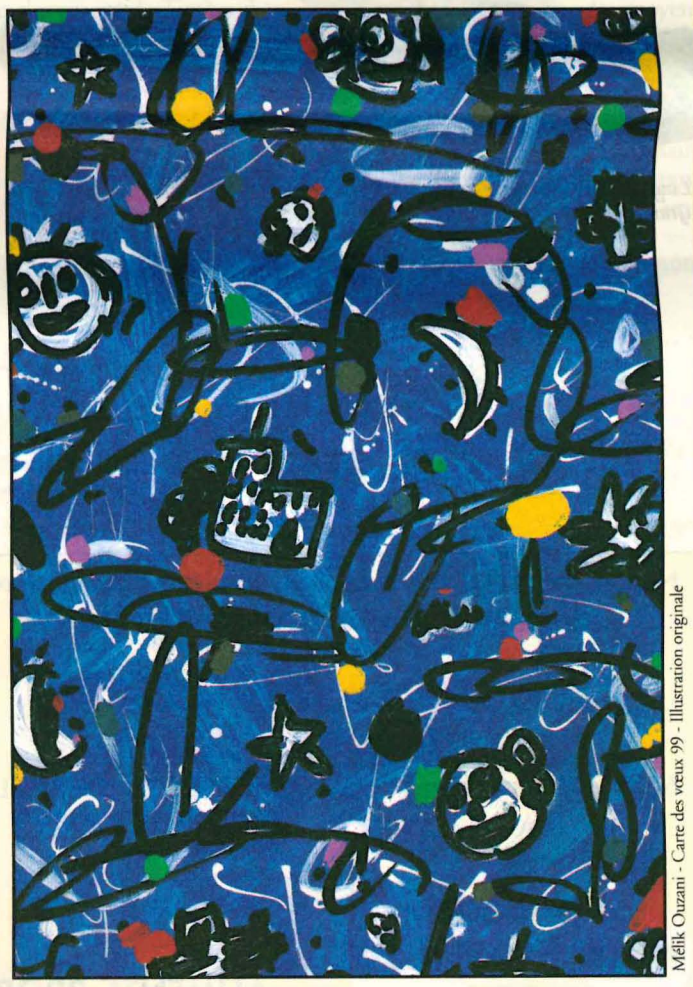
N° 80, janvier 1999 ● 4 F

INTERCOMMUNALITÉ ● ON EST TOUJOURS PLUS FORT À DEUX

Aubervilliers et Saint-Denis main dans la main

Les deux municipalités souhaitent s'engager dans une communauté de communes et regrouper certains de leurs moyens. Le projet, ambitieux et novateur, sera élaboré en concertation avec la population. Explications et compte rendu des premiers débats au conseil municipal. *(Pages 12 à 15)*

Alain Hocini



Mélik Ouzani - Carte des vœux 99 - Illustration originale

Une année passe... une autre arrive !

Les marchés de Noël.
C'était beau, c'était chouette.
Il ne manquait que la neige !
Petite rétro d'un jour de fête.
Bonne et heureuse année à tous.
(Page 8)

ANNONCES

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie

Pour Cocktails,
Réceptions,
Séminaires,
Galas, etc...

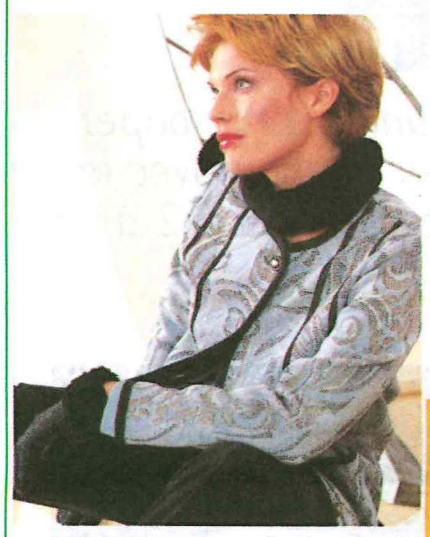
♦

Capacité modulable
de 30 à 300 pers.

♦

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

La Gaine
Maison Lo Duca



J. Pauporté
C. Marry
Empreinte
Weinberg
Gerbe
Rhapsodie

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques, Grandes Tailles.

SOLDE D'HIVER
SUR LA LINGERIE
ET LE PRÊT À
PORTER
DE -10% À -40%.

116, rue Hélène Cochennec
93300 Aubervilliers
✆ 01 48 33 18 30

Les PARFUMERIES
AURELIA

PIERRE ET MARIE SÉBAHOUN, NATHALIE,
KATIA, SONIA, FABIENNE, VÉRONIQUE,
SABRINA, LINDA VOUS PRÉSENTENT LEURS
MEILLEURS VŒUX POUR L'ANNÉE 1999...

EN JANVIER

sur nos rayons, découvrez des dizaines

de bonnes affaires grâce aux étiquettes

STOP AFFAIRE

démaquillants, masques, crèmes

de jour, sérums, mascaras, fonds

de teint, rouges à lèvres, vernis...

Centre ville : 12 rue du Moutier
01 48 11 01 01
parfumerie et institut ouverts le lundi dès 12 heures

Quatre chemins : 134 av. de la République
01 48 33 10 88

Ne perdez plus votre temps. Je viens chercher votre compagnon et vous le ramène en beauté.

RENDEZ-VOUS CANIN
SALON DE TOILETTAGE
60, Av. du Président Roosevelt - 93300 AUBERVILLIERS
✆ 01.43.52.00.73

Bonne et heureuse année 1999

ALIMENTS PROPLAN

ACCESSOIRES

CARTE DE FIDÉLITÉ

Du mardi au vendredi
9 h/12 h et 14h/19 h
Samedi non STOP
de 9 H à 18 H 30

La direction
et toute l'équipe
de votre agence
d'Aubervilliers
vous présentent
leurs meilleurs
vœux pour 1999

SOCIETE GENERALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 5, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 49 37 92 80

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
(p. 3 à 9)
La mobilisation au LP J.-P. Timbaud
L'inauguration du collège Rosa Luxemburg
Une semaine d'actions pour le logement social
Les classes de neige sur le départ
Ils habitent Villa Alberti
Tension chez France Télécom
Les chômeurs manifestent
Une nouvelle boutique de quartier
L'avenir des marchés de l'avenue Jean Jaurès et du Vivier
Les 20 ans de Louise Couvé
Petite rétro du marché de Noël
Au hasard des fêtes de fin d'année
Solidarité avec l'Amérique centrale

L'édito de Jack Ralite
(p. 9)

Auber au futur
Des projets pour l'hôtel Prima et ses alentours
(p. 10)

Parcours
Portrait : Yasmina Chader
Ils parlent de leur « après-Mondial »
Carnet
(p. 11)

Dossier
Une communauté de communes avec Saint-Denis : un outil pour mieux vivre
Présentation du projet et débat au conseil municipal
(p. 12 à 15)

Forum
Réflexion sur le dopage en milieu sportif
Le courrier des lecteurs
(p. 17)

Sport
Avec les jeunes de l'école de cyclisme
Rendez-vous à l'Open d'échecs
(p. 18 et 19)

Culture
L'hiver des Labos d'Aubervilliers
Antigone au TCA
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi
Le tri sélectif se met en place à La Villette et aux Quatre-Chemins
(p. 22 et 23)

AUBERMENSUEL
N°80, janvier 1999
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecuillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : janvier 1999
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

Toute l'équipe d'Aubermensuel vous souhaite une bonne année 1999

EDUCATION ● *Le classement en ZEP du lycée J.-P. Timbaud doit être officialisé le 15 janvier*

Les revendications ont abouti

Il aura fallu un grave incident et trois semaines de grève pour que le lycée Timbaud soit enfin reconnu comme « établissement en ZEP » (zone d'éducation prioritaire) et que des moyens supplémentaires lui soient alloués.

Willy Vainqueur

Pendant un mois, assemblées générales et manifestations se sont succédé avec la participation des élèves.

Le jeudi 26 novembre, deux individus, dont l'un était armé, faisaient irruption dans l'enceinte du bâtiment pour « régler leurs comptes » avec un élève. Par chance, l'individu qui menaçait un surveillant ne savait pas manipuler son arme à feu. L'élève, par contre, a été blessé à la cuisse par un cutter.

Face à la panique, la direction a immédiatement fermé le lycée. Rapidement les deux coupables ont été *interpellés par la police*. Plusieurs assemblées générales ont réuni enseignants, personnels, parents et élèves. Odile Roze, inspectrice d'académie, et Carmen Caron, maire adjointe à l'Enseignement, se sont rendues sur les lieux. Jack Ralite, le maire, a adressé au ministre de l'Education nationale une lettre pour appuyer une demande de rendez-vous. Le 4 décembre, un conseiller du ministre a reçu une délégation composée d'enseignants, d'un élève, d'un parent, de la députée Muguette Jacquaint et du conseiller régional Jacques Salvator. Pendant ce temps, une manifestation se tenait devant le ministère, aux côtés d'autres établissements du 93 également confrontés à la violence. Deux autres manifestations se sont déroulées au rectorat à Créteil.

Recrutements difficiles

Les revendications portaient sur plusieurs points : classement en ZEP ou en établissement sensible et affectation de postes supplémentaires de surveillants, d'enseignements et d'une assistante sociale. Les élèves ont listé leurs exigences : plus de matériel informatique, du matériel en section mécanique et carrosserie, un CDI mieux équipé (notamment avec Internet), des WC « potables » et distinguant filles et garçons, un foyer plus grand, un meilleur accueil à l'entrée et à l'intendance et des activités périscolaires. Enfin le personnel ATOSS (entretien, ménage), qui compte 11,5 postes dont 5 contractuels, réclame une stabilité des équipes et la fin des emplois précaires. Cette situation impose à 5 femmes de travailler 4 jours par semaine (le 5e étant leur jour de vacances) et à être au chômage lors des vacances scolaires... en étant indemnisées, soit par les Assedic ou le Rectorat.

Avant les vacances de Noël, le rectorat s'engageait sur plusieurs points : d'abord le classement de Timbaud en ZEP qui se confirmera lors de la réunion paritaire du 15 janvier. Ensuite, il a pris des dispositions concernant la nomination d'une assistante sociale, de 3 surveillants à mi-temps ainsi que l'attribution de 37 heures d'enseignement supplémentaires pour cette année. « Encore faudra-t-il trouver des candidats, souligne Odile Roze, qui acceptent de prendre leur poste à Timbaud », précisant qu'il s'agit pour toutes ces personnes de leur premier poste !

L'inspectrice s'est par ailleurs engagée à réviser le système d'affectation des élèves. « Auparavant, il s'agissait d'un recrutement à l'échelle départementale (NDLR : il accueillait, entre autres, des élèves exclus pour des motifs disciplinaires). Pour certaines sections courantes, on peut envisager un recrutement sectorisé, c'est-à-dire sur une base locale ».

Une entrée sécurisée

Du côté de la Région, des moyens d'urgence ont été débloqués pour financer les travaux d'une entrée sécurisée avec un système de vidéo. « Une manière de dissuader les mauvaises intentions », indique le commissaire Pascal Le Borgne, qui a vivement encouragé les îlotiers à maintenir une présence sur ce secteur.

Claude Dupont

Les enseignants font les comptes

En 95-96, l'établissement, qui comptait 620 élèves, bénéficiait de 268 heures de surveillance par an – dont des surveillants, des maîtres de demi-pension, des VSN (service national) et des CES (contrat emploi solidarité). En 96-97 et 97-98, ce chiffre est tombé à 222 heures/an. Cette année, pour 720 élèves, il n'y a plus que 194 heures prévues. Après l'incident de novembre, leur demande s'élevait à 328 heures, les acquis obtenus seraient de 236 mais la situation réelle au 11 décembre était seulement de 169 heures, faute de candidats...

INAUGURATION ● *Le 5e collège s'appelle Rosa Luxemburg*

« Le savoir doit être un plaisir, pas un ennui »

Inauguré le 5 décembre, le 5e collège d'Aubervilliers s'appelle désormais Rosa Luxemburg. Du nom de cette femme exceptionnelle, née en 1871 à Zamose en Pologne et assassinée par les Corps-Francs à Berlin en 1919. Journaliste, théoricienne, femme d'action et de cœur, elle s'est opposée au nationalisme chauvin et à la guerre de 14-18.

Rosa Luxemburg parlait cinq langues et a combattu, très tôt, le racisme. A dix-sept ans elle écrivait : « Mon idéal est un régime social dans lequel on pourrait aimer tout le monde. »

Ce collège, à la fois beau et fonctionnel, comme aiment à le répéter tous ceux qui vantent l'architecture imaginée par Annie et Louis Soria, le conseil général et la municipalité l'ont voulu digne des 700 élèves qu'il peut accueillir.

La cérémonie d'inauguration a permis à tous les acteurs et partenaires de se retrouver pour un instant à la fois solennel et émouvant.

Dans son discours, Joëlle Cronier, principale du collège, a estimé qu'

Marc Gaubert

Des extraits de lettres de Rosa Luxemburg ont été lus par les élèves du collège lors de son inauguration le 5 décembre.

« offrir un aussi beau collège à nos enfants est un premier pas vers leur réussite ». Le président du conseil général, Robert Clément, a tenu à rappeler qu'« en 1986, l'Etat a légué 108 collèges au département, dans un état déplorable. Pour y remédier, il a fallu mettre en place un véritable plan de rattrapage dont Aubervilliers a bénéficié. » Puis des jeunes ont rendu hommage à « Rosa la Rouge » en lisant des extraits de ses lettres. Toutes célébraient la légendaire gaieté de cette femme qui savait « se réjouir de chaque journée de soleil et de chaque beau nuage. » Ensuite, s'adressant aux collégiens et à leurs familles, le maire, Jack Ralite, a souligné que « l'école devient de plus en plus un lieu de vie où chaque famille veut du sûr et de la qualité pour ses enfants ». Avant de conclure que « le savoir doit être un plaisir pas un ennui ».

Maria Domingues

Revue de presse

Adresses futées

Tourisme. Les Editions du Petit Futé (décembre) publient un guide inédit sur la Seine Saint-Denis. « Véritable boîte à idées, il sera votre fidèle compagnon pour partir à la découverte du 93. Balades, monuments, musées, restaurants, shopping, théâtre... il regorge d'adresses futées ».

Boxe. Le championnat d'Europe laisse Saïd Bennajem au tapis. « Il avait pourtant semblé prendre le combat par le bon bout, relate *Le Parisien* (1er décembre). Il bougeait, touchait et marquait des points (...) Mais il subit assez rapidement la marche en avant de son adversaire. A quelques secondes de la fin de la première reprise, il s'effondre. » La déception est à son comble.

Architecture. *Les Echos* (3 décembre) salue la Documentation française, rue H. Barbusse. « L' architecture du bâtiment fait face avec dignité, dans la coupe stricte d'un projet tertiaire qui concilie la rationalité de l'esprit français et la mémoire industrielle du lieux ».

Social. A travers un interview avec sa responsable, Catherine Hebert, l'hebdo *Actualités sociales* (4 décembre) consacre un long article au dispositif RMI de la ville et aux détresses qui s'y croisent. « Il y a aujourd'hui des retraités dans ce dispositif qui n'ont pas accès au minimum vieillesse. Pour eux il s'agit d'un revenu de subsistance, d'existence ».

Lutte. *Le Parisien* (16 décembre) retient la mobilisation des salariés de France Télécom, rue du Pilier. « Ils entendent protester après l'annonce d'une vingtaine de suppression de postes dans cet établissement qui est chargé d'assurer l'approvisionement en matériel de plusieurs départements de la région parisienne ».

Marché de Noël. *93 Hebdo* (17 décembre) rend compte de l'inauguration : « Entraînés par le peuple de la forêt et les saltimbanques, certains spectateurs sont même devenus acteurs »... « Ils ont participé à plusieurs numéros de jonglage ». Le public a longuement applaudi la danseuse Esmeralda ainsi que les airs de la fanfare Pomme Fraise ».

Culture. L'association Autour de vous récolte une pleine page du mensuel *Pour nos jardins* (décembre). « A Aubervilliers, un petit jardin du monde apprend aux enfants, futurs citoyens, à associer les cultures » (...) « Les enfants y cultivent l'histoire des Incas avec les tomates, celles des Indiens... ». « L'association compte aussi dans ses rangs un ancien premier prix du Conservatoire qui y apprend... l'horticulture ».

Vite dit

Solidarité

● LES RESTOS DU CŒUR

La campagne des Restaurants du Cœur est en cours. Les distributions de denrées alimentaires ont lieu les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 9 h 30 à 12 h, 41, boulevard Anatole France.
Les personnes qui souhaitent en bénéficier doivent s'inscrire au préalable en se rendant sur place le lundi de 14 h à 16 h, le mercredi de 9 h à 11 h ou le vendredi de 14 h à 16 h. Se munir d'un justificatif d'identité et de domicile ainsi que d'une quittance de loyer.

● UN DÉBAT SUR LES DROITS DE L'HOMME

Le 10 décembre, jour de la célébration de la déclaration universelle des droits de l'homme, Mouloud Aounit, secrétaire général du MRAP (Mouvement contre le racisme et l'amitié entre les peuples) rencontrait les jeunes de Timbaud. Après la diffusion d'un film relatant l'écart entre la déclaration des droits et la réalité de la planète, le débat fut animé. Mouloud Aounit s'est attaché à sensibiliser les jeunes sur leurs droits et leurs devoirs, à commencer par leur vie à l'intérieur de l'établissement. Certains ont témoigné de l'intolérance et du racisme qui règnent parfois entre eux. A la question de savoir quels engagements pouvaient être pris, la solidarité, le métissage, l'éducation ont été évoqués. Alain Ripart, le proviseur du lycée, a rappelé que « pour être respecté, il fallait commencer par respecter l'autre ».

Logement

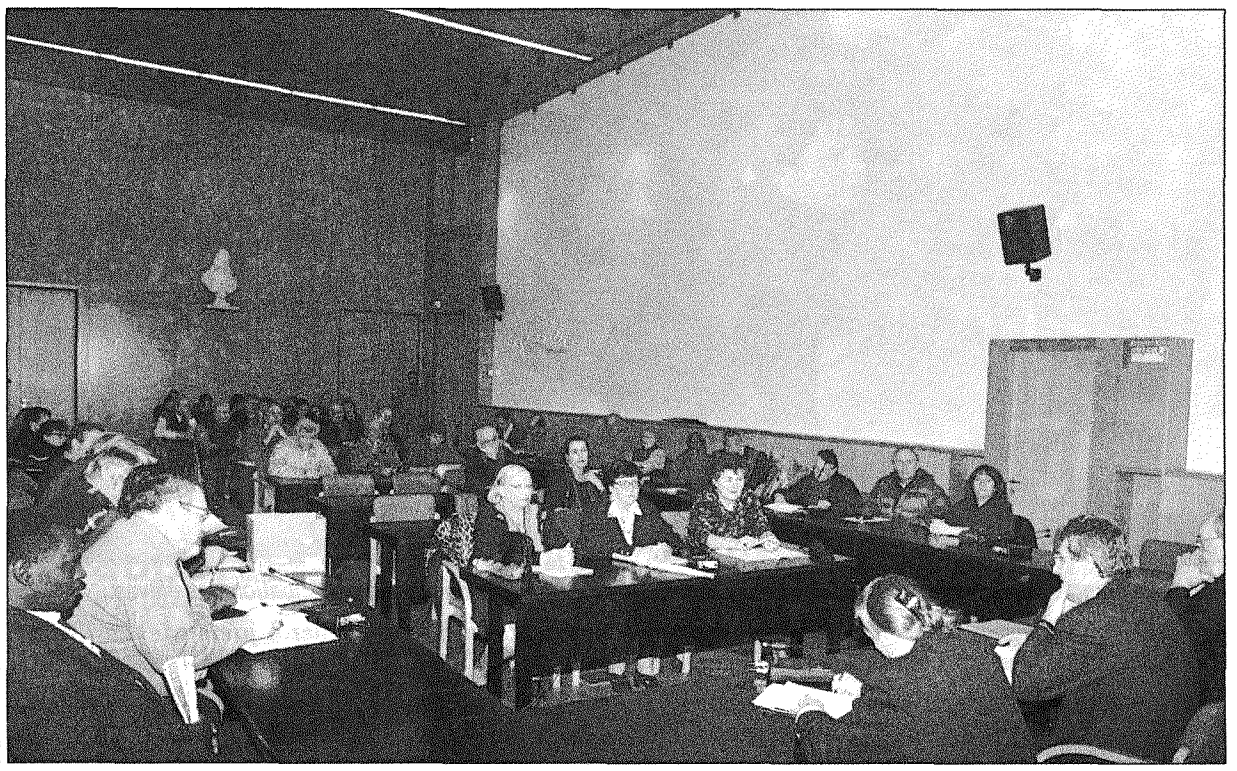
● PROBLEMES DE CHAUFFAGE

Début décembre à l'espace Renaudie, 80 habitants de la Maladrerie, les responsables de l'OPHLM, des professionnels d'EDF et d'Industelec, société prestataire de services, se sont réunis pour faire le point sur les problèmes de chauffage auxquels sont confrontés des locataires de la cité. Charges en forte augmentation, température ambiante insuffisante, chacun a pu exposer ses motifs d'insatisfaction. Un audit sur la période de chauffe 98-99 va être réalisé. Il permettra, pour l'année prochaine, d'ajuster la prestation au cas par cas. En attendant, l'Office et EDF se sont engagés à fournir gratuitement de la chaleur en plus pour cet hiver. Certains appartements pourraient également bénéficier de la pose de radiateurs supplémentaires.

OPHLM ● *Pétitions, rencontres, délégations, manifestations...*

Une semaine d'actions pour le logement

Après la décision de l'OPHLM de bloquer les loyers en 1999 et de voter un budget en déséquilibre, des initiatives se construisent avec l'Office, la Ville et les Amicales de locataires.



Marc Gaubert

Le 10 décembre, rencontre de l'OPHLM avec les amicales de locataires.

Une cinquantaine de locataires et les représentants de deux amicales (CNL, Alliance des locataires) se sont retrouvés avec le président de l'OPHLM, Pierre Ringot, autour du maire Jack Ralite le 10 décembre en mairie. Au centre du débat, les actions à engager pour soutenir deux délibérations primordiales du conseil d'administration de l'Office. Le 26 novembre, sur proposition du maire, l'Office avait décidé (7 voix pour et 5 abstentions et non 8 voix pour et 3 abstentions comme indiqué par erreur dans le dernier *Aubermensuel*) la non-augmentation des loyers en 1999 et voté un budget en déséquilibre.

« Ce budget vérité présente un déficit de 40 millions parce qu'il comprend l'estimation du montant des travaux indispensables dans les cités. Mais nous ne disposons pas de cette somme », a expliqué Pierre Ringot. « Nous demandons une aide de l'Etat, ce serait une mesure de justice et une décision qui redonnerait confiance dans les cités. » Jack Ralite avait plaidé la cause de la ville chez le préfet de Seine-Saint-Denis chargé de valider les délibérations. Celui-ci avait d'ailleurs été informé en amont, par un courrier du maire, de la démarche.

Le 10 décembre, la CNL a regretté le manque de concertation précédant le vote du conseil d'administration. Pour sa part, l'Alliance des locataires a évoqué les motifs de son abstention lors du vote du 26 novembre : « Une gestion lucide et saine de l'OPHLM interdit de demander tout à l'Etat (...) Il faut solliciter les autres collectivités (...) On peut faire baisser les quittances par des économies internes », a déclaré Evelyne Yonnet.

La non augmentation des loyers est possible

Mais l'initiative souhaitée au départ par Pierre Ringot comme une réunion de concertation a tourné par instant à la confrontation. Des représentants de la CNL se sont distingués dans un registre relevant parfois davantage de l'obstruction que de la recherche de solutions. Le maire s'est employé à recentrer le débat sur l'essentiel. « Nous avons en commun d'être les locataires d'un office qui a ses défauts mais aussi ses qualités. Ce qui nous rassemble c'est la volonté d'agir pour faire en sorte que le préfet ne refuse pas la non-augmentation des loyers et c'est possible ». Les contours d'une semaine d'initiatives – porte à porte, pétitions, courriers, entrevues avec le Préfet et au ministère du Logement, manifestations... – ont pu être ébauchés.

Une rencontre plus restreinte entre l'OPHLM, la Ville et les responsables d'amicales arrêtera le contenu de ces actions en faveur du logement qui pourraient débuter à la mi-janvier.

Frédéric Lombard

POSTE ● *Des problèmes de distribution*

La Maladrerie privée de colis postaux ?

Des locataires de la Maladrerie se plaignent de ne plus recevoir les colis postaux à leur domicile. Invariablement, affirment-ils, un avis dans la boîte aux lettres les contraint à retirer leurs paquets au bureau du Montfort. « Je suis handicapée, devoir faire la queue au bureau m'est vraiment pénible », explique cette habitante du 9 rue de la Maladrerie.

Pour Michèle, qui habite allée de Staël, « c'est l'insécurité croissante dans le secteur qui dissuade les facteurs de venir jusque chez nous ». Elle trouve leur réaction humaine, mais pas celle de la Poste qui, dit-elle, « abandonne le terrain ». Un avis que partage Hervé Arteaud, secrétaire départemental CGT de la Poste. « Il y a eu des agressions et des vols dans les camions, mais la non distribution de paquets s'explique par la masse de travail à effectuer et notre manque de moyens. La direction prétexte des problèmes d'insécurité pour se désengager de certains quartiers et poursuivre sa politique de réduction du personnel ».

Interrogée, la Poste réfute ces accusations. Marie-Lou Campion, receveur au bureau du Montfort, précise : « Nous avons dénombré cinq agressions d'agents cette année, ce n'est ni plus ni moins qu'ailleurs. » Elle avance des chiffres. « La distribution des colis est assurée par un centre de tri autonome. Dans la Maladrerie, le taux de distribution s'élève à 88 %. Trois motifs justifient la non-distribution des 12 % restants : un problème d'adresse, l'absence du destinataire, où un danger qui compromettrait l'intégrité de l'envoi ». Le facteur conserve alors le paquet et laisse un avis de passage. Sur ce bordereau peut être entourée la mention « pour cause d'insécurité ». Ce qui signifie que toutes les conditions ne sont pas réunies pour que le colis parvienne bien à son destinataire. « Le service public continue d'être assuré à la Maladrerie comme partout ailleurs. Mais il est vrai que la compréhension serait meilleure avec nos clients si ceux-ci venaient plus souvent nous dire ce qui ne fonctionne pas dans leur quartier. Des malentendus pourraient être évités. »

F. L.

CLASSES DE NEIGE ● *Trois semaines d'air pur*

253 enfants sur le départ

Cette année, 253 enfants des écoles élémentaires d'Aubervilliers partiront en classe de neige. Le 15 janvier, 110 élèves des établissements Jean Macé, Robespierre, Babeuf et Edgar Quinet prendront le train, direction Saint-Jean d'Aulps en Savoie. Ils reviendront le 4 février.

Le séjour est préparé avec les enfants avant le départ

Un deuxième groupe partira le 17 mars pour un retour prévu le 6 avril. Il est composé de 143 enfants des écoles Jules Vallès, Condorcet, Paul Langevin, Firmin Gémier, Victor Hugo et Joliot Curie. En attendant, un séjour de trois semaines, loin de la famille et de la maison, cela se prépare. Toutes les réunions d'information en direction des parents ont eu lieu peu de temps après la rentrée scolaire. « On essaie d'expliquer et de répondre au mieux aux questions afin de rassurer les parents, souvent plus réticents que leurs enfants », explique Jean-Claude Escutary, instituteur à Joliot Curie. Une fois leur accord obtenu, élèves et enseignants commencent à travailler. La montagne, le climat, la faune, les spécialités culinaires, le folklore... tout est prétexte à se familiariser avec la région et la ville d'accueil.

Marc Gaubert

Bien entendu, sur place la classe continue, mais à mi-temps puisque l'apprentissage du ski se fait l'après-midi. Après la glisse, place aux devoirs puis aux activités manuelles, culturelles, physiques ou... au repos ! « Lorsque je croise d'anciens élèves, ils me parlent tous de la classe de neige. C'est un moment exceptionnel dans la vie d'un écolier. La classe revient transformée, les enfants sont plus solidaires, plus amicaux... et plus calmes. » A mi-chemin entre l'école et la colonie, les classes de neige sont un terreau fertile ou se bâtissent des amitiés profondes et durables.

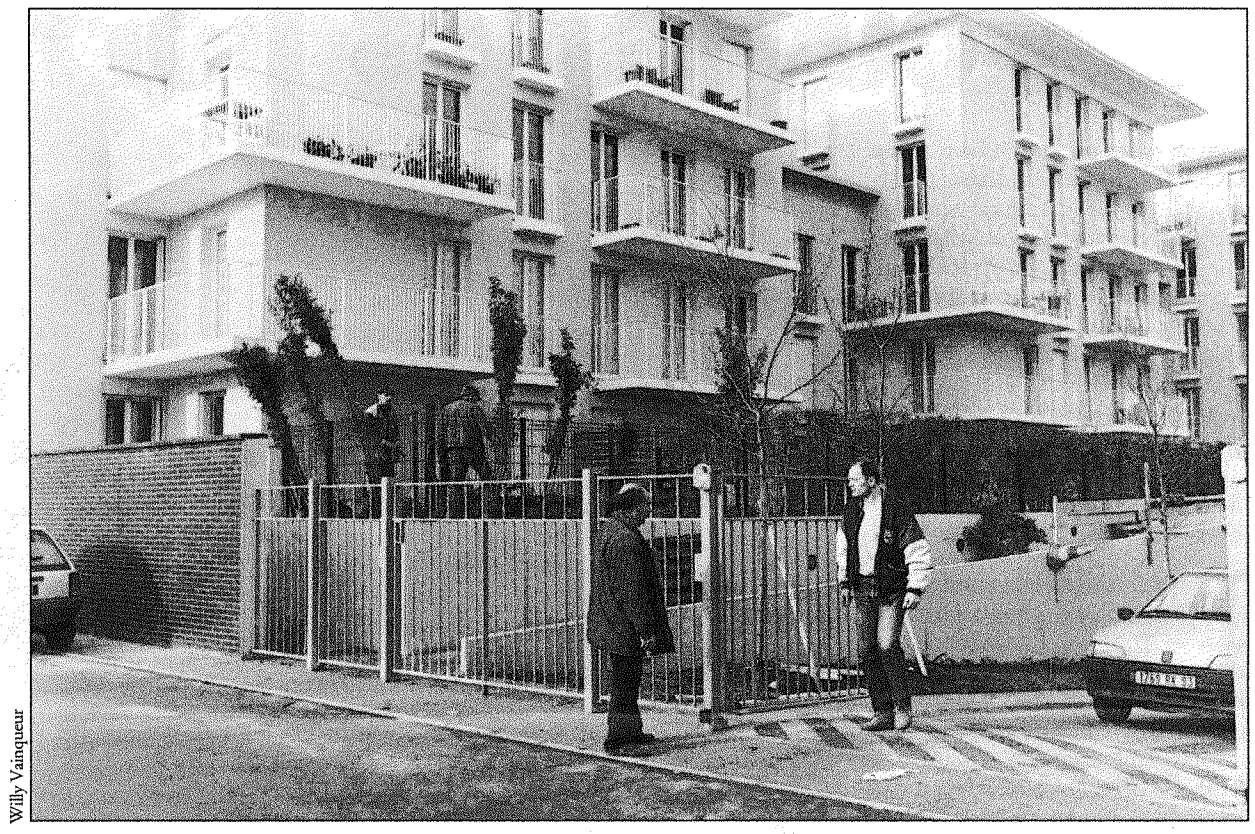
Si personne ne remet en question les bienfaits de la classe de neige, son coût reste très élevé pour la Ville : 4 692 F par enfant. La participation des familles est calculée selon un quotient. Le tarif minimum est fixé à 585 F et le maximum à 2 920 F.

Maria Domingues

LOGEMENT ● *Rue du Landy, la Villa Alberti accueille ses premiers propriétaires*

Un bel immeuble

Parmi les 51 familles qui viennent d'emménager, 60 % d'entre elles habitaient déjà Aubervilliers. Elles sont contentes d'avoir pu y rester.


Willy Vainqueur

Un programme de logements confortables qui donne un sérieux coup de jeune au quartier.

Après 17 mois de travaux dirigés par la société rennaise, Arc promotion, spécialisée dans l'accession à la propriété, la Villa Alberti, située en face du collège Rosa Luxemburg, rue du Landy, voit les premiers propriétaires arriver. Sur 68 logements (du studio aux 4 pièces), 51 sont déjà occupés. Ces nouveaux habitants commencent à prendre leurs marques dans le quartier. Une partie d'entre eux s'est d'ailleurs rendue à une réunion de quartier, le 12 décembre dernier. L'occasion de se rencontrer entre voisins. Armelle Delmas, qui vient d'acheter un 4 pièces, est venue avec son mari prendre le pot de l'amitié.

« J'habitais déjà Aubervilliers en HLM. J'aime beaucoup cette ville qui bouge de plus en plus. J'ai vécu quelque temps en Seine-et-Marne et les habitants ne se parlaient guère, c'était déprimant. Ici les relations entre les gens sont très fortes. De plus, l'immeuble est beau et les appartements très confortables ». Comme 60 % des copropriétaires de la Villa Alberti, Armelle Delmas a choisi de vivre sur la commune, un choix également motivé par le faible prix au m² des appartements qui permet de devenir propriétaire sans un apport faramineux. « D'un point de vue personnel, je ne voyais pas l'utilité de payer un loyer si je pouvais devenir propriétaire dans des conditions assez faciles, puis je trouvais bien d'investir dans la ville où je suis née ».

Cadre dans une entreprise de marketing, à 31 ans Armelle Delmas est une toute jeune propriétaire, comme l'ensemble des propriétaires de la Villa Alberti dont la moyenne d'âge se situe autour de 35 ans.

Samuel Medina est plus jeune encore. A 26 ans, il vient d'acquérir un 2 pièces et se réjouit de rester dans son quartier, le Landy, où il a toujours vécu, même si la réhabilitation n'avance pas assez vite à son goût.

« Je voulais rester ici, parce que j'y ai mes racines et puis je travaille à la mairie. D'ailleurs, d'ici quelque temps le quartier sera sympa, les berges du canal seront aménagées et on pourra s'y balader ».

Il y a tout de même un petit hic : les bruits dus à la proximité du collège et la présence d'un petit groupe de jeunes qui passent un peu trop de temps dans le hall. Mais rendez-vous est pris avec la principale pour y remédier. Neufs appartements encore vacants devraient rapidement être vendus à raison de 10 650 francs/m².

Frédérique Pelletier

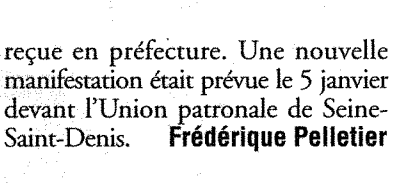
Vite dit

Travaux

● BD FÉLIX FAURE ET RUE BERNARD ET MAZOYER

Dans le cadre de l'entretien et de la modernisation du réseau de distribution d'eau, la Sade procède actuellement au changement d'une canalisation boulevard Félix Faure, aux alentours du n° 42. Sauf intempéries majeures, le chantier est en cours d'achèvement.
Rue Bernard et Mazoyer, un autre changement de canalisation est en cours, entre l'avenue de la République et la rue de la Commune de Paris.

● AMÉNAGEMENT CITÉ ROBESPIERRE



Depuis début novembre, cité Robespierre, le service municipal de la Voirie a entrepris d'importants travaux de remise en état des voies de circulations piétonne et automobile.
Ils font suite, entre autres, à des demandes exprimées par les habitants lors des comités de quartier et consistent en la réfection des trottoirs et des allées (l'allée menant au Chemin des Prés Clos sera prolongée), la pose de bordurettes, de barrières et de potelets devant la crèche, la clôture du square, devenue dangereuse, sera enlevée.
Enfin, la clôture en béton, à l'entrée de la cité, est remplacée par une clôture en croisillons de bois.
Le coût total de cette opération, qui améliorera la vie de la cité, est estimé à 700 000 F.

● ENTREPRISE

Tension chez France Télécom

Le personnel du centre départemental d'approvisionnement (CDA) de France Télécom (plate-forme d'installation des lignes téléphoniques), situé 28 rue du Pilier, s'inquiète de la suppression de 20 postes sur le site.

« Le chef d'établissement nous convoque un par un pour nous pousser à chercher un emploi dans une autre branche, explique Marcel Piérot, délégué syndical CGT. Il veut également diriger certains employés vers les agences commerciales de France Télécom, mais nous sommes avant tout des ouvriers et la plupart d'entre nous travaillons depuis 25 ans au CDA. Nous n'avons vraiment pas le profil commercial ».

Les salariés et leurs syndicats CGT et SUD multiplient les délégations auprès de la direction régionale, mais la situation semble actuellement bloquée. Les syndicats ont lancé une pétition dans laquelle ils réclament l'arrêt des entretiens individuels, le maintien de l'emploi sur le site avec l'ouverture de négociations pour les 35 heures et la reprise d'activités.

« Nous avons de moins en moins de travail alors que certains établissements sont débordés, poursuit le délégué syndical. La direction veut casser le CDA d'Aubervilliers qui employait 300 personnes il y a dix ans. Maintenant nous ne sommes plus que 70 et début 1999 nous ne devrions ne plus être que 50. »

Le 16 décembre, l'opposition du personnel s'est traduite par une journée de grève qui a mobilisé 60 % du personnel et au cours de laquelle le maire Jack Ralite a apporté le soutien de la municipalité. **F. P.**

SOCIAL ● *Les minima sociaux sont insuffisants*

La lutte des chômeurs continue

Plus de 200 chômeurs ont manifesté devant l'antenne Assedic, 51, rue de Presles, et défilé dans les rues de la ville, le 22 décembre dernier, à l'appel du comité local CGT. Plusieurs syndicats de salariés et des élus de la municipalité étaient venus les soutenir, parmi lesquels, Jean-Jacques Karman, Pascal Beaudet et Josette Dupuis.

Une semaine après l'annonce par le Premier ministre de la revalorisation des minima sociaux (3 % pour le RMI, l'Allocation spécifique de solidarité et l'Allocation d'insertion), les chômeurs réclamaient une prime de Noël, jugeant « l'effort exceptionnel » du gouvernement insuffisant. « Globalement, l'augmentation des minima sociaux représente un investissement important (2,5 milliards de francs), mais cela équivaut à 72 francs par mois, soit une demi-baguette par jour », explique Anne Bottega, animatrice du comité CGT.

Une délégation de cinq personnes a été reçue dans l'après-midi par le directeur départemental des Assedic, mais il n'a pas voulu prendre en compte les dossiers des chômeurs, estimant que ce n'était pas de son ressort. « Pourtant, les fonds sociaux d'aides matérielles étaient jusqu'à l'hiver dernier du ressort des Assedic. Ils ont été remplacés par des fonds à la formation, poursuit Anne Bottega. « Sur le principe nous ne sommes pas contre, mais seulement 38 % du budget a été utilisé sur le département. Les conditions d'accès à la formation son trop strictes ».

Une délégation a également été reçue en préfecture. Une nouvelle manifestation était prévue le 5 janvier devant l'Union patronale de Seine-Saint-Denis. **Frédérique Pelletier**

Précision

« Notre action est permanente »

Anne Bottega, animatrice du comité CGT des chômeurs d'Aubervilliers.

● Quel bilan tirez-vous de l'action des chômeurs dans notre ville ?

Le comité s'est renforcé grâce au mouvement de l'hiver dernier. Les chômeurs ne veulent plus rester isolés. Environ 4 000 d'entre eux sont d'ailleurs venus avec leurs associations et syndicats à la réception de solidarité que la municipalité organisait à leur intention les 15, 16 et 17 décembre. De plus en plus de chômeurs franchissent le pas de venir à la Bourse du travail pour connaître leurs droits.

Nous essayons de travailler en réseau sur la ville avec les autres associations caritatives. On oriente les gens vers le Secours Populaire, les assistantes sociales... Nous nous sommes beaucoup impliqués dans les assises locales contre l'exclusion de l'an dernier et pour aider les sans-emplois à remplir leurs dossiers afin d'obtenir le fonds d'urgence sociale. Sur les 1 400 dossiers déposés à Aubervilliers, nous en avons constitué plus de la moitié et 2,9 millions de francs ont été débloqués.

Nous avons aussi participé à toutes les réunions en préfecture et à la DDASS avec les autres comités de chômeurs du département.

Notre action est permanente, elle n'a pas lieu seulement une fois par an, au moment de Noël... Nous menons régulièrement des actions auprès d'EDF, de France Télécom ou des Impôts, pour obtenir des délais de paiement et éviter des saisies. Notre revendication première reste le droit à l'emploi et nous œuvrons en convergence avec des syndicats de salariés.

Propos recueillis par F. P.

Vite dit

Environnement

● DÉPOLLUTION DU FORT

Bonne nouvelle pour débuter l'année, le chantier de dépollution du Fort d'Aubervilliers va enfin commencer. Après des mois d'attente, le ministère de la Défense a débloqué les 2 100 000 F nécessaires aux travaux. Une partie des lieux portent des traces de radioactivité dues à des expériences réalisées par l'armée dans les années 60. Le travail qui durera deux mois a été confié à une entreprise spécialisée, la Sogedec, qui sera sur le site à partir de la mi-janvier.

● DES ARBRES RUE DU PORT

Les services municipaux de la Voirie et des Espaces verts viennent de planter 57 arbres rue du Port. Les sujets retenus sont des charmes de Hollande. 4 arbres supplémentaires et d'essences différentes seront également plantés sur la place des Sablons.
Ces plantations s'ajoutent aux aménagements et embellissements déjà effectués. Ils parachèvent la rénovation complète d'une des plus anciennes rues du quartier.

Entr'aide

● RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Des séances de soutien scolaire du niveau primaire à la 6e ont lieu à l'école du Montfort le mardi de 17 h 30 à 18 h 45 et le mercredi de 15 h 30 à 18 h. Les adultes et/ou étudiants(es) qui souhaitent participer à l'animation de l'une ou l'autre de ces séances sont les bienvenus. Prendre contact avec la coordonnatrice du quartier Montfort-Péri, Gabrielle Grammont, au 01.48.39.50.86.

DÉMOCRATIE LOCALE ● *Un lieu pour se rencontrer au quartier Paul Bert*

Une nouvelle boutique ouvre ses portes

Le comité consultatif de quartier dispose d'un nouvel outil pour répondre à toutes vos questions. Vous avez des idées ? Poussez la porte !

Willy Vainqueur

Lieu de rencontres et de discussions, la boutique permet aussi de signaler un incident, de faire part d'un projet...

La boutique du quartier Paul Bert a ouvert ses portes le 20 décembre dernier. Elle se trouve dans les locaux d'un ancien magasin de plomberie, « le chirurgien du robinet ».

Point d'informations, chacun peut venir y chercher des renseignements culturels, pratiques ou sportifs. Lieu de rencontres et de discussions, les habitants du quartier peuvent également signaler un problème relatif à la voirie, au nettoyage, aux espaces verts, à la signalisation... Le coordonnateur du quartier, Morad Belkhedra, fera le lien avec les services municipaux ou les institutions concernées. Chaque habitant peut également apporter des projets à mettre en place sur le quartier ou venir se renseigner sur les nombreux projets urbains des environs.

Lors de la réunion préparatoire à l'ouverture, le 17 décembre, des habitants ont proposé d'organiser des cours de soutien scolaire, de préparer une fête et de tenir des réunions d'association. Certaines personnes sont également prêtes à tenir la permanence quelques heures par semaine.

Dans un premier temps, Morad Belkhedra sera présent tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h, sauf le jeudi matin pour répondre à toutes vos questions.

Le président du comité consultatif de quartier et maire-adjoint, Sylvain Ros, tiendra également des permanences une à deux fois par semaine, mais les jours n'ont pas encore été définis. L'ouverture de cette antenne marque un pas de plus dans la démarche quartier que la municipalité a initié depuis maintenant plus d'un an. Le lieu sera ce que les habitants en feront.

Frédérique Pelletier

● BOUTIQUE DE QUARTIER PAUL BERT
32, rue de Presles.
Permanences : du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h (sauf le jeudi matin).
Tél. : 01.48 .34.85.18

● *Inter Routage invite ses voisins*

Une visite appréciée

Vécue comme une source de nuisances par les riverains, l'entreprise Inter Routage les a invités à visiter ses locaux afin d'améliorer les relations de voisinage. « Les problèmes d'embouteillages et de stationnement revenaient sans cesse lors des réunions », explique Bernard Vincent, maire-adjoint et président du comité consultatif du quartier Sadi Carnot. A la demande des habitants et en accord avec Inter Routage, le 9 décembre une vingtaine de riverains des rues André Karman, des Ecoles et Sadi Carnot répondaient à l'invitation en compagnie de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint chargé du Développement économique, et de Catherine Minard, coordonnatrice du quartier.

Accueillis par le P.-D.G, Gérard Pouzoulet, et l'un des actionnaires, François Filipon, les participants ont eu droit à une présentation détaillée des activités et des projets d'Inter Routage. Forte de 150 salariés, cette entreprise n'en compte que 10, en 1982, quand elle s'installe rue des Ecoles. Inter Routage reçoit, broche, trie, étiquette et emballe des milliers de magazines, journaux et autres catalogues... avant qu'ils ne repartent à destination de la France et de l'Europe. *Le Nouvel Observateur*, *Le Point*, par exemple, ne restent que deux heures dans ses murs générant d'importantes allées et venues de poids lourds.

La visite guidée des ateliers s'est terminée sur un sentiment de compréhension mutuelle et de satisfaction générale.

M. D.

CONVIVIALITÉ ● *A la boutique Robespierre-Cochennec*

Un déjeuner féminin et africain

« On est entrées, cela sentait bon, on a été très bien reçues... » Marie-Claire Loyer, principale du collège Gabriel Péri, se souvient du déjeuner africain dans la boutique du quartier Robespierre-Cochennec comme d'une « merveilleuse idée ». Tout a commencé par « un simple constat » comme l'explique Corinne Tabaali, coordonnatrice du quartier : « Les horaires et la formule des comités consultatifs ne conviennent pas à tout le monde, notamment aux femmes au foyer ou qui ont des enfants en bas âge. Pour elles, nous avons mis en place des après-midi spécifiques ». Depuis le mois d'octobre, elles sont une quinzaine de mamans, origines et milieux sociaux confondus, à se retrouver le mardi après-midi. Moment de détente avant tout, elles en profitent pour échanger des recettes, des conseils, des avis sur l'éducation et l'éveil des enfants, prendre des cours de couture ou tout simplement bavarder... De cet instant chaleureux est née l'idée de partager des repas typiques avec d'autres femmes du quartier, qu'elles soient résidentes ou qu'elles y travaillent. Ce fut chose faite le 1er décembre. Un repas a régalé une vingtaine de convives. « Cela s'appelle un "thieb". C'est un plat composé de poissons, de blé concassé et de patates douces », expliquent les quatre mamans maliennes qui l'ont préparé et servi. « Ce déjeuner nous a permis de sortir de nos rôles institutionnels et de partager un moment privilégié avec des mères d'élèves », assurent Marie-Claire Loyer et Françoise Desbois, infirmière du collège. Confortées par cet accueil, les femmes du quartier ne comptent pas en rester là. Cours d'alphabétisation, ludothèque, spectacle pour enfants... sont au programme de la boutique Robespierre-Cochennec. D'ores et déjà, deux mamans se sont engagées à confectionner le prochain repas. Au menu : un gigantesque couscous.

Maria Domingues

Vingt convives ont pu apprécier le repas africain préparé par des femmes maliennes du quartier. Un autre rendez-vous est déjà prévu...

Marc Gaubert

Rendez-vous

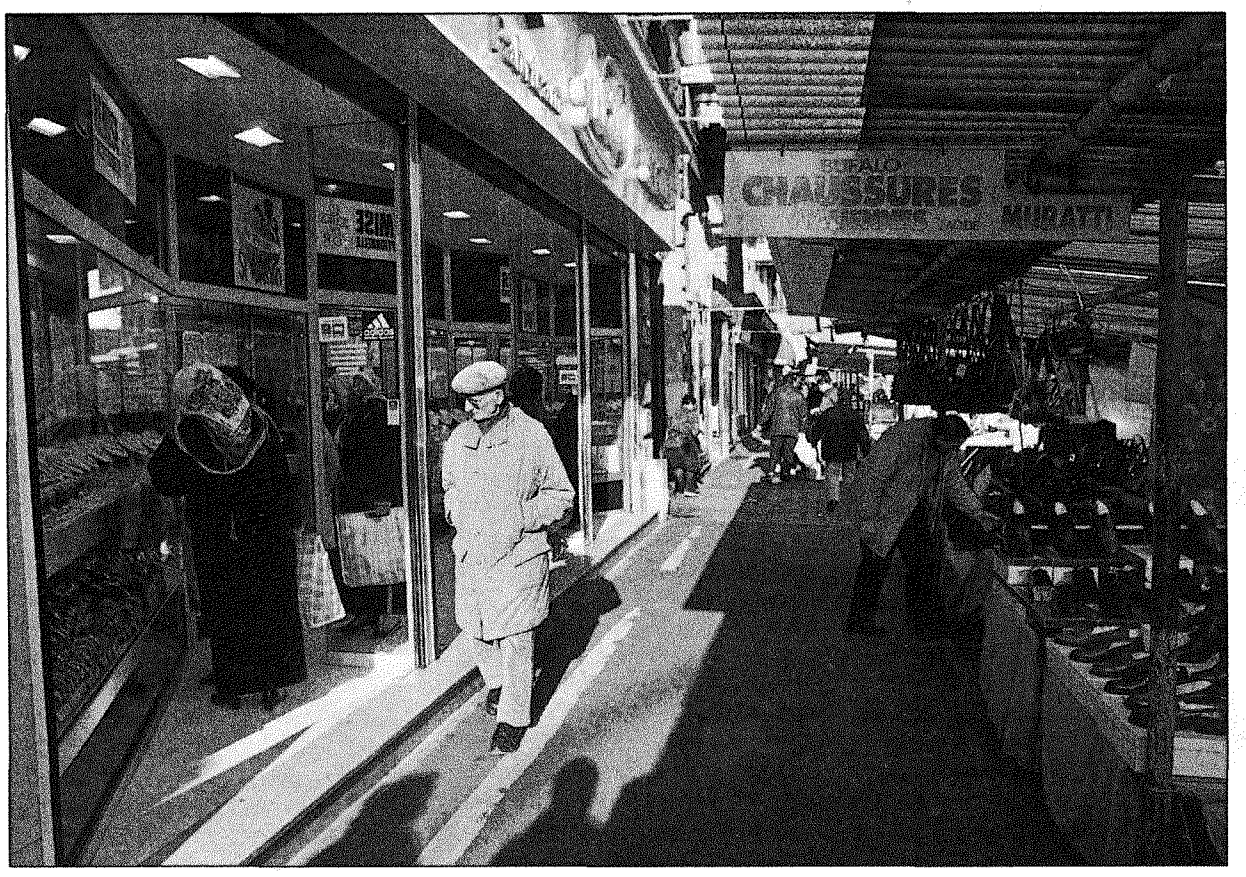
● REPAS SYMPA
Quartier Montfort-Maladrerie
Samedi 9 janvier
Le comité de quartier organise un couscous.

● LES PROCHAINS COMITÉS DE QUARTIER
Quartier Villette
Mardi 2 février à 20 h 30
Ecole Jacques Prévert
A l'ordre du jour : l'avenir des marchés du Vivier et de l'avenue Jean Jaurès.

Quartier Centre-ville
Samedi 9 janvier à 9 heures
Cafétéria du Théâtre de la Commune.

VILLETTE QUATRE-CHEMINS ● *Deux marchés en devenir*

Des décisions importantes



Marc Gaubert

La restructuration du marché devrait contribuer à la requalification du quartier.

Après de nombreuses discussions avec la population et les commerçants du quartier, la municipalité a pris plusieurs décisions importantes pour l'avenir des marchés de l'avenue Jean Jaurès et du Vivier.

Il faut l'aménager pour qu'il redevienne un vrai pôle commercial... Il faut le supprimer pour que l'on récupère des trottoirs propres et un quartier vivable... » Depuis sa lente mais profonde dégradation, le marché de l'avenue Jean Jaurès déchaîne les passions et ne laisse personne indifférent. Comme en témoignent les ordres du jour des comités consultatifs de quartier, la question de son devenir revient comme un leitmotiv. C'est peut-être cela qui a convaincu la municipalité de prendre un certain nombre de décisions importantes et qui ont fait l'objet d'un examen de passage satisfaisant au bureau municipal du 2 novembre.

La première concerne la fréquence du marché qui serait ramenée à six demi-journées par semaine, contre douze actuellement. Cela se traduirait par une présence des étals, les mercredis et vendredis après-midi, les samedis et dimanches toute la journée. Ensuite, son linéaire (ou sa longueur) serait réduit à une trentaine de stands et commencerait un peu plus haut sur l'avenue Jean Jaurès, à partir de la petite place située entre les rues Solférino et Ernest Prévost. Ceci afin de dégager un espace plus clair et identifié comme l'entrée de la ville.

De plus les accès des immeubles et parkings pour les riverains seront mieux assurés.

Enfin, la structure et la nature des stands devraient être modifiées. Entièrement démontables, ils ne seront mis en place qu'en fin de matinée et démontés le soir même, les jours de marché. Tout ceci devant être réalisé au plus tard fin mai, début juin. Hormis ces jours-là, les riverains pourront circuler plus facilement et le nettoiement des trottoirs devrait s'en trouver facilité.

Enfin, pour redonner un label de qualité à ce marché, il sera demandé au concessionnaire qu'il veille particulièrement à la nature et à la diversité des marchandises proposées et à l'assiduité des commerçants abonnés.

Le marché du Vivier

Autre source d'inquiétude, le marché du Vivier qui continue de dépérir. Pour lui aussi des études et des discussions sont en cours. Et si les solutions semblent moins abouties et le calendrier plus incertain que pour son grand voisin, ce petit marché de proximité n'est pas pour autant tombé en disgrâce. « C'est simplement que nous cherchons à satisfaire au maximum les intérêts en présence. Nous pourrions décider rapidement de manière unilatérale au détriment de telle ou telle partie. Cette manière de faire n'est pas dans nos habitudes », expliquait Gérard Del-Monte, premier adjoint et président du conseil consultatif des Quatre-Chemins qui s'est réuni le 10 décembre dernier. Il ajoutait : « Il nous faut prendre le temps de faire avec tous. Nous reviendrons devant le comité consultatif autant de fois que nécessaire pour faire le point de l'état d'avancement de ce dossier ». Présentées lors de cette réunion, l'ensemble de ces décisions a, en grande partie, satisfait l'assemblée constituée d'une quarantaine de personnes.

Maria Domingues

Vite dit

Commerces et service

● ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 7 décembre, le syndicat des commerçants non sédentaires de la ville tenait une assemblée générale. Les discussions ont avant tout porté sur les difficultés rencontrées avec la construction du marché en centre-ville et sur la diminution des jours de marché aux Quatre-Chemins qui devraient passer de six jours à six demi-journées. « Nous voulons bien faire la part des choses et ramener à quatre jours pleins (mercredi, vendredi, samedi et dimanche, par exemple), mais pour nous les demi-journées ne nous intéressent pas. On perd trop de temps à installer et à remballer les étals », explique Agnès Michon, la présidente du syndicat.
Les commerçants ont également fait part de leur inquiétude à propos du marché du Vivier, rue E. Prévost, dont les jours d'ouverture devraient changer.
Les élections du nouveau bureau auront lieu le 10 janvier.

● UN NOUVEL AMBULANCIER

Sous l'enseigne des Ambulances du Nord, une petite entreprise de transport médicalisé agréée par la Sécurité sociale a récemment ouvert ses portes, 121, rue Hélène Cochennec.
Déplacements Paris et province assurés.
Contact : Didier Durand ou Philippe Deligny, tél. : 01.48.11.61.32

● CINÉBANQUE

Le magasin Phone-Vidéo, 8, av. de la République, vient de s'équiper d'un distributeur automatique de K7 vidéo. Un choix de 520 titres est à la disposition des cinéphiles.

Formation

● UN STAGE POUR LES RMISTES

Le centre de formation en soins infirmiers Louise Couvé organise, à *compter du 18 janvier, un stage de* brancardier(e) à l'intention des personnes allocataires du RMI. D'une durée de 6 mois, cette formation se déroule en alternant cours et périodes en milieu hospitalier.
Pour toute inscription, contacter Françoise Toussaint, centre de formation Louise Couvé, 44, rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.11.26.85

FORMATION ● *260 élèves par an formés aux soins infirmiers*

Les 20 ans de Louise Couvé

Marc Gaubert

Le CFLC a fêté ses 20 ans d'existence en présence du maire Jack Ralite.

Le Centre de formation Louise Couvé (CFLC) fêtait ses 20 ans, le 10 décembre dernier, en présence du maire, Jack Ralite. Installé au 44 rue de la Commune de Paris depuis 1993, ce centre de formation, créé en 1965, par le docteur Julien Rozan, médecin à Aubervilliers, a toujours été sur la ville. Association de loi 1901, son nom est celui de la première infirmière du docteur Rozan, à laquelle il tenait à rendre hommage.

Très vite, le centre axe sa politique de formation sur l'insertion des jeunes en difficulté et les stages pratiques en hôpital : en 1978, la direction innove en créant une formation en alternance pour 20 jeunes sans qualification et sans emploi.

Le département est depuis toujours son terrain de prédilection : « Nous organisons régulièrement des tables rondes avec la PAIO et les missions locales pour mieux cerner et recruter les nouveaux élèves », explique Dominique Renouf, la directrice.

Ainsi, dès janvier, 12 RMIstes bénéficieront d'une formation de brancardier, financée par le conseil général de Seine-Saint-Denis, et chaque année 15 formations d'aides-soignants sont financées par le conseil régional d'Ile-de-France.

Environ 260 élèves sont formés chaque année, dont 120 aides-soignantes, 35 élèves infirmières, 30 brancardiers, 20 secrétaires médicales, 50 jeunes qui préparent le concours d'entrée en école d'aide-soignant. Presque tous trouvent un emploi à la sortie : pour 1997, 50 % des brancardiers ont été recrutés en CDI, 40 % sont en formation continue pour devenir aides-soignants, 100 % d'infirmiers, 100 % de secrétaires médicales et 100 % d'aides-soignantes ont décroché un CDI.

Frédérique Pelletier

Image

Marc Gaubert

Le chantier du marché

Le chantier de construction du nouveau marché du centre-ville suit son cours. Compte tenu de la présence d'une nappe phréatique, la société Bateg a dû fabriquer « une paroi moulée » (sorte de caisse en béton) pour accueillir l'emplacement du futur parking.
Cette réalisation terminée, la société Botte BTP a pris la relève depuis la mi-décembre. Son équipe, constituée de 14 hommes, a commencé par consolider la « paroi moulée » en y injectant 93 tuyaux tous les 2 mètres.
Puis elle procèdera à l'extraction de la boue et à la pose de cales, appelées « tirans » et « butons », aux quatre coins, pour empêcher les parois de bouger.
Ce travail terminé, la société Bateg pourrait commencer le terrassement de la cavité, ainsi dégagée, dans le courant du mois de février.

M. D.

MARCHÉ DE NOEL ● *Ils ont animé la place de la Mairie pendant 12 jours*

« Sympa les chalets ! »

Un super marché de Noël, espérons que cela soit pareil tous les ans... » « Une fête comme la vôtre, ça réveille le cœur d'une ville, revenez souvent... » « Félicitations, spectacle très réussi, mes petites-filles et moi-même étions ravis... » A la lecture des messages consignés dans le livre d'or, la population a visiblement apprécié la présence des chalets du marché de Noël.

Du 12 au 24 décembre, 12 petites maisons en bois regorgeaient d'idées cadeaux. Articles de confection artisanale, produits du terroir et d'ailleurs, dégustation de vin chaud et foie gras... ont permis aux Albertivillariens de faire leurs courses dans une ambiance de fête.

Pour contribuer à cette atmosphère conviviale, Laure Lemerle, responsable du secteur Commerce au service des Affaires économiques, avait fait appel à plusieurs troupes de théâtre qui ont su animer l'espace et ont remporté un franc succès auprès du public, jeune et moins jeune.

Ce marché de Noël avait été inauguré en présence du maire Jack Ralite et de nombreux élus.

Maria Domingues

Alain Hocini et Willy Vainqueur

La municipalité a voulu reconduire cette initiative tout en la perfectionnant. Même si certains ont trouvé que « ça manquait de neige », tous ont réclamé le retour des petits chalets pour Noël 99.

TÉLÉTHON ● *Des habitants de la cité Firmin Gémier solidaires*

Contents d'avoir battu leur propre record

Plantés sur le trottoir devant la cité Firmin Gémier, de 8 h à 18 h, ils et elles ont eu très froid ce samedi 5 décembre. Mais les habitants de cette cité HLM, surtout ceux de la tour 8, ont été récompensés de leur persévérance en recueillant presque 7 000 F de dons, soit 2 500 F de mieux que l'an passé, à l'occasion du Téléthon 98.

« On est vraiment très contents d'avoir battu notre propre record », reconnaît Annick Kélébé, chef d'orchestre de cette action de solidarité qu'elle organise, avec l'aide de ses voisins, depuis six ans. « Quand on a commencé, on manquait d'organisation mais tout de suite on a mesuré l'impact d'une telle journée sur les relations de voisinage. » Depuis, des mains habiles tricotent bonnets et écharpes, dessinent et confectionnent des pâtisseries, douceurs et autres objets, tous vendus au profit de la recherche.

Marc Gaubert

Les locataires de la tour 8 se mobilisent depuis six ans.

Annick Kélébé mesure le chemin parcouru depuis six ans : « Au début, nous n'étions qu'une poignée de parents, aujourd'hui, même ceux qui ont déménagé continuent de participer. Nous avons reçu des gâteaux d'Aulnay et des gens sont venus de Montreuil pour nous rendre visite sur le stand. »

Cette année, le coordonnateur du quartier, Mamadou Keïta, était de la partie avec un groupe de percussionnistes. « Ils ont mis une sacrée ambiance et nous ont un peu consolés de ne pas avoir bénéficié des tentes demandées et promises par la mairie », plaisante Annick qui, sur le moment, avait piqué une petite colère vite oubliée.

Tous ont convenu que cette journée de solidarité leur avait permis de faire fi de leur différence et parfois de leurs préjugés pour se retrouver autour de valeurs communes comme la solidaté. Tous ont gardé l'envie de poursuivre ce formidable élan de solidarité qui devrait se prolonger par une fête de quartier.

Maria Domingues

SANTÉ ● *Un club et des élèves du collége Jean Moulin contre le sida*

Mieux s'informer pour mieux lutter

Ce n'est pas parce qu'on n'a pas certaines pratiques qu'il ne faut pas parler du sida. » Partant de ce principe, une vingtaine de jeunes de 13-14 ans du collège Jean Moulin ont confectionné des affiches et un tee-shirt géant qui a orné la façade de l'établissement pendant les premiers jours de décembre.

Tout est parti du club santé, animé par l'infirmière du collège, Jeannie El Ouazzane, qui s'explique : « Les élèves intéressés se retrouvent le jeudi de 13 h 30 à 14 h 30 autour des questions de santé. Cette année, je leur ai proposé de travailler sur le thème du sida et de fabriquer ce fameux tee-shirt. L'idée leur a plu et voilà... » Très vite, un noyau de neuf filles et un garçon s'est constitué. « On y a consacré toutes nos heures de permanence », assurent Najet, Edwine et Samantha.

Mais avant, il a fallu s'informer et, là, pour beaucoup ce fut le choc. « Avant je ne m'intéressais pas au sida. Je pensais que cela ne m'arriverait jamais », reconnaît Najet. « Moi, j'en avais peur. Je ne supportais même pas de regarder un reportage à la télé, je zappais », se souvient Edwine. « Je croyais qu'il ne frappait que les gens un peu spéciaux », avoue Samantha. Rassurées et mieux informées, pas question pour elles de ne pas être prêtes le 1er décembre, journée nationale de lutte contre le sida.

Avec l'aide de l'infirmière et le soutien de la direction, Edwine, Magali, Samantha, Najet, Martha, Julie, Aurélie, Miné, Ljubica et Sofiane ont su mobiliser tout le monde. Une classe de couture a cousu le tissu, l'atelier menuiserie a fabriqué le cadre en bois, le club santé a peint les slogans. Le personnel des ateliers municipaux ont accroché le tee-shirt sur la façade du collège. Après le sida, les jeunes du club santé pensent partir en croisade contre le tabac ou la drogue. Désormais plus rien ne les effraie.

Maria Domingues

Marc Gaubert

Au collège Jean Moulin le club santé s'est mobilisé contre le sida.

SOLIDARITÉ ● *Mobilisation pour l'Amérique centrale*

Une ville généreuse

Une fois de plus, les Albertivillariens ont su se montrer généreux. A l'occasion de la semaine de solidarité avec l'Amérique centrale qui s'est déroulée du 12 au 18 décembre, l'initiative a permis de recueillir 22 297 F répartis, au gré des donateurs, entre le Secours Populaire, la Croix-Rouge et le Secours Catholique.

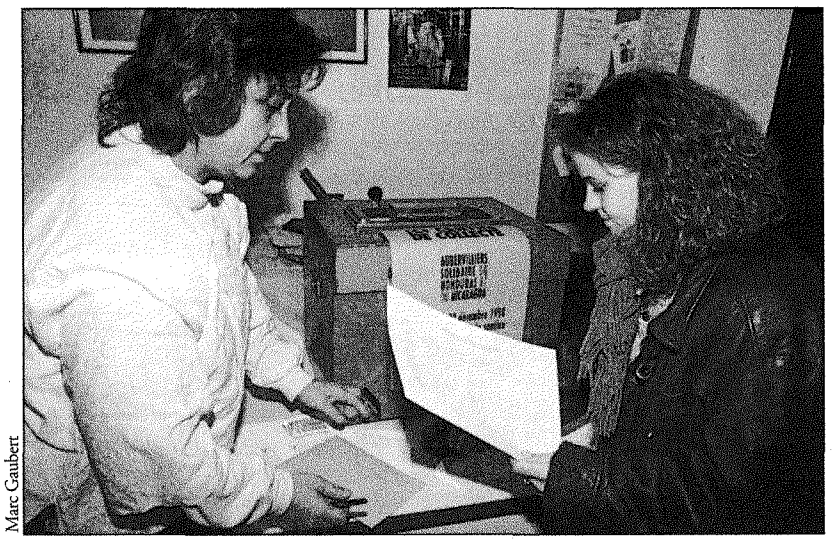
Pour organiser cette vaste collecte, ces trois associations humanitaires ont reçu le concours des deux paroisses d'Aubervilliers, de son Eglise Réformée et de la municipalité.

En plus du soutien logistique du service municipal des Relations internationales, qui a assuré la coordination des dons, la municipalité a fourni les 25 urnes disposées dans différents lieux publics de la ville comme les bibliothèques, les centres de loisirs ou encore le siège du Club municipal d'Aubervilliers...

Ces 22 297 F viennent s'ajouter à une subvention de 60 000 F votée, dès l'annonce des ravages causés par le cyclone Mitch, par le conseil municipal qui s'était prononcé, le 18 novembre, pour une aide immédiate au Honduras et au Nicaragua.

L'organisation de cette semaine de solidarité a également permis à la commune et ses partenaires de tester leur capacité et leur rapidité d'action en cas d'urgence et de besoin. Le résultat est à la hauteur de leur mobilisation.

Maria Domingues



Marc Gaubert

Les deux paroisses de la ville et le foyer protestant (sur la photo) ont participé activement à l'initiative en installant des urnes dans leurs locaux.

● *Une fin d'année pour n'oublier personne*

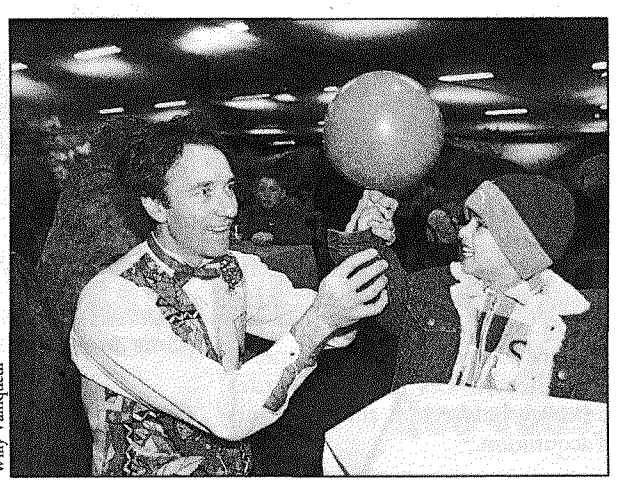
Rencontres, cadeaux, sourires...

Plus qu'une simple fête, Noël a été l'occasion de nombreuses rencontres, distribution de cadeaux et actes de générosité. Des crèches aux centres de loisirs, en passant par les réceptions des retraités et des chômeurs, la municipalité, par le biais de ses services et de son personnel, a tenté de n'oublier personne. Tout cela est à additionner aux dons recueillis pour le Téléthon et l'Amérique centrale, la réouverture des Restaurants du cœur, le Père Noël vert du Secours Populaire... Autant de gestes de solidarité qui sont venus clôturer l'année 1998 à Aubervilliers où la population et son conseil municipal se sont particulièrement distingués par une mobilisation efficace et fructueuse en faveur des plus démunis.

M. D.

Marc Gaubert

« Il n'y a pas d'âge pour faire la fête ! » Pour Angèle et ses amies, la réception municipale des retraités a été une bonne occasion de se le prouver.



Willy Vainqueur

Entre illusions et tours de passe-passe, un magicien malicieux a su donner le sourire aux enfants et aux invités de la réception des chômeurs de la ville.

Marc Gaubert

Le service municipal de la Petite enfance avait invité les enfants et leurs « tatas », alias les assistantes maternelles, à fêter Noël à La Maisonnée.

Willy Vainqueur

Le collège Saint-Joseph a présenté un spectacle et offert des gâteaux aux retraités d'Aubervilliers qui ont bien voulu répondre à leur invitation.

Ce que j'en pense

Mes vœux pour notre ville

● **Par Jack Ralite,** *sénateur-maire d'Aubervilliers*

PERMETTEZ-MOI, AU NOM DE LA MUNICIPALITÉ, du conseil municipal de vous souhaiter, en ce début d'année 1999, tous nos vœux de bonheur pour vous, votre famille et ceux qui vous sont chers.

La perspective de l'an 2000 nous conduit, plus qu'à l'habitude, à nous tourner vers l'avenir, la magie des nombres donnant à celui-ci l'image d'une porte qui s'ouvre sur le futur, sur le monde et déroule un champ de questions : de quoi demain sera-t-il fait ? Quelle vie auront nos enfants, nos petits-enfants, quel monde leur construisons-nous, quelle société leur bâtissons-nous ?

Élus de la population, ces questions sont inscrites dans les décisions, petites ou grandes, que nous prenons quotidiennement au nom de la confiance que vous nous avez accordée, enrichie du dialogue continu avec les uns et les autres. Sans doute, ce qui se passe à Aubervilliers n'a pas de conséquences planétaires immédiates et, sûrement, les bouleversements du monde n'ont pas d'effets instantanés dans la ville. Cependant, chacun sent bien dans une région où les inégalités se creusent, dans un pays toujours fracturé, dans une Europe qui essaie de se construire, dans une économie mondialisée combien local et mondial s'imbriquent.

C'est ce constat qui nous a conduit d'une part à renforcer la démocratie locale avec les comités consultatifs de quartier et, en même temps, nous amène aujourd'hui à lancer le débat sur la création d'une communauté de communes avec Saint-Denis pour être « Ensemble, chacun restant soi », plus forts face aux enjeux.

Vivre dans une ville plus belle, plus forte, plus démocratique

Il s'agit de deux démarches inscrites dans une même construction au service des Albertivillariens : vivre dans une ville plus belle, plus forte, plus démocratique. Une démarche qui a besoin de voir s'ajouter et se mêler à elle les démarches multiples des citoyens, du conseil général, du conseil régional et du gouvernement. Incontestablement, des pas sont faits. Mais, mon souhait s'ajoutant à ceux que je vous porte, c'est que notre ville, et plus généralement notre banlieue, un des grands atouts de l'Ile-de-France, soit l'objet de la part des Pouvoirs publics de quelques grands actes de solidarité corrigeant les inégalités qui s'y vivent.

A tous, bonne année 1999.

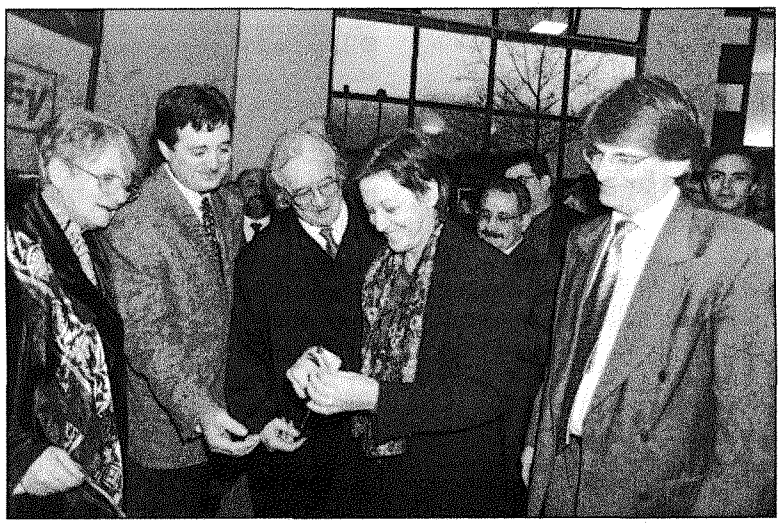
● *Sous le signe de l'intercommunalité*

Pour les très petites entreprises

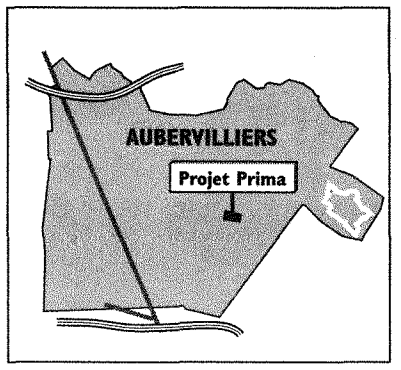
Une Maison d'initiative économique locale (Miel) a été inaugurée le 17 décembre à Saint-Denis. Elle est destinée aux créateurs et futurs créateurs de très petites entreprises (TPE). Sa mission a d'ailleurs été résumée par Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux Petites entreprises, au Commerce et à l'Artisanat, qui a coupé le traditionnel ruban tricolore. « L'entrepreneur, commerçant, artisan, dirigeant de petite entreprise a fortement besoin d'être accompagné par un conseil, une orientation, un accueil », a-t-elle souligné. « C'est la mise en œuvre d'une idée qui mêle la diversité des partenariats », a souligné de son côté, Jack Ralite, maire d'Aubervilliers. Une idée qui est aussi en quelque sorte un des travaux pratiques menés en commun par quatre villes (La Courneuve, Stains, Saint-Denis et Aubervilliers) qui se retrouvent là avec le conseil général. La Miel, qui constitue une première en France, veut « avant tout être une structure de proximité » pour les 4 500 très petites entreprises dénombrées sur son territoire.

J. L.

● **MIEL**
Espace d'entreprise Bel Air
113-115, rue Danielle Casanova.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.48.09.53.00



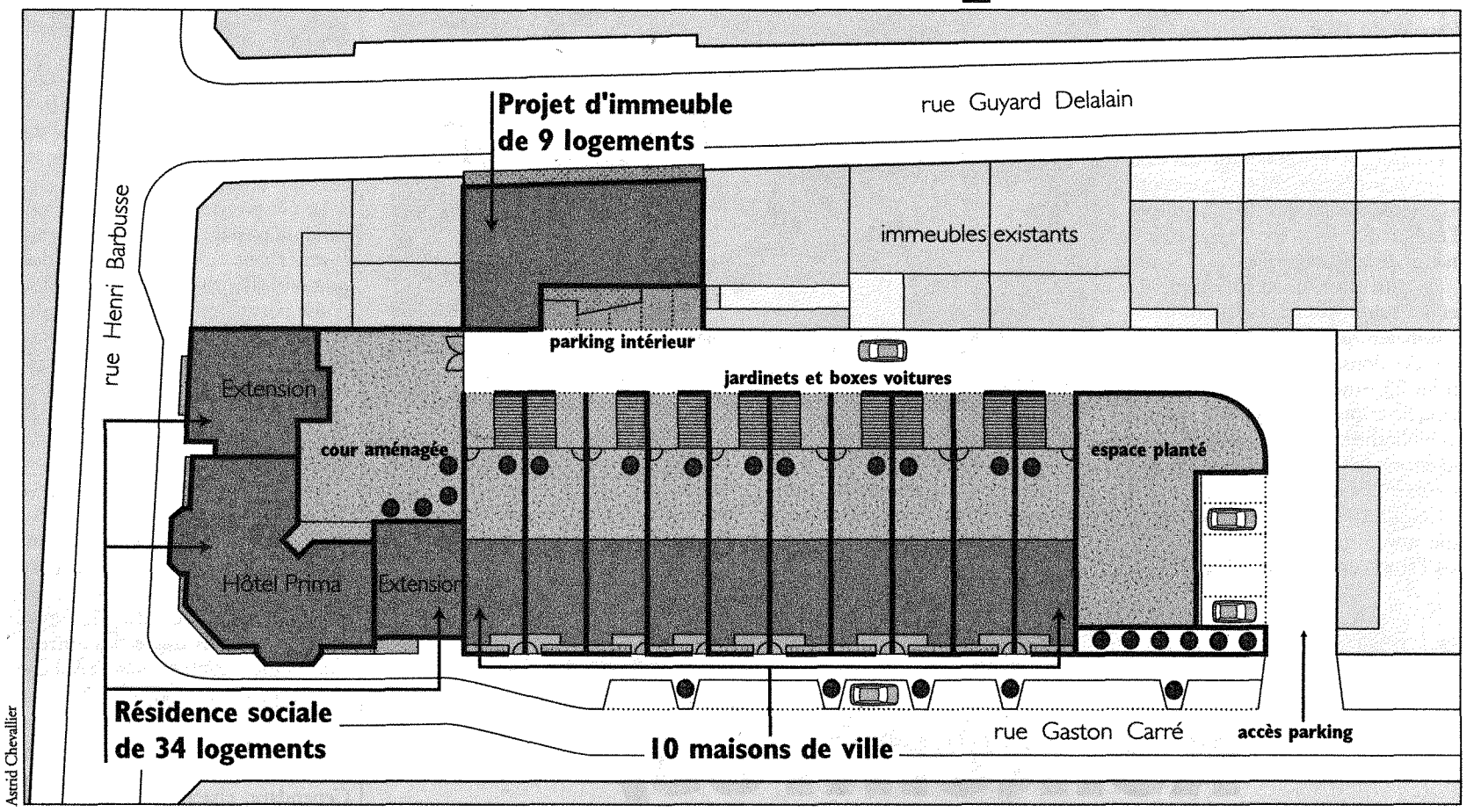
Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux Petites entreprises, inaugurait la Miel, le 17 décembre, en présence de nombreuses personnalités dont Muguette Jacquaint, députée, Gilles Poux, Jack Ralite et Patrick Braouezec, maires de La Courneuve, d'Aubervilliers et de Saint-Denis .



HABITAT ● *Un projet ambitieux pour l'ex-hôtel Prima et ses alentours*

Fin d'un meublé, renouveau du quartier

La Ville a racheté l'hôtel Prima, rue Henri Barbusse, pour mettre fin à une situation difficile. Le réaménagement complet du lieu et de ses environs devrait débuter à l'automne prochain. Avec, au programme, une résidence sociale et des logements en accession à la propriété.



Le projet prévoit la transformation de l'ancien meublé en résidence sociale et la construction de neuf logements en collectif et de dix pavillons en accession.

A quelques dizaines de mètres des locaux ultramodernes de la Documentation française, se dresse la façade dégradée de l'hôtel Prima. Au premier regard, le contraste est saisissant. D'un côté, un bâtiment tourné vers l'avenir. De l'autre, un immeuble marqué par son passé. Longtemps exploité dans des conditions d'hygiène et de sécurité désastreuses par un marchand de sommeil, l'établissement fait triste figure. En le rachetant l'année dernière, la municipalité a mis un terme à ce commerce qui portait préjudice aux résidents et au voisinage. Une première avancée importante. Restait à statuer sur le devenir du lieu et de ses habitants.

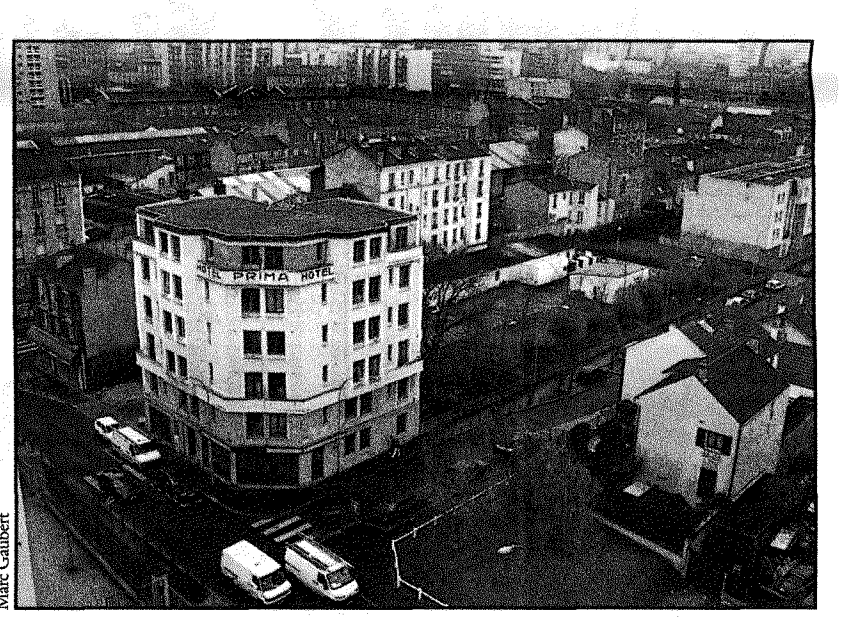
Un accueil transitoire

Après plusieurs mois de travail, un projet a été finalisé et un partenariat établi par la Ville avec le Pact Arim 93, un organisme spécialisé dans les questions d'habitat, pour transformer l'ex-hôtel en résidence sociale. Cette structure accueillera, pour des périodes transitoires, des personnes en rupture familiale ou en parcours d'insertion. Accompagnées socialement, elles pourront y stabiliser leur situation avant de se préparer à accéder à un logement plus traditionnel. Les 60 chambres actuelles feront place à 34 logements. Avec une majorité de deux pièces. Prima sera réhabilité et réaménagé de fond en comble et deux extensions viendront se greffer de part et d'autre du bâtiment principal. En plus des appartements, une salle polyvalente, un bureau de permanence sociale et des espaces pour enfants seront créés. Une cour sera aménagée à l'arrière de l'immeuble. Le Pact Arim, qui s'occupera de l'opération, deviendra propriétaire du bien après rachat à la Ville. Parallèlement à cette réalisation, il prévoit également de lancer deux programmes d'accession à la propriété sur les terrains adjacents. Côté rue Gaston Carré, dix maisons de ville avec jardinet et box individuel. Côté rue Guyard Delalain, neuf logements en collectif. Les parcelles, vides de toute habitation, sont en cours d'acquisition.

Ouverture en 2000

Ces deux projets menés de front changeraient complètement la physionomie de cette partie du quartier Paul Bert. Reste que, pour qu'ils se réalisent, il faudra d'abord assurer le relogement des résidents actuels de Prima. Le Pact Arim et la Ville s'y emploient depuis quelques mois en sollicitant différents bailleurs sociaux. Sur 39 foyers au départ, 27 familles ou personnes seules occupent encore les lieux. Autre condition : 40 % des logements en accession devront être prévendus pour que le chantier de construction démarre effectivement. Si les choses avancent comme souhaité, les travaux débuteront à l'automne 99 et la résidence sociale ouvrira ses portes un an plus tard. L'ensemble de l'opération sera bientôt présenté en comité de quartier.

Frédéric Medeiros



Marc Gaubert

L'opération requalifierait complètement l'îlot et rendrait plus attractive cette partie du quartier Paul Bert.

Précision

« Favoriser un habitat diversifié »

ROLAND TAYSSE, maire-adjoint chargé à l'Urbanisme et à l'Habitat

● Comment est né ce projet ?

Pour mettre fin à des pratiques d'un autre âge, la Ville essayait de faire fermer cet hôtel depuis longtemps. Une volonté qui se justifiait pleinement au regard des conditions d'exploitation de l'établissement, du sort fait aux résidents et de l'impact produit sur le quartier. L'absence de textes législatifs sur lesquels s'appuyer afin de combattre les marchands de sommeil et l'indifférence des pouvoirs publics ont fait que nous avons dû nous engager dans une procédure de plus de dix ans. Avec, au bout du compte, l'achat du bien par le biais d'une déclaration d'utilité publique (DUP) comme seule solution efficace pour conclure l'affaire. La Ville a justifié cette DUP par l'intention de faire de l'endroit un équipement à vocation sociale qui ne serait pas un foyer mais un lieu étape pour des gens fragilisés, le temps qu'ils rebondissent. Répondant en cela à un vrai besoin, notamment pour des femmes en rupture familiale.

● L'opération prévoit aussi la réalisation de pavillons et de logements en accession, pourquoi ?

Ce projet résume bien les orientations municipales actuelles en matière de logement. Il s'agit, aux deux bouts de la chaîne, de ne pas laisser tomber ceux qui ont de grosses difficultés mais également de répondre aux attentes de ceux qui veulent accéder à la propriété. Notre ville a besoin d'un habitat plus diversifié sous peine de perdre continuellement des habitants. Nous portons et encourageons les initiatives qui vont dans le sens de cette mixité.

Propos recueillis par F.M.

● *Du côté des résidents*

Avant les travaux

L'ex-hôtel Prima ne sera transformé en résidence sociale qu'après relogement des résidents. Mais ce dossier n'est pas simple. Le Pact Arim et la Ville ont contacté plusieurs bailleurs sociaux travaillant sur Aubervilliers et dans le département. Pour l'instant, seul l'OPHLM a donné suite mais d'autres pistes se dessinent. Les situations des 27 foyers restants varient fortement. Certains disposent de ressources suffisantes pour que leur candidature soit présentée et acceptée. D'autres sont en attente de revenus (stabilisation professionnelle, prestations sociales) qui permettent d'envisager à terme un hébergement. Les derniers sont dans une situation beaucoup plus difficile. Sans réelles ressources, ils auront besoin d'un suivi social et d'un maintien dans les lieux plus long avec possibilité pour quelques foyers, grâce à une opération tiroir, de demeurer sur place pendant la réhabilitation-transformation.

Durant cette période transitoire où les chambres se libéreront progressivement, le Pact Arim, missionné par la municipalité, assure la gestion de l'immeuble. En décembre, il a procédé au remplacement de la chaudière, remis en conformité le réseau électrique et fourni des plaques chauffantes aux résidents pour éviter l'utilisation de bouteilles de gaz. Il assure également un gardiennage des lieux. Les occupants sont tenus informés de l'avancée de la situation. **F. M.**

PORTRAIT ● *Yasmina Chader, femme, mère de famille et citoyenne*

« On ne peut pas se contenter de râler... »

Marc Gaubert

Joignant le geste à la parole, Yasmina Chader a mis à profit son congé parental pour s'investir dans la vie son quartier.

Elle essaie de faire avancer les choses. De plus c'est une voisine aimable et serviable qui ne se contente pas de critiquer, elle sait aussi proposer et agir. Il faudrait davantage de gens comme elle, tout le monde y gagnerait, à commencer par notre copropriété. » Si Yasmina Chader entendait les propos de ses voisins, M. et Mme Gaillard, sa modestie serait mise à mal.

Pourtant Yasmina fait plutôt l'unanimité chez les personnes qui la côtoient, et elles sont nombreuses tant la vie sociale de cette citoyenne de 42 ans est bien remplie. Maman de deux petites filles, Léa et Sarah, scolarisées à Babeuf et Robespierre, secrétaire commerciale dans une grande société, adhérente et représentante des parents au sein de la FCPE de l'école Robespierre, Yasmina se distingue par son implication dans la vie de son quartier, le Pont Blanc, et de tout ce qui peut l'améliorer.

Née à Saint-Denis, Yasmina a fait le choix de vivre à Aubervilliers. En 1976, alors qu'elle est scolarisée à Paris, ses parents emménagent dans le quartier des Quatre-Chemins. A son tour, en 1990, Yasmina s'installe dans une belle résidence privée et mène une vie plutôt confortable.

Alors pourquoi se préoccuper des problèmes extérieurs à son coquet appartement ? « J'ai pris un congé parental à la naissance de ma fille Léa. Je suis moins prise par le cycle travail, maison, enfants, transport... Quand on ne travaille pas, on a une autre vision de sa ville et de son quartier mais on ne peut pas se contenter de râler dans son coin sans essayer de modifier le cours des choses. »

Son investissement est à l'origine d'un réexamen des feux tricolores qui réglementent la traversée de la rue du Pont Blanc vers la rue Hélène Cochennec. En plus, sur les conseils de la coordonnatrice du quartier, Corinne Tabaali, et avec son voisin, Guy Gaillard, elle a attiré l'attention de la municipalité sur le mauvais état des allées et trottoirs qui mènent au groupe scolaire. Ceux-ci viennent d'être entièrement refaits par le service municipal de la Voirie qui a su prendre en compte leurs remarques.

Encouragée par ces résultats, Yasmina s'est pas mal investie dans la boutique de quartier : « Avant, je ne voyais pas l'intérêt de ce lieu, j'avais écrit plusieurs fois à la mairie, je n'avais jamais obtenu de réponse. J'ai fini par m'adresser à *Aubermensuel* qui m'a mis en contact avec la coordonnatrice. Le reste, vous le savez... »

Un projet de ludothèque

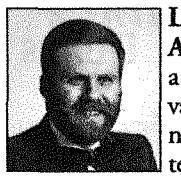
Depuis, avec une autre maman, Yasmina s'est lancée dans un projet de ludothèque de quartier : « C'est comme une bibliothèque sauf qu'à la place des livres ce sont des jeux que l'on prête. J'en ai visité plusieurs à Saint-Denis et à Paris. Ce sont des lieux de vie chaleureux où les enfants se sentent bien et où les parents peuvent se rencontrer, faire connaissance et, pourquoi pas, partager certains soucis liés à l'éducation... »

Au mois de mars prochain, Yasmina devra réintégrer son poste de travail. Seulement voilà, loin d'être rebutée par les difficultés rencontrées, Yasmina a pris goût à ce réseau amical et fructueux, tissé en si peu de temps. « C'est tellement différent de ce que l'on peut vivre dans le cadre d'une société privée. Ici, dans mon quartier, je me sens utile. »

Maria Domingues

Carnet

Distinction



LE DR MARC-ALAIN ROZAN a été nommé Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Fils du docteur Julien Rozan, ce gynécologue-obstétricien travaille à l'Hôpital européen Paris-La Roseraie depuis 1972. Il est également secrétaire général adjoint du Syndicat national des gynécologues-obstétriciens de France, président de la Commission du schéma régional de l'organisation sanitaire et sociale. Il est enfin président du Comité d'éducation pour la santé de Seine-Saint-Denis.

L'arrivée d'une artiste

SANDRINE VEYSSET s'installe à Aubervilliers. Cette réalisatrice, née en Avignon, a été l'assistante de réalisateurs célèbres avant de devenir à son tour l'une des valeurs montantes du cinéma français. On lui doit notamment *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* très remarqué à Cannes en 1997. Elle vient de signer son deuxième long métrage *Victor... pendant qu'il est trop tard.*

Zingaro s'éclipse

ZINGARO, de son vrai nom espagnol Tzigane et figure emblématique du théâtre équestre de Bartabas, est mort début décembre. Malade, hospitalisé à New-York lors d'une récente tournée, il a tiré sa révérence loin des siens. Il est parti après 17 ans de vagabondage et de tendre complicité avec le fondateur de la troupe. Sensible, frémissant, joueur, ce grand frison savait affronter les feux de la rampe avec un sens de la comédie qui reste dans la mémoire de milliers de spectateurs.

INSERTION ● *Ils parlent de leur « après Mondial »*

Les rebonds de la Coupe du Monde

Ils ont travaillé dans les coulisses du Mondial. Quels bénéfices ont-ils retiré de cette aventure ?

Le 12 juillet 1998, la France multicolore décrochait la lune. Dans les coulisses de l'exploit, près de 1 600 volontaires chargés de l'organisation sur le site du Stade de France ont favorisé cette réussite. Mais tous ces acteurs du Mondial ont eu des prédécesseurs, les bâtisseurs du Stade de France. Une vingtaine d'entre eux à Aubervilliers avaient été embauchés sur le chantier. Des témoins clés de ces jours du siècle dressent leur état des lieux. Pedro, ouvrier du bâtiment sans qualification, recevait rarement de fiches de paie avant son embauche sur le chantier du SDF, via la Mission locale. Simo avait 18 ans en 1995 et un avenir en cul de sac. Les missions accomplies dans la surveillance du chantier lui ont ouvert une fenêtre d'espoir. Le Consortium recourt à lui ponctuellement. Jean-Noël était le « Monsieur bottes » et casques du chantier. Il a « habillé » Michel Platini et les grands de ce monde. Il vole aujourd'hui de ses propres ailes. Il y aussi cette jeune fille, embauchée à temps partiel au restaurant Lenôtre du SDF et qui transforme son acquis en tremplin professionnel. Chez les étudiants aussi le bilan est sans nuage. Dix-sept élèves du lycée d'Alembert sont partis en stage au centre d'accréditation de la presse. Valérie y a engrangé des trésors d'expériences qui lui profiteront dans le cours de ses études. Au lycée professionnel Timbaud, un groupe de jeunes a participé à la rédaction d'un polar *La Coupe est Plaine.* De la mécanique à l'écriture la voie n'était pas évidente.

Grâce au Mondial, ils ont su lever tous les obstacles. C'est une belle réussite collective.

Frédéric Lombard

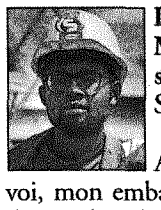
Que vous a apporté la Coupe du Monde ?

CATHERINE MERCIEN, lycéenne à Le Corbusier, volontaire.

J'ai de beaux souvenirs et la fierté d'avoir participé à un événement. J'y ai acquis des compétences dans le domaine du relationnel, de l'organisation, de la discipline, de la rigueur que j'essaie de transposer dans le cadre de mes études. Cette expérience m'aidera à mieux appréhender le monde du travail.

YOUSSEF SANGAR, lycéen à d'Alembert, stadier au SDF.

Grâce au stage dans le service accréditation presse, j'ai fait beaucoup de relationnel et j'ai dû m'extérioriser davantage. C'est essentiel car je prépare un bac Relations ventes. Après le Mondial j'ai décroché un job de stadier au Stade de France. Enfin, écrire sur un CV que l'on a travaillé pour la Coupe du Monde séduit les employeurs. Ce n'est pas un hasard si j'effectue un stage avec les NTM.



PEDRO PEREIRA MARTINS, coffreur sur le chantier du SDF.

Avant le coup d'envoi, mon embauche sur le chantier du Stade m'a procuré un travail stable pendant deux ans et permis d'offrir à ma famille une vie décente. C'était la première fois. J'y ai suivi une formation qualifiante d'ouvrier coffreur. Les relations tissées sur le chantier m'ont permis de retrouver très vite un emploi que j'occupe toujours dans le BTP. Aujourd'hui on me considère différemment.

DAVID MANSONI, BEP mécanique-auto au LP Timbaud, coauteur de *La Coupe est Plaine.*

Sans la Coupe, le projet de notre classe d'écrire un livre et d'être édité ne se serait pas concrétisé. J'ai appris l'écriture, rencontré des écrivains, fait de la musique et j'ai vu des matchs au Stade de France. Je suis content de n'avoir jamais lâché prise malgré des difficultés alors que des copains ont abandonné en route. La Coupe a permis de montrer que le lycée Timbaud pouvait avoir une autre image que celle d'établissement à problèmes qui lui colle à la peau.

AUBERVILLIERS
Saint★Denis

On est toujou

Lancé en décembre, le projet est d'importance. En regroupant des compétences et des moyens au sein d'une communauté de communes, Aubervilliers et Saint-Denis veulent se donner la capacité d'intervenir ensemble sur la totalité de leur territoire. Au terme d'un vaste débat qui se prolongera tout au long de l'année et qui associera la population, le projet devrait voir le jour fin 99.

Dossier réalisé par
Frédéric Medeiros et Julien Lafarge
Photos : Marc Gaubert et Willy Vainqueur

Tout a commencé par un travail en commun sur la Plaine. Ce territoire industriel, à cheval entre les deux villes, a une importance vitale pour Aubervilliers comme pour Saint-Denis. De son développement, dépend leur avenir. Depuis plusieurs années, elles tentent d'aménager au mieux cet espace de 780 hectares et de renforcer ainsi son attractivité. Mais pour agir efficacement sur des dossiers aussi complexes, une collaboration encore plus approfondie devait voir le jour. Un travail de réflexion s'est engagé.

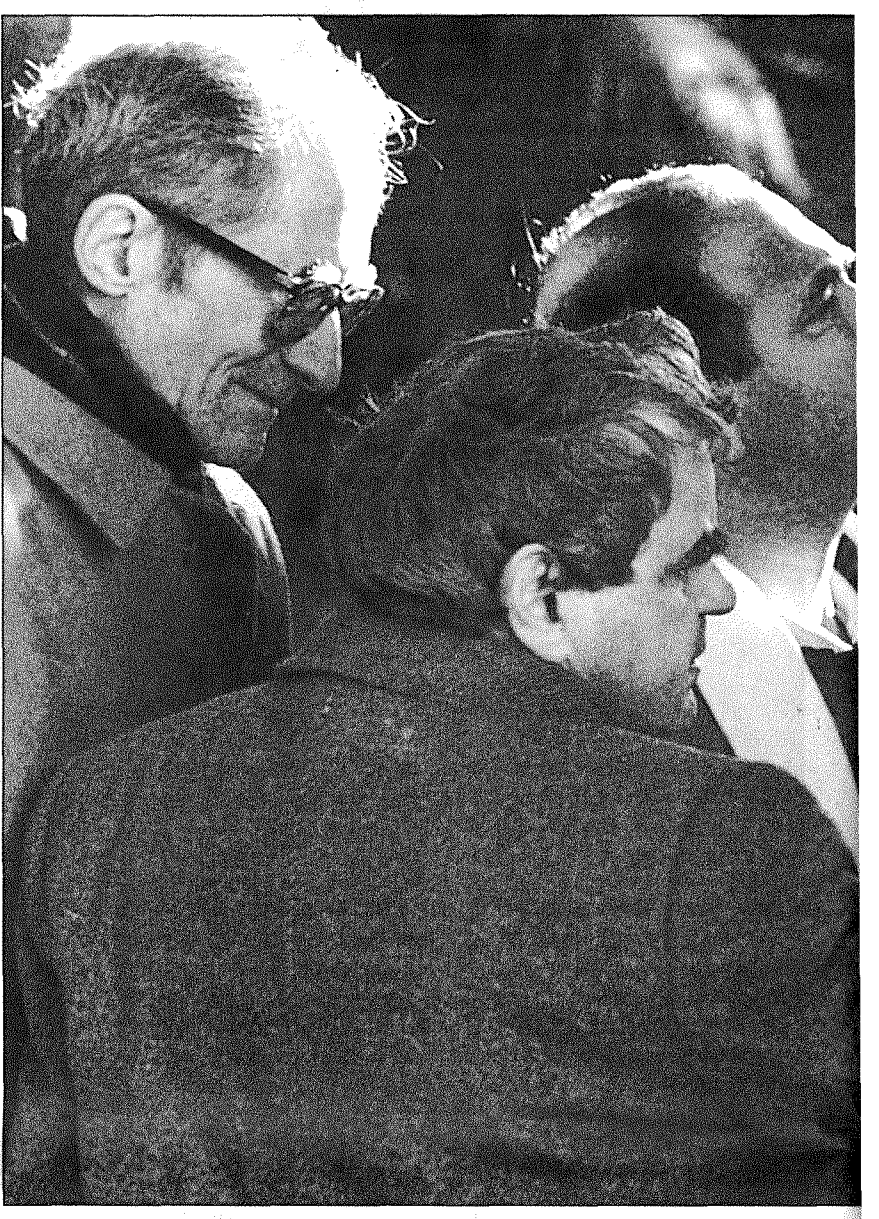
Des liens anciens et solides

Conscients qu'emploi et habitat s'inscrivent dans des logiques qui dépassent largement les frontières d'une collectivité, les deux villes ont développé l'idée initiale en envisageant de mettre en commun des moyens et des compétences pour intervenir sur l'ensemble de leur territoire. Forts de liens anciens et solides, Aubervilliers et Saint-Denis souhaitent désormais passer à l'étape supérieure en construisant une union durable où la concurrence fera place à l'émulation. Ensemble, elles se voient plus fortes pour peser sur les choix de l'Etat et de la Région en matière d'aménagement. Que ce soit pour le développement économique, pour les transports en commun ou pour le logement. Elles parleront d'une voix commune et rappellerons que, malgré les engagements pris au niveau national et régional en faveur de la Plaine Saint-Denis et de ses alentours, dont une partie a été tenue, le développement économique de l'ouest parisien est toujours favorisé.

Un projet ouvert à d'autres partenaires

La démarche et le discours, parce qu'ils mettent en jeu non seulement les deux villes mais l'ensemble de cette partie du département, concernent très directement d'autres collectivités. C'est pourquoi le projet de communauté de communes laissera la porte ouverte à d'autres partenaires possibles. Sur le socle d'un destin partagé, Aubervilliers et Saint-Denis espèrent construire une expérience profitable à leurs deux populations. En les consultant sur ce projet, elles souhaitent les associer le plus possible en amont afin que le nouvel organisme de collaboration intercommunale s'élabore et se construise sous le regard d'une exigence démocratique. Restera à éviter, sur la durée, que la communauté ne devienne une superstructure bureaucratique. Ensemble et chacun à leur place, habitants et élus devront y veiller.

F. M.



● *Communauté de communes : les grands principes*

Un outil au service du développement local

Le développement des Entrepôts et Magasins généraux de Paris est facilité par le partenariat entre Aubervilliers et Saint-Denis. Ici, la nouvelle avenue reliant les deux villes.

En 1992, dans la droite ligne des textes sur la décentralisation, le législateur a donné la possibilité aux collectivités locales de se regrouper en communautés. Il s'agissait pour l'Etat de favoriser le passage de coopérations de gestion largement pratiquées avec les syndicats de communes et circonscrites à quelques questions (traitement des ordures, eau...) à des coopérations de projets qui traiteraient d'aménagement et de développement économique. En quelques années, la formule des communautés de communes a rencontré un franc succès. Aujourd'hui, plus d'un millier existe, essentiellement en province. En région parisienne, Saint-Denis et Aubervilliers sont les premières villes de cette importance à se lancer dans ce type de coopération.

Union mais pas fusion

La création d'une communauté de communes, établissement public de coopération intercommunale, ne veut pas dire fusion mais collaboration renforcée de collectivités qui, tout en gardant leur spécificité et leur souveraineté, s'organisent pour travailler ensemble sur des sujets délimités. Des transferts de compétences sont opérés vers la nouvelle structure. L'aménagement de l'espace, l'urbanisme et les actions de développement économique entrent obligatoirement dans son champ d'intervention. D'autres matières sont optionnelles. Au regard des projets déjà engagés entre les deux villes (charte de l'environnement, Programme local de l'habitat, projet urbain de la Plaine...), les questions touchant à l'habitat et à l'environnement lui seraient également dévolues. Les communes organiseront ces transferts en fonction de leurs priorités. Comme elles l'entendent et à la vitesse désirée. D'un point de vue politique, il est envisagé que la communauté soit administrée par un conseil regroupant, à égalité, des élus de toutes les sensibilités des deux villes. Aubervilliers et Saint-Denis se proposent de limiter le nombre de délégués à 18. L'exécutif sera piloté par un président et un vice-président. D'un point de vue administratif, sur les 4 000 fonctionnaires territoriaux dyonisiens et albertivillariens, quelques dizaines seulement seront regroupés dans un premier temps. A terme, 200 agents seraient concernés.

F. M.

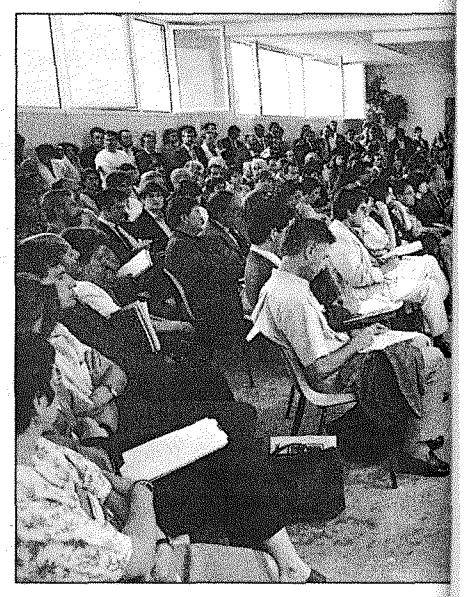
Un an de travail

Aubervilliers et Saint-Denis se sont donné un an pour construire le projet qui devrait voir le jour à l'aube de l'an 2000. Douze mois de travail pour définir précisément ce que sera cette communauté de communes. Comment fonctionnera-t-elle ? Quelles seront ses compétences ? Ses moyens ? Toutes ces questions seront débattues en détail. Entre élus, bien sûr. Mais aussi avec la population lors des comités consultatifs de quartier. Avant l'été, elle sera à nouveau consultée. Cette fois-ci, à propos du fonctionnement de la structure et des compétences mises en commun par les villes. En septembre, les communes délibéreront sur ces questions ainsi que sur le statut et le mode de désignation des membres du conseil de communauté. En novembre, un arrêté préfectoral créera officiellement la communauté qui se mettra en place en décembre. S'accorder le temps de la réflexion et du débat, tel est le sens premier de cette construction par étapes. Espaces de démocratie locale, les comités consultatifs de quartier auront sans doute un rôle éminent à jouer dans le processus initié. De la perception qu'auront les citoyens de ce moment d'élaboration collective dépendra le soutien dont bénéficiera la communauté de communes dans les années à venir. Si elle se construit dans l'indifférence, elle prendra le risque d'apparaître comme une structure éloignée des gens. En devenant l'affaire de tous, la nouvelle venue trouvera sa place naturellement.

F. M.

● *Aubervilliers et Saint-*

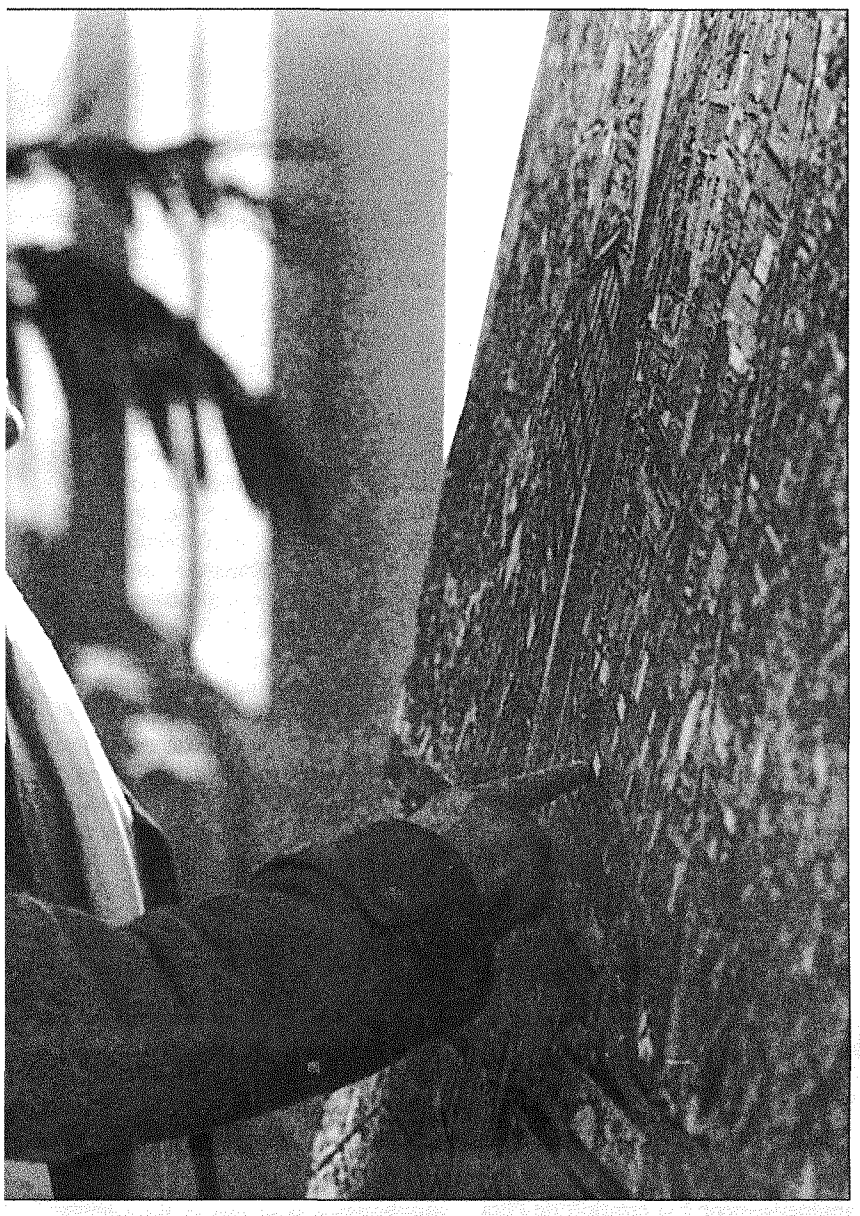
Deux ville



Les Assises de la Plaine : un rendez-vous d'un patrimoine commun.

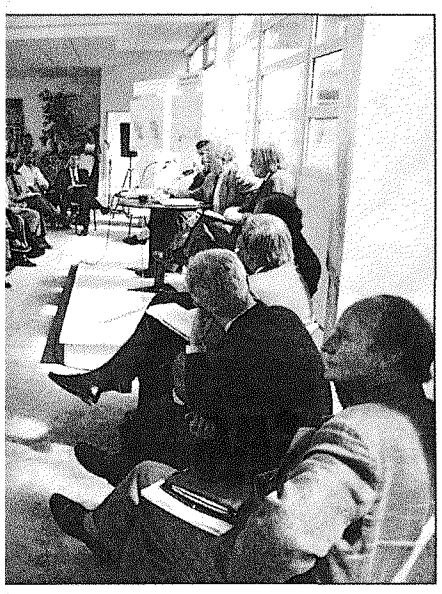
C'est presque déjà une vieille histoire que celle que vivent ensemble les communes d'Aubervilliers et de Saint-Denis. En 1985, est créé le syndicat mixte intercommunal Plaine Renaissance. En 1990 c'est la Charte intercommunale qui voit le jour et qui définit des projets en commun pour l'avenir de la Plaine. En 1992, c'est le Projet urbain, dont la réalisation actuelle de la voie nord-sud, parallèle à la rue des Fillettes, est une illustration concrète. La même année est créée la société d'économie mixte Plaine développement. En décembre

's plus fort à deux



enis

main dans la main



lier pour débattre de l'avenir

dernier a été inaugurée la Miel (Maison d'initiative économique locale). Ce début 1999 sera marqué par la signature de la Charte intercommunale pour l'environnement... Sans oublier que depuis 1985, toutes les années ou presque se sont tenues des Assises réunissant plusieurs centaines de participants, élus, habitants, salariés, chefs d'entreprises qui débattaient de leur avenir.

L'arrivée du Stade de France à Saint-Denis a accéléré le processus. La couverture de l'autoroute A1 a donné à la Plaine de nouvelles armes pour son développement. La nouvelle gare du RER B profite désormais à une partie des Albertivillariens.

Dans tous les cas, il s'est agi, non pas de l'application de décisions venues « d'en haut », mais du résultat de ce que l'on peut appeler « une intercommunalité de projet », souligne Jacques Grossard, directeur de Plaine Renaissance.

Un concept global

Le site des Magasins généraux (EMGP) est à cet égard particulièrement significatif, puisque commun aux deux villes. Personne ne conteste aujourd'hui que si n'avait pas existé un projet général de valorisation de tout le territoire, les EMGP n'auraient pas été en mesure de réaliser les travaux accomplis. Les investisseurs n'auraient pas suivi. « Et je suis convaincu, souligne Jacques Grossard, que sans projet urbain commun, nous n'aurions jamais obtenu que Saint-Gobain engage un processus de développement sur place. L'argument vaut aussi Rhône-Poulenc ».

A l'heure où s'engage un débat national sur l'intercommunalité, Aubervilliers et Saint-Denis peuvent avancer en la matière une fameuse expérience et un argument fort : ne pas avoir additionné deux projets, mais toujours avoir voulu développer un concept global, favorable aux deux entités. Et ainsi les deux villes auront-elles sans doute eu raison avant beaucoup d'autres. **J. L.**

● *L'intercommunalité avec les communes limitrophes*

Voisins et partenaires

Saint-Denis et Aubervilliers entretiennent des relations privilégiées depuis longtemps. Parce qu'elles partagent le territoire de la Plaine et ont fait de son développement un enjeu majeur, parce qu'elles ont de nombreuses caractéristiques en commun, la nécessité d'agir ensemble est rapidement apparue comme une évidence. Mais, bien qu'essentielle, cette collaboration entre les deux villes n'est pas exclusive. Chacune a su construire des coopérations avec d'autres collectivités voisines.

Toute stratégie de développement urbain un peu ambitieuse sort du simple cadre communal

Aménagement, développement économique, équipements intercommunaux, Aubervilliers travaille dans plusieurs directions à la fois et avec différents partenaires. Que ce soit avec Pantin pour le Métafort, La Courneuve et Saint-Denis pour le Grand Projet urbain (GPU), La Courneuve pour le Conservatoire national de Région, La Courneuve, Saint-Denis et Stains pour la Miel (Maison d'initiative économique et locale), Epinay, Saint-Ouen, Saint-Denis et Stains pour la constitution d'un pôle audiovisuel, Le Blanc-Mesnil, Le Bourget, La Courneuve et Pantin pour l'aménagement de la RN2, Paris pour la porte d'Aubervilliers, etc. les dossiers ne manquent pas ! Ils sont la preuve que, désormais, toute stratégie un tant soit peu ambitieuse de développement urbain passe par des actions qui débordent le simple cadre communal.

Avec Paris, il faut parvenir à une coopération aussi pour la porte de la Villette. Si les bureaux de la tour Pariféric n'ont pas trouvé jusqu'ici preneur c'est pour une part à cause de l'aspect dégradé notamment de la partie parisienne de ce secteur.

Heureusement, la situation évolue progressivement. L'intercommunalité est une idée qui fait aussi son chemin chez les élus parisiens. Parce qu'elles s'appuient sur une proximité d'intérêts et ont l'ambition de répondre à des besoins très concrets, il apparaît clairement que les coopérations bi ou multi-latérales initiées par Aubervilliers et Saint-Denis continueront à se développer dans l'avenir et ce, parallèlement aux actions engagées par la communauté de communes qui réunira les deux villes. **F. M.**

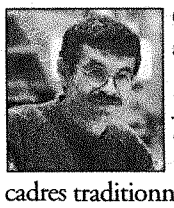
Le réaménagement de la RN2 fait l'objet d'une rélexion avec Pantin

● *Opinions*

Devons-nous renforcer nos liens avec Saint-Denis ?

CHARLES POLTZ, retraité

Je crois qu'il existe déjà des domaines où Aubervilliers travaille en collaboration avec des villes voisines. Le Conservatoire national de Région, par exemple, est un équipement que l'on partage avec La Courneuve. Si nos intérêts et ceux de Saint-Denis coïncident bien, renforcer nos liens sera sûrement une bonne chose. De toute façon, à l'heure de l'Europe, s'ouvrir et s'associer à d'autres est une nécessité pour peser d'un vrai poids. Ensemble, nous pourrons obtenir plus. Mais il faudra faire attention au risque de déséquilibre entre les deux villes car Saint-Denis est plus importante que nous.



GUY NOVELLI, sculpteur

Je suis pour tout ce qui dépasse les frontières et les cadres traditionnels. Les problèmes à résoudre sont souvent les mêmes quel que soit l'endroit. Travailler ensemble permettra sûrement de faire avancer des dossiers. Chacune des deux villes peut apporter quelque chose à l'autre. J'habite à proximité du canal. Il traverse Aubervilliers et Saint-Denis. Embellir les berges sur une seule commune n'aurait pas de sens. Il faut pouvoir aménager le lieu en commun. Reste que, si je suis d'accord sur le principe, je ne sais pas comment cette collaboration renforcée peut s'organiser concrètement.

FABRICE TINTREC, employé

Pourquoi pas ? Saint-Denis bénéficie des retombées du Stade de France mais pas nous. Pourtant, on est juste à côté. Si collaborer plus étroitement veut dire partager des ressources et mettre en commun des moyens pour agir, j'y suis favorable. Si cela signifie tout faire à deux, je suis contre. Certaines choses ne concernent qu'Aubervilliers. Pareil pour Saint-Denis. J'ai bien entendu parler d'un projet de communauté de communes mais je ne sais pas vraiment ce que cela veut dire. Il me semble que la population doit être tenue informée de ce qui se prépare. Sur des sujets aussi importants, c'est une question de démocratie. Il faudrait rapidement pouvoir en parler dans les comités de quartier.

Propos recueillis par F. M.

L'UNION AURA DE LA RESSOURCE

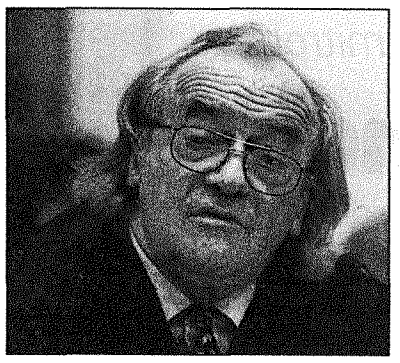
En choisissant de s'unir au sein d'une communauté de communes, Saint-Denis et Aubervilliers vont disposer de ressources supplémentaires sans créer d'impôts nouveaux. Pour encourager la création de ce type de structure, l'Etat a prévu des incitations f inancières. Un bonus sera notamment versé au titre de la Dotation globale de fonctionnement. Mais l'aspect économique le plus intéressant de cette collaboration réside ailleurs. Grâce à la communauté, les partenaires auront la possibilité d'harmoniser leurs politiques fiscales. Les deux villes souhaitent instituer un taux de taxe professionnelle identique sur l'ensemble de leur territoire. Cet impôt perçu sur les entreprises et les commerces est la ressource essentielle de Saint-Denis et d'Aubervilliers. Jusqu'à présent, chacune fixait son propre taux d'imposition. Et chaque commune se retrouvait en concurrence avec l'autre pour faire venir des activités nouvelles chez elle. L'harmonisation impliquera une hausse du taux de Saint-Denis et une baisse de celui d'Aubervilliers, c'est-à-dire un taux moyen. Aubervilliers, tout en baissant son taux de TP et donc en devenant plus attrayante pour les entreprises, sera compensée de cette perte et au surplus gagnera plusieurs millions de francs. En passant de la concurrence à la solidarité économique, les villes pourront mieux construire leur avenir. Quelle que soit la commune où elle sera implantée, une entreprise bénéficiera aux deux collectivités et la suppression de toute compétition inter-territoriale facilitera un aménagement plus maîtrisé de l'espace. Une vraie chance à saisir pour le développement local.

F. M.

● LE DÉBAT DU CONSEIL MUNICIPAL SUR LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES (extraits)

« Pour mieux vivre tout simplement »

La présentation du projet par Jack Ralite, maire d'Aubervilliers



Ce qui caractérise Aubervilliers, c'est d'avoir, avec des tâtonnements sans doute, innové dans beaucoup de domaines. C'est là une des qualités de la ville. Aujourd'hui, la décision de lancer le processus de création d'une communauté de communes s'inscrit dans cette histoire.

» Depuis une quinzaine d'années, Aubervilliers et Saint-Denis sont engagées ensemble dans un nombre important d'actions intercommunales. Autour de la Plaine d'abord. Mais aussi dans le cadre des réseaux de communication, de la Charte pour l'emploi, du Grand Projet Urbain, de la mise en place d'une Maison d'initiative économique locale (Miel)...

» Beaucoup des domaines qui nous sont importants sont depuis quinze ans, sous des formes diverses, en réflexion commune. De plus, chacune de ces deux villes, beaucoup plus que d'autres, est engagée dans d'autres coopérations avec d'autres communes : Pantin, La Courneuve, Pierrefitte, Epinay, Le Bourget, Paris... On assiste à la constitution d'une sorte d'ensemble où l'on essaie de régler en commun une des plus grandes questions contemporaines : l'unité dans la diversité.

» Chacun sait bien qu'il y a d'autres horizons que son horizon personnel. Cela peut être bénéfique, à condition que, choisissant un horizon nouveau, chacun ne soit pas enfermé dans son identité. C'est « Ensemble chacun restant soi ».

» Nos communes ont exploré toutes les formes de coopération leur donnant un moyen politique d'intervention. Il faut bien reconnaître que l'Etat n'a pas donné suite. Or cet outil politique commun est incontournable. Les premiers de la région parisienne, nous voulons nous engager dans ce qu'on appelle une communauté de communes.

» On sait tous, en effet, qu'à chaque fois qu'un problème se pose, on a besoin de l'étudier en profondeur et dans la ville et alentour. La création des comités consultatifs de quartier a montré notre souci d'aller encore plus profondément dans l'écoute des citoyens. L'assemblée du 10 novembre avec ses 800 participants venus des douze comités en témoigne. Voilà pour la ville. Mais il y a les alentours. L'action avec Saint-Denis pour la ligne 12 du métro en est la preuve. Il ne faut pas séparer les deux démarches parce qu'autrement la ville boîte. Elle boîte si elle se noie dans l'alentour. Elle boîte si elle se replie sur soi. Or nous voulons marcher sans boîter, tout simplement, pour mieux vivre.

Dépasser le cadre communal tout en le respectant

» Le développement de ces coopérations intercommunales correspond à une prise de conscience progressive que toute stratégie de développement urbain passe par une action qui dépasse le cadre communal tout en le respectant, et même en lui donnant de nouvelles garanties de souveraineté. Le développement local appelle, tout à la fois une vision plus globale du territoire, une harmonisation des politiques locales, une recherche de synergie entre les atouts dont disposent les différentes villes concernées. Il nécessite également un dépassement des concurrences territoriales en les transformant en émulation. Plus il y a d'émulation, mieux ça vaut. Nous voulons le dépassement des concurrences territoriales et des disparités fiscales. C'est une des grandes questions posées aux différentes communes d'un même bassin de vie ou d'emploi.

» La recherche d'une plus grande efficacité dans l'aménagement et le développement de nos territoires, la dynamisation des politiques intercommunales nécessitent d'aller plus loin avec la mise en place d'une structure de maîtrise d'ouvrage politique commune à nos deux villes. C'est le constat fait il y a bientôt un an et à partir duquel a réfléchi le groupe de travail intercommunal composé d'élus représentant le pluralisme des conseils municipaux d'Aubervilliers et de Saint-Denis et leurs directions administratives.

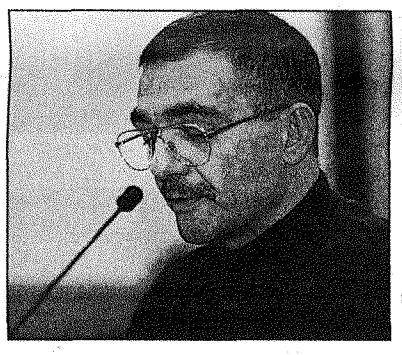
» La communauté de communes répond en effet le mieux aux objectifs qui sont les nôtres, avec notamment l'unification des taux de la Taxe professionnelle et des transferts de compétences dans le domaine de l'aménagement, de l'urbanisme, du développement économique, de l'emploi, du logement et de l'environnement. Ajoutons que chaque session du conseil municipal aura un moment obligatoire de débat sur le travail de la communauté de communes. Il est clair que dans la coopération renforcée que nous initions, la revitalisation de la Plaine Saint-Denis tient un rôle central.

» Les populations de nos deux villes peuvent y gagner énormément, mais puisqu'il s'agit d'Aubervilliers, sa population sera, avec nous, un co-acteur, un co-constructeur.

» Nous avancerons dans ce projet à la vitesse de l'histoire, c'est-à-dire à vitesse humaine parce que, pour nous, ce qui est au centre de tout, ce sont les hommes et les femmes.

● *Groupe communiste Aubervilliers au cœur*

Un danger pour l'avenir



Nous sommes inquiets de ce projet qui porte un coup à l'autonomie communale dans des domaines essentiels », a déclaré Xavier Amor, au nom du Groupe communiste Aubervilliers au cœur. Selon lui, il répond aux attentes « des gouvernements successifs qui tentent depuis plusieurs années de réduire le nombre de communes françaises pour répondre aux critères européens, dans l'intéret des entreprises et des capitaux financiers. Il est dangereux pour l'avenir.

» L'organisation du territoire est une grande question de société. Les structures territoriales de la République qui sont nées de siècles de luttes pour l'autonomie communale sont devenues des lieux privilégiés de résistance mais aussi de constructions novatrices sur les deux terrains fondamentaux des finances, d'une autre mobilisation de l'argent et de la démocratie.

» Cela ne remet pas en cause la nécéssité de développer des coopérations intercommunales, ce que fait déjà Aubervilliers depuis plusieurs années avec Saint Denis », a ajouté l'élu. « Pour autant doit-on figer ces coopérations ? Saint-Denis, voire Epinay ou Stains, sont-elles les seules villes avec lesquelles il soit possible d'envisager le travail en commun ? »

En matière de compétences, le groupe estime que « le transfert de compétences rend le conseil municipal "incompétent" à délibérer dans le domaine des compétences transférées et le compte rendu de mandat ne peut suffire à garantir que les décisions prises respecteront celles des conseils municipaux ». « Surtout, a déclaré Xavier Amor, les difficultés financières des collectivitées locales ne doivent pas conduire à chercher des solutions adminsitratives et fonctionnelles uniquement. L'intercommunalité aujourd'hui est difficile à mettre en place en France. (...) Aussi les incitations financières sont-elles un des instruments pour "convaincre". Pour notre part nous pensons qu'Aubervilliers n'est pas à vendre.

» Les questions de la démocratie, de la participation des citoyens se posent en termes puissants et renouvelés, comme ceux de la coopération dont le besoin grandit dans ses formes traditionnelles (intercommunales) mais aussi dans des formes nouvelles dans et entre les bassins d'emplois, entre les départements, entre les régions et entre les pays. Défendre l'autonomie communale c'est défendre la démocratie. Les élus municipaux sont historiquement et en pratique les plus proches des habitants. »

Xavier Amor a conclu en disant : « L'autonomie communale n'empêche pas la coopération intercommunale, bien au contraire elle est garante de l'efficacité d'un travail commun. La mise en place de cette nouvelle superstructure se plaçant au-dessus des villes ne nous semble pas être la garantie du développement nécessaire de la démocratie locale.

» Il s'agit donc là d'une décision grave qui ne peut, à notre sens, être prise sans qu'un vaste débat public soit mis sur pied avec la population.

» Le groupe communiste Aubervilliers au cœur propose un référendum d'initiative locale ainsi que la consultation du personnel communal ».

● *Evelyne Yonnet, groupe socialiste et républicain*

Un projet ambitieux et novateur

Ce n'est pas une nouveauté : nous approuvons la démarche. Elle rejoint l'orientation que nous avions définie sur le contenu et les modalités de coopération entre les deux villes, lors du conseil municipal intercommunal Aubervilliers-Saint-Denis du 7 novembre 1996. Lors de ce conseil intercommunal, nous avions indiqué qu'un pas de plus dans la coopération intercommunale entre Aubervilliers et Saint-Denis était nécessaire. Cette avancée devait répondre aux nécessités de mettre en place un outil politique unique de pilotage de l'aménagement de la Plaine et de gestion des rapports avec l'Etat et les partenaires économiques et sociaux, d'engager une réflexion sur la fiscalité locale : l'harmonisation des taux de la taxe professionnelle, voire l'instauration d'une taxe professionnelle unique, enfin de créer un cadre juridique permettant de bénéficier des Dotations globales de fonctionnement supplémentaires attribuées aux structures intercommunales.

» Le groupe socialiste rappelle qu'il suggérait dès novembre 1996 d'explorer cette voie nouvelle : « Nous regrettons, de ce point de vue, le retard de 12 mois pris dans le lancement, de la réflexion sur le projet. »

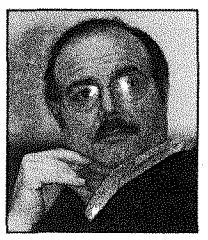
Soulignant les coopérations existant avec Pantin, Paris, La Courneuve..., l'élue se félicite que le projet prévoit que « dès lors qu'une décision concerne une partie du territoire de la commune ou un projet inclus dans une démarche de coopération engagée antérieurement à la création de l'Etablissement de coopération intercommunale Aubervilliers-Saint-Denis, la décision du conseil de la communauté ne peut se substituer aux décisions des conseils municipaux des villes concernées ».

Etre attentifs à la demande d'autres communes

Le groupe socialiste attire d'autre part l'attention du conseil sur l'évolution de cette communanuté de communes : « Compte tenu des mesures fiscales et financières incitatives prévues dans le projet de loi sur l'intercommunalité, nous proposons que les villes contractantes se ménagent la possibilité de créer directement une communauté d'agglomération, évitant ainsi une procédure plus lourde pour transformer, ultérieurement, la communauté de communes en communauté d'agglomération. (...) Ces communautés d'agglomération bénéficieront d'une dotation supplémentaire de 250 francs par habitant, et de la possibilité de déliaison des taux entre taxe professionnelle et "impôts ménages" (taxe d'habitation, taxe sur le foncier bâti, taxe sur le foncier non bâti). Nous devons rester vigilants et choisir, au moment opportun, sans retarder le processus en cours, la solution la plus adaptée et la plus efficace à la défense des intérêts de nos villes. Par ailleurs, nous devons être attentifs aux demandes qui pourraient être formulées par des communes voisines d'être partie prenante avec Saint-Denis et Aubervilliers de ce projet. »

Enfin, précise l'élue socialiste, « nous souhaitons que ce projet ambitieux et novateur de coopération intercommunale soit largement présenté, expliqué et débattu par les *citoyens et les citoyennes d'Aubervilliers, par les fonctionnaires des collectivités locales et leurs organisations syndicales. Ce projet a aussi des implications pour eux et il est légitime qu'ils y soient pleinement associés* ».

Un combat commun pour le logement



JACQUES SALVATOR, conseiller régional et élu local (PS) a déclaré :

« On est obligé de constater que devant les puissances économiques qui sont en œuvre sur la Plaine, il n'y a pas en face d'eux d'interlocuteur politique capable de réguler, voire de freiner leurs ardeurs.

» Quel pilotage politique et économique y a-t-il, aujourd'hui, pour s'opposer aux appétits des uns et des autres ? C'est une réalité qui nous concerne très directement et à laquelle nous sommes obligés de répondre.

» D'autre part, sur le plan du logement, on sait les difficultés qu'éprouve notre Office. Celui de Saint-Denis a les mêmes. Un combat commun pour éventuellement être éligibles aux fonds de la Caisse des dépots pourrait aboutir. Je vois mal chacune des deux villes l'obtenir séparement. Il va de soit qu'il faut, là aussi, une démarche intercommunale puissante pour essayer d'obtenir que la rénovation de notre habitat social, son développement, son entretien puissent être portés à la hauteur de ce que les citoyens réclament.

» Là aussi, c'est un bel objectif intercommunal ».

● *Carmen Caron, Groupe Comuniste et républicain*

Avoir plus de poids en Ile-de-France

Nous voterons pour cette proposition d'abord parce que les villes du bassin historique de la Seine-Saint-Denis, particulièrement Aubervilliers et Saint-Denis, ont intérêt à renforcer leur poids dans l'agglomération parisienne ».

» Nos deux villes, a rappelé la présidente du groupe communiste, sont des symboles de la banlieue ouvrière, populaire et industrielle. Cela avait une signification hier, cela en a une aujourd'hui différente et inscrite dans notre temps. Ce qui avait fondé la richesse de ce "petit bout" de l'Ile-de-France était son formidable réseau de transports, routier, autoroutier, ferroviaire, fluvial et aéroportuaire à l'heure où l'industrie en avait tant besoin et au moment où l'emploi et l'habitat étaient proches. Les années 70 ont vu muter cette économie. Certes, les élus communistes, avec d'autres, ont lutté pied à pied contre les licenciements et les fermetures d'entreprises ; mais ce qui a permis de préserver l'essentiel de l'emploi, de la fiscalité locale, un potentiel économique, certes profondément modifié mais important, ce sont surtout les décisions prises par les deux villes dès 1985. Cette démarche nous a permis de préserver l'essentiel y compris en donnant une image plus active, une renommée nouvelle à Aubervilliers, à Saint-Denis et plus généralement à la banlieue et à sa population.

» L'arrivée du Stade de France, extrêmement positive, a entraîné et accéléré dans son sillage la réalisation d'un certain nombre d'infrastructures importantes ; mais maintenant, nous craignons le risque d'une pause dans la réoccupation de la Plaine Saint-Denis.

A l'ordre du jour des comités de quartier

» Il faut donc se donner des leviers plus puissants, unir nos forces pour peser davantage en Ile-de-France ». Aux interrogations ou inquiétudes que peut susciter le projet, Carmen Caron a répondu : « Le danger ne vient pas de Seine-Saint-Denis, il vient de la volonté des responsables des sites de la Défense, de Paris, des villes nouvelles, de la zone Seine-Amont, de l'île Seguin, de capter l'économie, l'industrie de la Région capitale. Pourtant, le progrès n'est pas de voir l'emploi s'installer là où il y a le moins de chômage et la richesse est deja grande, là où il y a le moins de pauvres.

» La vie le montre bien : de la politique du logement à l'école, de la tour Villette à l'attente du métro, la marche vers l'égalité pour la population d'Aubervilliers passe par le caractère inégalitaire des décisions à prendre. »

L'élue insiste sur le caractère démocratique de la consultation de la population et propose que le maire s'adresse à chaque Albertivillarien afin qu'il ait pleine connaissance du projet. Elle ajoute : « La création d'une communauté de communes peut être un atout, une chance pour la population de notre ville comme l'a été la création des comités consultatifs de quartier. Nous croyons donc qu'une des garanties de la transparence, du fonctionnement démocratique de cet établissement public de coopération intercommunal viendra aussi de la bonne maîtrise par la population des objectifs qu'il se fixe. Dans cet esprit, nous souhaitons que la charte de développement économique intercommunale, socle de la communauté de communes, soit élaborée en dialogue avec la population. Dans les comités consultatifs de quartier, bien sûr, mais aussi lors de rencontres avec le personnel communal, les décideurs économiques, les chefs d'entreprise et les responsables des services publics, avec le monde syndical, sportif et associatif, avec les anciens de notre commune dans les foyers-club, avec les jeunes ».

● *Laurent Zarnitsky, Les Verts*

Une chance pour la ville

Pour Laurent Zarnitsky et Sylvain Ros « cette volonté politique doit permettre de donner un sérieux coup de fouet aux ambitions de notre collectivité. (...) Certains diront, à quoi bon entrer dans une nouvelle démarche car le travail intercommunal existe déjà et surtout avec Saint-Denis ? Soit, mais comme pour les bulletins scolaires, nous pouvons noter la démarche actuelle par "moyen" ou "assez bien" en tout cas certainement "peut mieux faire". "Mieux faire", oui et faire autrement en fixant des priorités qui vont bien au-delà des réalisations déjà acquises ».

Les Verts estiment que « la création notamment d'un plan intercommunal de déplacement urbain, la maîtrise conjointe du développement de la Plaine tirera vers le haut Aubervilliers, tirera Aubervilliers et Saint-Denis vers le haut. »

Parmi les objectifs à atteindre, Laurent Zarnitsky a noté : « Nous devons développer des transports alternatifs, par voie d'eau, le canal, par voie ferrée, le train et le tramway. Il est important de gérer ensemble le déchet des ordures ménagères, de faire fusionner les services comme celui de l'hygiène ».

A propos de démocratie, les Verts pensent que : « L'intercommunalité que nous choisirons sera celle où la consultation des citoyens devra être notre règle commune. (...) La confrontation de pratiques avec nos voisins ne peut être qu'un enrichissement pour la population, pour les élus et pour les services communaux. »

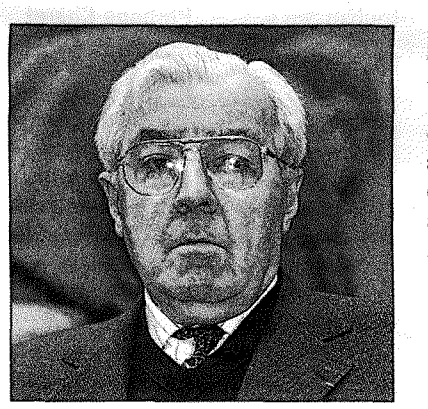
Une mise en commun d'expériences

Enfin a ajouté Laurent Zarnitsky « les Verts soutiennent cette démarche parce que ces transferts de compétences allient les principes de solidarité et de subsidiarité. Le premier implique l'assistance mutuelle, la mise en commun d'expériences, le partage des richesses et des progrès, le développement harmonieux et concerté. Le second indique que les décisions doivent être prises de manière décentralisée au niveau optimal de compétences, de connaissances et de suivi.

» Ce pari moderne de communauté de communes dans un bassin de vie si lié et si fertile est un bien, une chance pour Aubervilliers et ses habitants ».

● *Groupe R. Labois,Forces unies de progrès*

L'union fait la force



L'évolution de la société, la complexité des problèmes de vie, les exigences légitimes de populations en mal de mieux-être, l'urgence de combattre la précarité et la paupérisation – qui se développent – par de nouvelles formes de gestion sont, entre autres des arguments qui incitent aux regroupements - l'union, dit-on, faisant la force - dans le but de mieux maîtriser l'organisation de la société locale.

» Toutefois la communauté de communes doit respecter la personnalité de chacune de celles-ci, chacun restant soi, ce qui nécessite de distinguer le positif et le négatif, d'évaluer les éventuels effets pervers.

» Pour notre part, nous demandons que le conseil communautaire soit élu à la proportionnelle et souhaitons, à ce propos, qu'on nous présente une simulation. Nous demandons également le maintien des pouvoirs du conseil municipal de chaque commune auquel le conseil communautaire doit obligatoirement rendre compte. Il ne doit pas y avoir substitution au conseil municipal élu au suffrage universel.

» A ce propos nous sommes un peu inquiets de lire dans le rapport que les pouvoirs du Président sont proches de ceux des maires.

» Nous sommes opposés à l'augmentation ou à la création de taxe par un biais quelconque. Donc pas de taxe nouvelle commune, pas de fiscalité en plus.

» Nous souhaitons aussi qu'il y ait possibilité de mettre fin à l'intercommunalité en cas de lésion ou de mésentente insurmontable.

» Nous voterons donc positivement sur le principe sous réserve des observations qui viennent d'être faites ».

LE VOTE DE PRINCIPE DES CONSEILS MUNICIPAUX

Le principe de la création d'une communauté de communes a été adopté à une large majorité :

A Aubervilliers
- **Pour :** 37 voix (Groupe communiste et républicain, Groupe socialiste et républicain, Personnalités, Verts, Groupe R. Labois - Forces unies de progrès, Divers droite).
- **Contre :** 6 voix (Groupe communiste Aubervilliers au cœur).
- **Abstention :** 1 voix (Groupe communiste Aubervilliers au cœur)

A Saint-Denis
- **Pour :** 39 voix (Groupe communiste, Groupe socialiste, Verts, Personnalités, UDF).
- **Contre :** 4 voix (Front national)
- **Abstentions :** 3 voix (1 voix du Groupe communiste, 2 voix RPR)

Une question très grave

JEAN-JACQUES KARMAN, conseiller général et élu (Groupe communiste Aubervilliers au cœur)

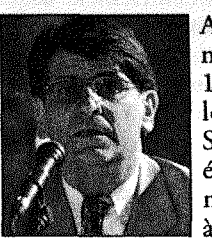
« La question qui nous est soumise est d'une gravité extrême pour l'avenir de notre ville. Elle s'inscrit dans la loi Pasqua que nous avons toujours combattue car sa nature profonde concourt à faciliter la mise en place de l'Europe des régions. Pas les régions actuelles à la française, mais les six grandes régions imposées à la France comme structures principales dans le cadre de la construction capitaliste de l'Europe, sous la houlette de la commission européenne, organisme non élu.

» Cette orientation supra-nationale et anti-démocratique de l'Europe n'est possible que par la disparition des départements et conseils généraux, par aussi la mise en sourdine des Etats-Nations et le regroupement voulu ou forcé des 36 700 communes de France, bases historiques de notre république.

» L'intérêt du capital est de modeler des régions en fonction du marché capitaliste et du profit possible. Pour cela le projet de loi Voynet casse le plan d'aménagement national et le remplace par six plans d'aménagement régionaux, où tout est adapté aux buts capitalistes. La SNCF, La Poste, même l'Education nationale sont cassées au nom des six grandes régions. La nation française, en ce qu'elle a de plus progressiste, est attaquée en vertu du honteux traité de Maastritch, amplifié par celui d'Amsterdam. C'est cela la signification profonde de la proposition qui nous est faite aujourd'hui. »

● *Chez nos voisins de Saint-Denis*

Pour une démocratie participative



Au conseil municipal du 16 décembre, les élus de Saint-Denis étaient également invités à se prononcer sur le principe de création d'une communauté de communes. Plus que jamais, c'est la démocratie participative qui fut au cœur des interventions. Après la présentation du projet par le député-maire Patrick Braouezec, le débat s'est engagé.

Georges Sali (PS) a insité sur la question de la démocratie locale. « La construction de cette démarche, pour laquelle le groupe socialiste est très favorable, doit être menée avec la volonté d'en faire un enjeu du projet démocratique sur nos villes et innovant dans les méthodes. Comment faire pour éviter que le fossé ne se creuse entre les élus et les administrés ; pour que ces derniers participent plus à la prise de décision ? Il faut que ce soit un projet voulu par eux. C'est de notre responsabilité d'élus de se battre pour cela ».

Pierre Pougnaud, conseiller municipal RPR, a déclaré : « Il est légitime et normal que Saint-Denis coopère avec ses voisins pour assurer le meilleur emploi des ressources économiques du territoire. Mais il ne s'agit pas de s'en remettre aveuglément à des instances intercommunales qui ne procèdent qu'indirectement du suffrage universel et dont le fonctionnement est bien souvent marqué de dérives technocratiques ou partisanes. Pour qu'il n'en soit pas ainsi, il faut remplir au moins trois conditions. D'abord, que la population des communes concernées soit consultée par bulletin secret sur la base d'une question dont la formulation aura été discutée de manière pluraliste avec toutes les forces politiques représentées au sein des conseils municipaux. Ensuite que le maire de Saint-Denis prenne l'engagement que le rapprochement se fera sans augmentation des impôts. »

Pour Bernard Charlot (sans étiquette), ce projet est présenté trop rapidement, sans large débat avec la population : « Je souhaiterais que dans le texte apparaisse la notion de démocratie participative ».

Sur ces points Patrick Braouezec devait noter : « Nous avons l'habitude à Saint-Denis de prendre le taureau par les cornes. Il faut que l'on se donne les moyens pour que les doutes soient levés et que l'information passe le plus largement possible dans la population. Il faut aussi que la démocratie participative puisse fonctionner aussi au sein de cette nouvelle structure. »

« Sans esprit politicien, je voterai pour, a dit Gérard Delattre (UDF). Cette décision va nous donner plus de poids au niveau de la Région. Et la prolongation des études réalisées par les deux villes pour faire progresser le quartier de la Plaine me paraît très positive ».

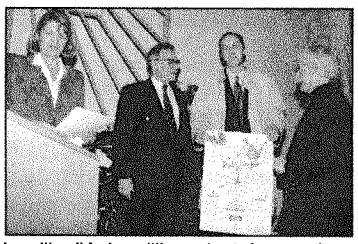
Juliette Seydi

Vite dit

● DANS L'ORDRE DU MÉRITE

Bernard Vincent vient d'être nommé Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Cette distinction, décernée sur proposition du ministère de la Fonction publique, honore 15 années de mandat municipal. Elu, conseiller municipal de 1983 à 1989, il est depuis 1989 maire-adjoint chargé de la Prévention de la délinquance et de la Sécurité. Depuis 1995, il a également en charge les secteurs Circulation, Transports et Stationnement.

● AUBER LAURÉAT DES VILLES FLEURIES



La ville d'Aubervilliers vient de se voir décerner (dans la catégorie des villes de 60 à 80 000 habitants) le premier prix du concours régional des Villes fleuries. Après avoir obtenu le second prix aux concours départemental, la commune se fait remarquer une nouvelle fois pour ses efforts en faveur de l'environnement. La remise du prix régional a fait l'objet d'une cérémonie au conseil régional, au cours de laquelle Pascal Beaudet, maire adjoint représentant Jack Ralite, a reçu une première Fleur, symbole du prix. Cette fleur figurera bientôt sur les panneaux d'Aubervilliers placés aux entrées de la commune.
I Recensement de la population

● RECENSEMENT

Le recensement de la population aura lieu à partir du lundi 8 mars 1999 dans les maisons individuelles et les appartements. Les personnes vivant en « communauté » (foyers de travailleurs, hôpitaux et maisons de retraite, établissements militaires...) sont recensées dès février. Cette action conjointe de l'INSEE (Institut national de la Statistique et des Etudes économiques) et des mairies est l'occasion unique de disposer d'une photographie précise et actualisée de la population, dans sa diversité et son évolution. Un agent recenseur, assermenté et muni d'une carte accréditive, viendra déposer et retirer à votre domicile des questionnaires. Votre anonymat est préservé, les informations individuelles recueillies sont confidentielles et uniquement destinées à l'INSEE qui les transforme en statistiques. Ces indications chiffrées sont indispensables pour faire des choix en matière de politiques d'emploi, de formation, de protections sanitaire et sociale.
Précisions au 01.53.56.15.65.

● CONCERTATION

Enquête publique sur le Marcreux et sur le Pont Tournant

Dans le cadre de la procédure de révision de la ZAC du Marcreux, une enquête publique portant sur le Plan d'aménagement de zone se déroule jusqu'au 29 janvier. Les personnes intéressées par ce dossier peuvent en prendre connaissance du lundi au vendredi de 9 h à 17 h au service municipal de l'Urbanisme. Un registre est tenu à disposition pour y consigner toute remarque. Un commissaire enquêteur tiendra également des permanences les vendredis 15 et 29 janvier de 15 h à 17 h.

Une autre enquête publique démarre également fin décembre

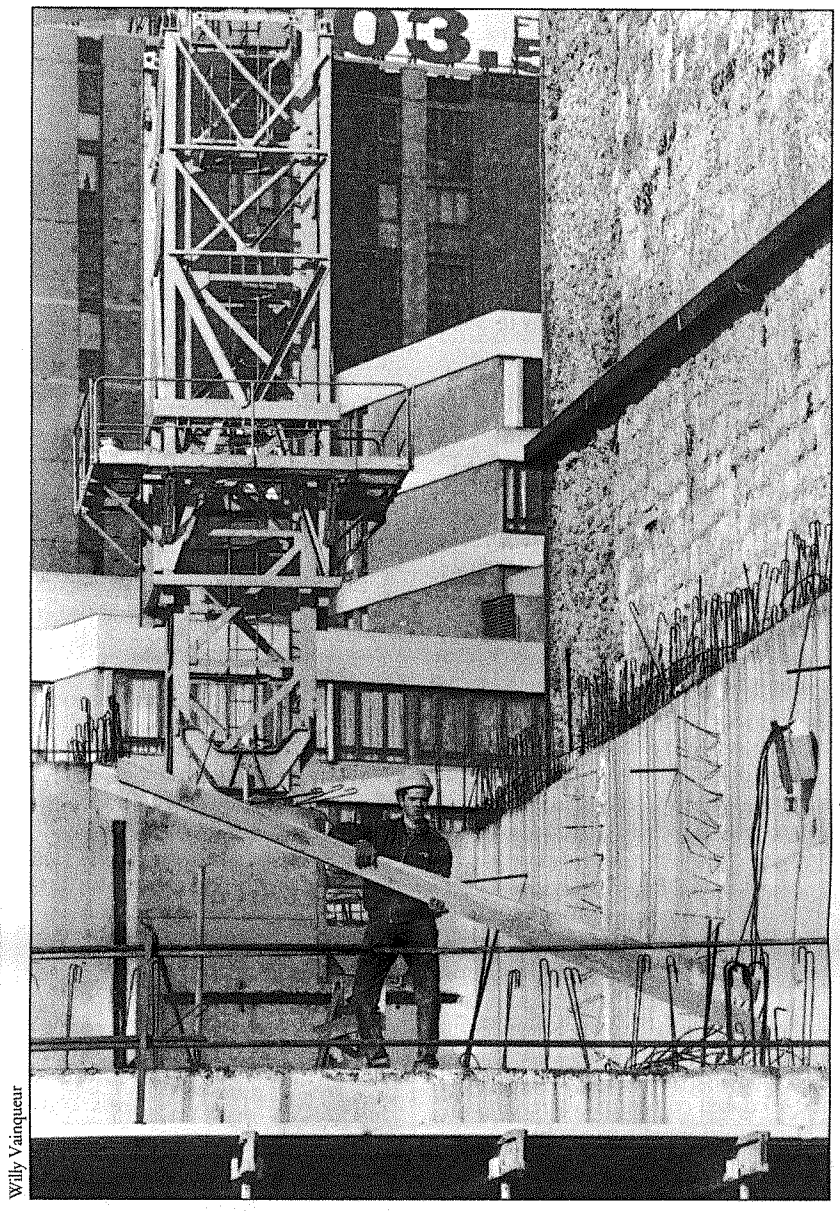
Les prochaines permanences du commissaire enquêteur auront lieu mercredi 20 janvier de 9 h à 12 h et vendredi 29 janvier de 13 h à 16 h. Pour toute précision concernant ces enquêtes publiques s'adresser au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.52.80

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 16 décembre.*

Quand l'aménagement fait débat

Le redémarrage des ZAC Emile Dubois et Demars ont été longuement discutées lors du dernier conseil municipal de 1998.

Outre l'examen du projet de communauté de communes Aubervilliers-Saint Denis, l'ordre du jour de la dernière séance de l'année prévoyait entre autres d'examiner le rapport d'activités des ZAC Emile Dubois et Demars. Rapportées par Roland Taysse, ces questions ont suscité plusieurs interventions. Le maire adjoint à l'Urbanisme s'est félicité de la mise en œuvre d'un programme incluant un hôtel, des logements en copropriété ainsi qu'une Mapad (maison pour personnes âgées dépendantes). « Nous sommes favorables à ces constructions, a déclaré Raymond Labois, conseiller municipal, mais la création d'une Mapad ne va-t-elle pas concurrencer le centre de gérontologie Constance Mazier ? remettre en cause son indispensable rénovation ? » Le maire, Jack Ralite, ses adjoints, Jacques Salvator et Jean-Jacques Karman, ont indiqué qu'ils avaient ce dossier à cœur et qu'ils étaient respectivement intervenus auprès de la Région et du Conseil général pour faire accélérer ce dossier. L'objectif est d'obtenir un premier déblocage de subvention dès cette année.
La question de l'achèvement du chantier a également été posée. Le projet va-t-il vraiment aboutir ? Pour Roland Taysse « il faut se féliciter du redémarrage de cette ZAC tout en sachant qu'en matière d'aménagement rien n'est définitivement acquis jusqu'au lancement de l'opération voire jusqu'à son achèvement ». Il en va de même pour la ZAC Demars, porte de la Villette. Le maire a rappelé la démarche de la ville : « On nous reproche parfois de ne pas faire suffisamment appel au privé. Un projet a été monté avec Le Gan. La crise financière a tout bloqué. Aujourd'hui le chantier redémarre avec Paris-Ouest et jusqu'à présent tous les délais ont été respectés ». Le maire a d'ailleurs indiqué que les plans du permis de construire de la résidence étudiante prévue dans le quartier venait d'être déposés.



Willy Vainqueur

Malgré des lenteurs apparentes, le programme de la ZAC Demars avance selon le calendrier prévu.

La participation des habitants à l'élaboration des projets d'aménagement a également été soulevée. Josée Baudry s'est interrogée sur les suites qui seraient données aux remarques faites sur la ZAC du Montfort par le comité de quartier : « On nous demande notre avis mais les plans sont déjà déposés. » Roland Taysse à répondu : « Il est possible d'intégrer certaines modifications concernant le stationnement, des aménagements réalisés par la ville, mais il n'est pas possible de remettre en question l'essentiel du projet. Nous sommes contents d'avoir trouvé un programme qui aille dans le sens ce que nous souhaitions ». **Philippe Chéret**

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 20 janvier 1999 à 19 heures à la mairie.
Toutes les séances sont publiques.

● *Aubervilliers accueille le maire de Beit Jala*

Coopération avec la Palestine

Willy Vainqueur

La visite s'est terminée par une rencontre à laquelle participait Leïla Shahid, déléguée générale de Palestine.

Beit Jala en Palestine, ville de 15 000 habitants proche de Bethléem, est jumelée avec Aubervilliers depuis le mois de décembre 1997. Dans le cadre du partenariat qui s'est engagé entre les deux communes, Jack Ralite – artisan de ce rapprochement – a accueilli du 15 au 19 décembre une délégation municipale emmenée par Raji Zeidane, le maire de Beit Jala. Bernard Sizaire, élu aux Relations internationales, a accompagné le groupe durant son séjour. Au cours de celui-ci a été évoqué le contenu de l'assistance technique et humaine qui sera apportée à cette cité dans le domaine du nettoyage urbain, en particulier. La délégation s'est rendue au centre technique Léon Pejoux où une démonstration de matériel de propreté a été effectuée. Elle a également été conviée à un tour d'horizon de différents équipements, dont le gymnase Guy Moquet, la halte-jeux la Maisonnée, l'Omja, le centre accueil mères-enfants Henri Roser, le Conservatoire national de Région. Des rencontres ont eu lieu dans le secteur de la jeunesse, de la santé, du sport. Ces moments ont été propices au lancement d'autres projets, en matière de prévention santé notamment. La visite du Stade de France et un tour de Paris ont constitué le volet touristique du voyage en France. Les élus d'Aubervilliers sont d'ores et déjà invités aux festivités de Noël 1999 à Beit Jala. Ils seront précédés en tout début d'année par une mission technique chargée de dresser un état de la voirie et de recenser les besoins.
Frédéric Lombard

Rencontre avec les Chiapas

Le 9 décembre 1998, Jack Ralite en compagnie du pasteur Corinne Akli et de Bernard Sizaire, élu chargé des Relations internationales, a reçu une délégation des Chiapas. Ce sont une des 57 ethnies indiennes du Mexique. Ils se sont soulevés le 1er janvier 1994 pour obtenir la reconnaissance de la culture indigène dans la constitution de leur pays. Ce soulèvement avait pour objectif le droit à la démocratie directe et la prise en considération des langues indigènes par le système scolaire. Cette volonté d'indépendance culturelle, affirmée par le gouvernement zapatiste, s'est traduite par la mise en place de municipalités autonomes.

Aujourd'hui le mouvement change de stratégie : 5 000 zapatistes sont prêts à se rendre sans fusil, sous la protection d'observateurs internationaux, pour populariser leurs revendications.

La sympathie de la municipalité leur est acquise. Elle pourrait se manifester par la participation financière à la reconstruction d'une école dévastée par le passage d'un hélicoptère gouvernemental. **D. R.**

LE DÉBAT ● *Réflexions sur le dopage*

A la (bonne) santé des sportifs

L'actualité des six derniers mois, mais surtout le fléau que représente le dopage, ont incité le service des Sports d'Aubervilliers à organiser une soirée de réflexions sur ce thème.

Marc Gaubert

Le cyclisme a révélé un fléau qui touche bien d'autres disciplines.

Tout au long d'une discussion qui a eu lieu le 11 décembre, à l'espace Renaudie, des points de vue de sportifs de terrain ont soit conforté, soit ajouté, des arguments à la réflexion de médecins et de représentants du ministère, le docteur Alain Garnier et Christian Garcia, venus présenter la démarche qui préside à la loi que Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, est en train d'élaborer avec le mouvement sportif.

C'est avant tout la santé des sportifs qui est en jeu, mais aussi l'avenir du sport, d'un certain sport qui aujourd'hui s'enlise peut-être dans les méandres de l'argent roi.

Docteur Bernard Petit, du centre médico sportif d'Aubervilliers

« Mieux connaître et prendre la mesure de ce qui se passe dans les clubs me semblent aujourd'hui indispensable pour mettre en place une prévention efficace.

» Le dopage ne date pas d'aujourd'hui. Depuis que le dopage scientifique dans les années 80 a remplacé le dopage empirique, les médecins apparaissent comme des coupables. Il y a une sorte de confusion entre dopage scientifique et médecine sportive. La position des médecins est certes très partagée. Il y a ceux qui se font du fric, ceux qui prescrivent sans connaître la portée de leur geste, ceux qui sont contre, ceux qui remettent en cause les prescriptions médicales contre la souffrance, ceux qui s'interrogent, tiraillés entre la santé d'un sportif de haute performance et son objectif de performances. On ne résoudra pas la question du dopage par une loi sans la participation des sportifs. »

Docteur Olivier Midelton, généraliste et animateur de l'association Sport-forme

« La prévention est incontournable pour ceux qui ne sont pas encore entrés dans le dopage, c'est la prévention primaire. Quand le dopage est avéré, il faut soigner le sportif, c'est la prévention secondaire. Il faut également envisager une réadaptation du sportif comme celle d'un malade, dans des centres de santé, c'est la prévention tertiaire. »

Docteur Alain Garnier, conseiller de Marie-George Buffet

« Nous travaillons à une loi qui protège la santé du sportif et qui renforce la lutte contre le dopage. Pas d'angélisme mais pas de catastrophisme non plus. Il y a nécessité d'alerter l'opinion publique et d'ouvrir le débat. Nous sommes sensibles aux propos tenus à Aubervilliers. Nous savons que le rôle du marché est important. Nous sommes une société de conscience. La sphère sportive, plus que les autres, doit être une société de valeurs et de conscience.

Le fléau ne pourra être éradiqué que si l'Etat, le mouvement sportif et l'ensemble des professionnels de santé travaillent ensemble. Nous sommes prêts à le faire avec humilité mais détermination. »

Said Bennajem, boxeur professionnel, éducateur

« Le travail auprès des jeunes est insuffisant. Nous devons travailler dans les écoles. Le sport fait partie de la vie de chacun. Si nous voulons faire une bonne prévention, c'est là qu'il faut commencer. »

Docteur Bernard Petit

« Des Assises départementales contre le dopage vont avoir lieu en Seine-Saint-Denis. Nous devons trouver des moyens d'action pour travailler sur l'ensemble de la population y compris dans les petits clubs. Je suis très confiant dans le milieu sportif qui a su réagir. Il y a un centre de médecine sportive à Aubervilliers, nous allons développer une consultation de prise en charge de réduction de risques et ouvrir une boutique sport-santé au Stade de France. »

Docteur Alain Garnier

« Espérons que l'économie et l'éthique ne soient pas inconciliables. »

Propos recueillis par Jane Renoux

Alber TiVi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative

● **LA BOÎTE À IDÉES**

L'équipe d'*Albertivi* a consacré la totalité de la rubrique de ce mois aux... bonnes idées des jeunes du collège Rosa Luxemburg.

Un terrain de sports

Mon idée serait de faire un petit terrain de sport, accessible à tous. Il y a celui de notre collège (Rosa Luxemburg), mais en dehors des heures de cours on ne peut pas en profiter. On détruit actuellement l'ancienne Segpa Diderot, rue Schaeffer. A cet emplacement on pourrait y mettre un petit stade avec un terrain de foot, un terrain de basket, comme cela existe sur d'autres quartiers. Un petit terrain de foot cela serait déjà vraiment très bien !

Un centre de loisirs

Sur notre quartier (Landy-Roser) il y a un centre de loisirs pour les 10-13 ans, mais c'est surtout des enfants de 8 à 5 ans qui le fréquentent. Il y a aussi les maisons de jeunes de l'Omja, mais qui s'adressent aux plus grands. Nous, nous avons 12 ans et sommes entre les deux.
On aimerait bien avoir un centre qui corresponde à notre âge.

Changer les mentalités

Il y a des jeunes qui se prennent pour des voyous, ils aiment bien vivre comme ça. Ce sont des gens que je connais, ils parlent mal, ils ont une façon de parler avec un accent, ils font n'importe quoi. Il faut qu'ils changent d'abord leur mentalité, leur manière de parler, de penser, de faire les choses.
Je voudrais que cela change, qu'on vive dans une ambiance plus correcte, qu'on ait des rapports normaux.

Dans votre courrier

Téléthon 98

NOUS NE SOMMES PAS SEULEMENT CAPABLES DE RECEVOIR... Mais aussi de donner ! La souffrance et l'incertitude auxquelles sont confrontés les enfants atteints par les maladies neuro-musculaires nous touchent. Notre geste pour aider à la recherche est petit, mais il vient du fond de nous-mêmes... C'est dans cet esprit que nous avons souhaité organiser une « journée de la solidarité » dans le cadre du Téléthon 98.

C'était pour nous la première fois, et il y en aura d'autres ! Ce petit élan de solidarité a eu lieu grâce à la volonté des résidents du foyer, au dynamisme du comité du quartier Victor Hugo-Canal.

Nous tenons à remercier ici les enfants du centre de loisirs du Landy et de Victor Hugo et plus particulièrement Mathieu, dont le dessin a été choisi parmi les autres en souvenir de cette journée, les jeunes de l'Omja Rosa Luxemburg qui ont participé financièrement au Téléthon, le groupe de musiciens du foyer Aftam de la rue des Fillettes, l'association Voix d'Afrique.

Un grand merci enfin à tous les anonymes qui avec leur petit geste ont contribué à trouver, peut-être un jour, des débuts de solutions pour que les enfants victimes de malades myopathiques puissent vivre heureux. La somme que nous avons recueillie s'élève à 1 643,90 F. Encore un grand merci.

Pour les résidents du foyer Soundiata d'Aubervilliers.
Angelo Pascolini, directeur

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

Viva a Capoeira

NOUS SOMMES NOMBREUX à avoir apprécié la capoeira durant le stage de 4 jours organisé par l'Office municipal de la jeunesse cet été et en octobre. Nous aimerions beaucoup pouvoir continuer à la pratiquer. Il n'existe pas de club au sein de notre ville. Nous serions très contents s'il était possible d'en créer un avec un prix d'adhésion raisonnable.

Une vingtaine de passionnés

Voyage en ballon

LE 19 NOVEMBRE nous étions à la chasse dans le marais et, surprise, nous avons trouvé le ballon de Morgan. Il a parcouru environ 600 km. Nous habitons une petite commune de moins de 2 000 habitants dans le marais poitevin. Je souhaite à toute la classe un joyeux Noël. Si un jour tu as l'occasion de passer dans notre région, nous serions heureux de te recevoir ainsi que tes petits camarades et ton enseignant. Gros bisous à vous tous et joyeuses fêtes.

Anna Veillet
Courçon (Charentes maritimes)

Extrait du courrier reçu suite au lâcher de ballons organisé par le centre de loisirs maternel à l'occasion de la Journée nationale des droits de l'enfant, le 18 novembre.

Une bonne idée

POUR LA PREMIERE FOIS, la section enfant du CMA Foot organisait une petite fête pour saluer la fin de l'année. Les enfants et les parents étaient invités et sont venus nombreux applaudir un magicien et déguster des bûches de Noël. Cela nous a permis de faire connaissance avec l'encadrement et les autres parents. C'est vraiment une très bonne initiative qu'il faudrait reconduire l'année prochaine et peut-être pas seulement pour les fêtes de Noël. Un grand merci à tous les organisateurs.

Mme T...
Rue du Buisson

De vilains stores

JE SAIS QUE L'ENTRETIEN DES BATIMENTS COMMUNAUX est onéreux et que l'on ne peut pas tout rénover en même temps. Il y a quand même des petites choses qui ne coûtent pas cher ! En effet, je pense aux stores du Centre de santé. Ils sont vraiment dans un triste état, ce qui n'est pas pour améliorer son image. Je pense que l'on devrait les empêcher de pendre en lambeau, surtout lorsqu'il n'y a pas de soleil !

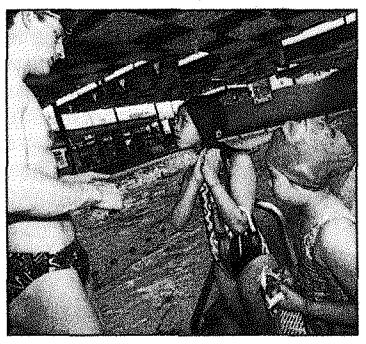
Mme Danièle P...
Rue Charron

A l'affiche

● CYCLISME
Présentation des nouvelles équipes
Le mercredi 27 janvier, l'équipe professionnelle BigMat Auber 93, version 99, sera présentée au public, à partir de 18 heures, dans la salle des mariages de la mairie. L'effectif de la nouvelle équipe amateur, Elite 2, y sera également dévoilé. Tout cela avec la participation de tous les jeunes de l'école de cyclisme du Club municipal d'Aubervilliers.
Cette soirée de présentation est publique.

● TENNIS DE TABLE
Les pongistes et l'Ostéogenèse imparfaite
La Fédération française de tennis de table réunit les meilleurs joueurs mondiaux pour une finale prestigieuse qui se déroulera du 7 au 10 janvier au stade de Coubertin à Paris.
Une partie de la recette sera reversée à l'Association de l'Ostéogenèse imparfaite, plus connue sous la maladie des os de verre, et dont le siège et la présidente sont installés à Aubervilliers.
Pour obtenir des places, les réserver auprès de Guy Tusseau.
Tél. : 01.49.40.24.62

● CENTRE NAUTIQUE



Ouverture différée
La réouverture de la piscine au public, initialement prévue le 4 janvier, est reportée au 1er février.
En effet, si la rénovation des installations de chauffage et de traitement de l'air est terminée, les travaux de réaménagement des vestiaires et la création d'un accès handicapés ne devraient s'achever que vers la mi-janvier.
Ensuite, l'équipe du centre nautique disposera de deux semaines pour se familiariser avec les nouveaux équipements et matériels.
Le 1er février tout le monde devrait être fin prêt pour l'accueil des scolaires, des sportifs et du public.

ECOLE DE CYCLISME ● *Quand vélo, discipline et jeux font bon ménage*

« Ne pas confondre éducateur et entraîneur »

Atypique, l'école de cyclisme du CMA place les jeunes au cœur de son action. On y apprend d'abord à bien faire du vélo et à développer un esprit collectif en se faisant plaisir. Ici, malgré la proximité des professionnels, la compétition passe au second plan.

Marc Gaubert

Une école où l'on ne met pas « la pression de la gagne » sur les enfants ? « Ce n'est pas courant mais c'est pour leur bien », assure l'encadrement.

C'est un après-midi froid et pluvieux, mais les jeunes de l'école de cyclisme du CMA n'en ont cure. Roue arrière, équilibre, dérapage contrôlé, ils piaffent d'impatience sur le trottoir en attendant leurs éducateurs.

S'ils ne sont qu'une vingtaine ce mercredi, au total l'école en dénombre 40, âgés de 8 à 14 ans. Une fois par semaine, ils se retrouvent pour une séance d'entraînement où ils apprennent aussi bien à faire du vélo que les règles de vie en collectivité. Autour d'eux, trois éducateurs, André Pouteau, Christophe Papin et William Denise. Si le temps le permet, le peloton roule jusqu'au Parc départemental de La Courneuve, s'il pleut trop fort, direction la cour de l'école Jules Vallès. Bien que vêtus de rouge et de jaune comme l'équipe BigMat Auber 93, la ressemblance des petits avec les pros s'arrête là.

« Ici, on ne fabrique pas de champions, c'est une école et un club où l'on apprend des gestes techniques, où l'on acquiert un mental de sportif tout en s'amusant le plus possible », explique André Pouteau, responsable de la structure depuis 1996. Cette année-là, des désaccords internes provoquent le départ de l'équipe d'encadrement des jeunes. « Quand les dirigeants m'ont sollicité, j'ai accepté à condition qu'on revoit le fonctionnement de l'école. »

Pour André, le sport, quel qu'il soit, est un bon complément dans la vie. Cela sert dans le boulot comme dans les relations avec les autres, mais il ne doit pas prendre le pas sur le reste. « J'ai formé des juniors qui ont intégré l'équipe de France. Par la suite, ils ont abandonné le vélo pour aller travailler... »

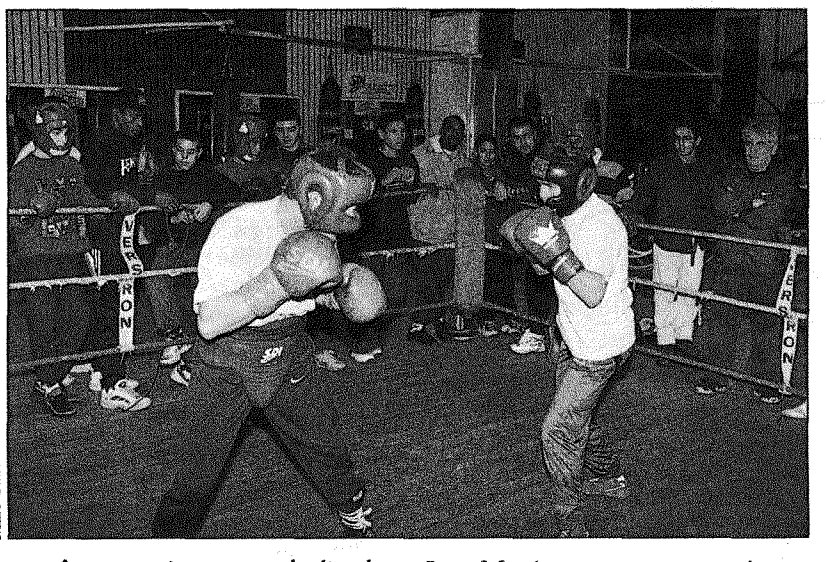
Le classement n'a pas d'importance

Partant du principe qu'il ne faut pas « confondre éducateur et entraîneur », ses petits élèves ne participent qu'à huit compétitions dans l'année et, souvent, ils ne font que de la figuration. « Les enfants comprennent bien que la place dans le classement a peu d'importance. On a pris le temps de leur expliquer qu'à leur âge ce ne sont pas leurs qualités propres qui sont valorisées mais simplement le physique. »

Côté parents cela grince parfois des dents. « Par rapport à d'autres clubs, nos enfants ne gagnent quasiment jamais », regrette la maman de Christophe, 10 ans, que ce constat n'a pas l'air d'émouvoir. « Je comprends que l'absence de résultat dérange », reconnaît André. Pourtant, Lilianne, la maman de Francesco, 9 ans, qui entame sa deuxième saison, affirme qu' « avec Dédé, il y a parfois des désaccords, mais il y a toujours moyen de dialoguer. Et puis mon fils se sent bien ici, alors... » **Maria Domingues**

BOXE EDUCATIVE ● *Initiation à la salle Jean Martin*

Un Noël sans marrons



Marc Gaubert

Attention à ta garde, lève les poings devant ton nez »... Le professeur interpelle un adolescent qui relève la tête au milieu du ring. Son challenger ne profite même pas de la situation. Tricher n'était pas jouer pendant les trois jours du premier Noël de la boxe éducative.

Du 21 au 23 décembre, à la salle Jean Martin, un stage a permis aux 8-16 ans des deux sexes d'être initiés par des éducateurs diplômés. Saïd Bennajem, le kid d'Aubervilliers, a été l'un d'eux. Il a répondu à l'appel de son ami René Acquaviva. L'ancien entraîneur de l'équipe de France et de plusieurs champions français est prof d'EPS au collège Jean Moulin.

Avec le concours du service des sports, de la RATP et du CMA il a organisé ce stage qui a rassemblé des jeunes de la ville et d'autres communes du département. « La boxe éducative n'est pas qu'un moyen d'occuper le temps libre des gamins », avertit cet adepte du noble art, mandaté par l'Education nationale dans les écoles. « C'est une discipline porteuse de nombreuses valeurs. Elle est ludique, sans danger, permet de dépenser un trop-plein d'énergie tout en apprenant à respecter l'autre et à se contrôler. »

Etelvino en a fait l'expérience. « Boxer et se battre, ça n'a rien à voir, dit-il. Sur un ring, il y a plein de règles à suivre sans lesquelles tu ne peux pas gagner ». Les rappeurs de Daddy Lord C la Cliqua ont animé les séances d'entraînement. Chaque journée a été marquée par la venue de parrains prestigieux. Les débutants se souviendront longtemps de leur assaut contre une brochette de grands noms du ring comme Julien Lorcy, le champion d'Europe, et Idriss Khelafi, le champion du monde de kick boxing. **Frédéric Lombard**

Image

Marc Gaubert

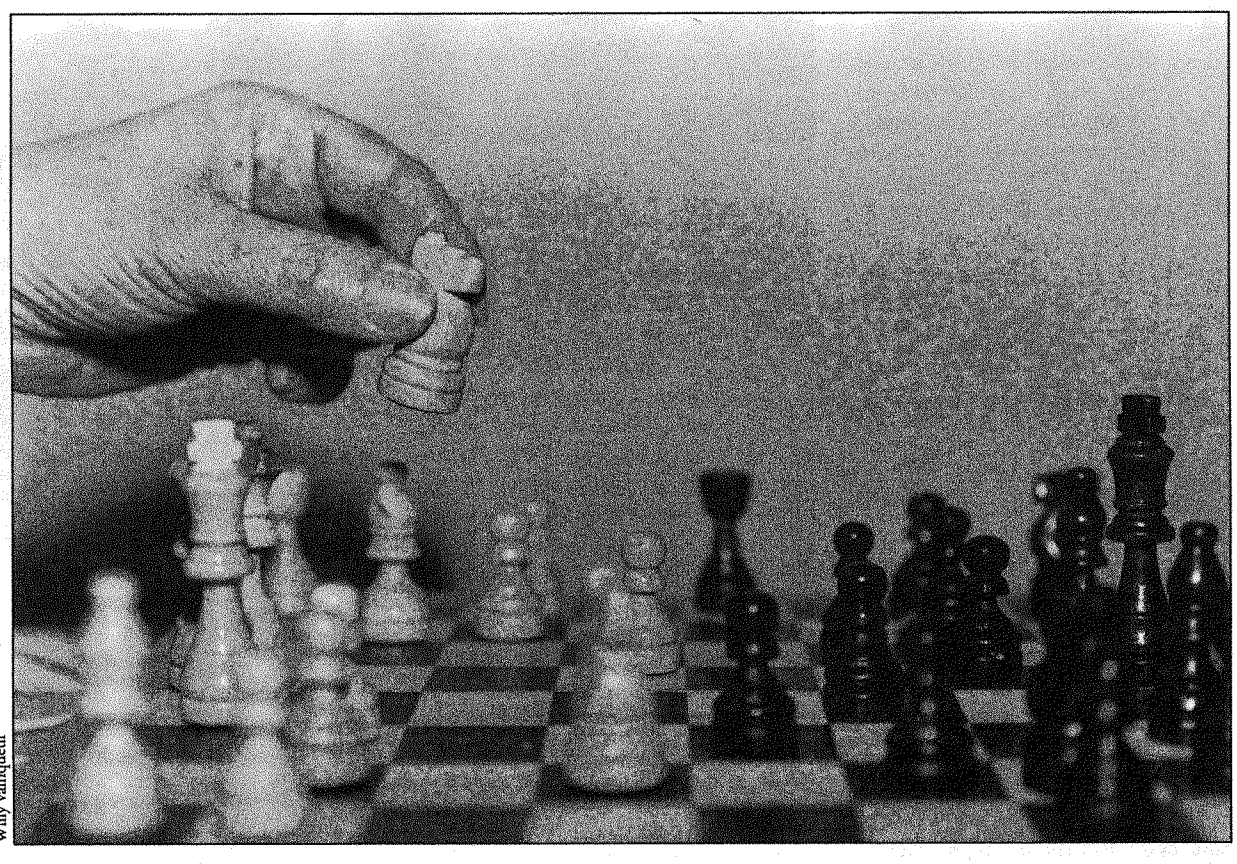
L'arbre de Noël du club de foot FFF

Pour la première fois depuis longtemps, le club de football FFF du CMA a offert un après-midi festif à ses petits débutants, poussins, ainsi qu'aux jeunes de l'école municipale des sports, option football. Le dimanche 19 décembre, 120 enfants ont disputé des mini-matchs amicaux sur la belle pelouse du stade André Karman. Ces rencontres ont été suivies d'un copieux goûter et d'un spectacle de magie. Pour les servir, toute l'équipe d'éducateurs et de responsables des jeunes s'est mobilisée. Parce que « cela fait du bien de se rencontrer autour d'un verre, on a du temps pour échanger et mieux se connaître, c'est important dans la vie d'un club... » Cette initiative a été fort appréciée par les familles qui s'étaient déplacées en nombre, rendant hommage au travail de l'équipe en place. **M. D.**

ECHECS ● *24e Open international d'Aubervilliers, les 30 et 31 janvier 1999*

Le retour du grand échiquier

Fidèles à l'état d'esprit qui a fait du tournoi d'échecs du CMA l'un des plus importants d'Europe, les organisateurs s'attendent à un grand rush autour des tables de l'espace Rencontres.



Willy vainqueur

La 24e édition de l'Open international d'Aubervilliers aurait dû se décliner en 1998. Mais différents problèmes d'organisation avaient mis échec et mat ce rendez-vous coché prématurément sur l'agenda des joueurs. La frustration est belle et bien gommée avec le retour du sacro-saint événement fixé comme à son habitude le dernier week-end du mois de janvier. « Par tradition et par respect pour notre Open, la fédération interdit toute autre manifestation de ce type dans l'hexagone ces jours-là », précise Didier Leprêtre, le nouveau directeur du tournoi, qui prend le relais de Jacques Vernadet, âme et cheville ouvrière du tournoi depuis sa création. Avec son équipe de bénévoles, Didier Leprêtre organise l'un des plus grands et des plus anciens Open d'Europe en parties dites semi-rapides (ou à handicaps de temps) de trente minutes. Pas moins de huit cents participants d'une vingtaine de nationalités sont attendus à l'espace Rencontres. Du pratiquant du dimanche au Grand maître international (GMI), de l'adolescent au retraité, tout l'éventail des chasseurs de rois sera représenté. S'il chemine loin dans le tournoi, un inconnu peut même espérer se mesurer à l'une des têtes couronnées attendues rue Crèvecœur. Invités d'honneur, les ténors restent les favoris. Une dizaine de GMI – le must – dont le dernier vainqueur, le Suisse Milov, le double chez les Maîtres internationaux (MI) se disputeront le titre. Capricieuses, ces divas des damiers confirment souvent leur venue la veille. Elles sont néanmoins la vitrine et constituent un vrai label de crédibilité. Mais la renommée de l'Open international réside tout autant dans l'ambiance studieuse mais conviviale autour des échiquiers. « Les échecs portent une dimension populaire qui est parfois ignorée. Ce n'est pas une affaire de culture ou de milieu social », poursuit Didier Leprêtre, atteint par le virus voici cinq ans. Dans les coulisses de l'Open, la section échecs du CMA sera au four et au moulin mais elle dépêchera quand même plusieurs de ses ambassadeurs dans l'arène.

Frédéric Lombard

● 24e OPEN INTERNATIONAL D'AUBERVILLIERS
Samedi 30 et dimanche 31 janvier 1999
Espace Rencontres
10, rue Crèvecœur.
Clôture des inscriptions le 15 janvier.
Renseignements au 01.48.34.46.09

RUGBY A XIII ● *Le respect de l'autre est la première de ses règles*

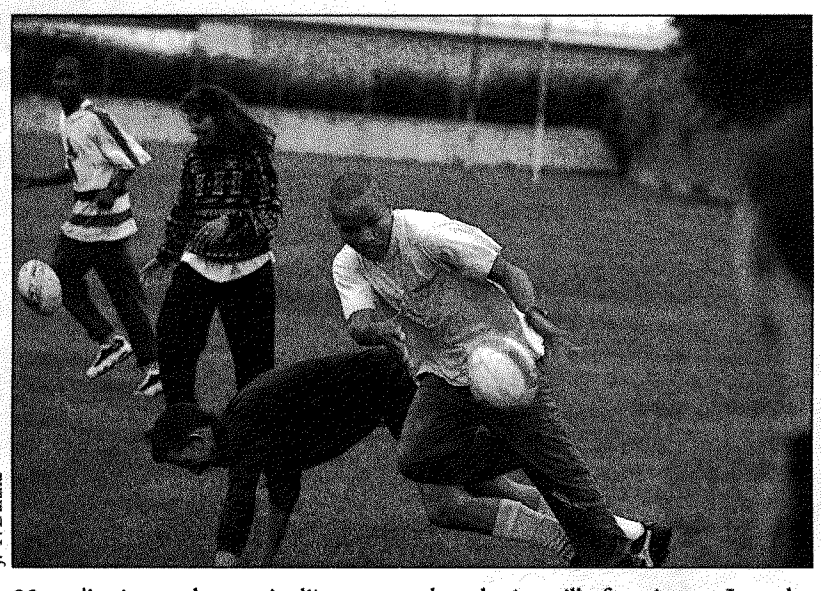
Des jeunes à l'essai

Ni poteaux, ni vestiaires, ni éclairage, depuis quelques années l'ancien stade Rateau n'est plus qu'un terrain vague à la périphérie d'Aubervilliers et de La Courneuve. Pourtant, chaque samedi, ce lieu fantôme résonne de clameurs bien réelles. Sous la houlette d'Abdel Merah, leur entraîneur, des dizaines de gamins s'initient au plaisir du ballon ovale.

Une histoire qui s'écrit au jour le jour

L'histoire du RLC XIII-93 (Rugby Lynx Club de Seine-Saint-Denis) s'écrit au jour le jour, avec une poignée de bénévoles et sans moyens.

Tout commence au printemps 97. Le Conseil régional prépare une grande manifestation sportive pour les jeunes des banlieues. Parmi les fédérations qui participent à ce Challenge Espoir, celle du rugby à XIII. Durant les mois qui précèdent l'événement, ses adhérents franciliens prennent leur bâton de pèlerin pour faire partager leur passion. Abdel Merah vit au Pont Blanc. Tout à la fois joueur, entraîneur et éducateur, il prospecte le 93 et s'intéresse plus particulièrement à la cité des 4000. Le succès est instantané ! Le XIII est un sport de contact qui nécessite générosité physique et sens du collectif. Le respect de l'autre est la première de ses règles.



J.-P. Durand

Sans moyens, le Rugby Lynx Club s'est construit sur une envie. Celle de dizaines d'adolescents séduits par un sport chargé de valeurs sportives et humanistes.

Une centaine de jeunes participent à l'opération qui se conclut, en août, par une grande journée au stade Charléty. A la rentrée scolaire, le bouche à oreille fonctionne. Les adolescents courneuviens qui sont scolarisés à Aubervilliers parlent de leur expérience à leurs copains. L'idée de créer un club, à cheval sur les deux communes, devient réalité. Au printemps 98, les Lynx font leurs premières dents. Des benjamins aux juniors sans oublier les féminines, des équipes se constituent. Les licences sont offertes par la Fédération. Assisté de Michèle Coulouvrat, pour la logistique et la partie administrative, de Bob Medjahri, pour la partie sportive, Abdel essaie d'obtenir auprès des collectivités un vrai terrain, indispensable pour les rencontres de championnat. En vain. Le XV, frère ennemi de toujours, monopolise les quelques pelouses de rugby existantes sur le département.

Les jeunes Lynx continuent pourtant à y croire et à mordre dans le ballon avec une énergie farouche. En attendant que l'on s'intéresse à eux...

Frédéric Medeiros

● CONTACT
Rugby Lynx Club
Tél. : 01.48.33.42.10

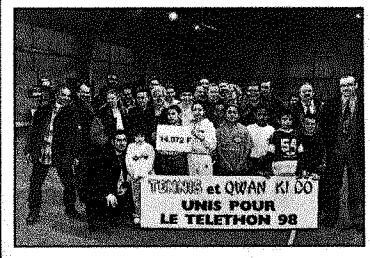
Vite dit

● ESCRIME
Médaille de bronze
Le club d'escrime d'Aubervilliers s'est distingué lors du dernier championnat de France qui s'est déroulé le 19 décembre à la Halle Carpentier. Chez les dames, au fleuret, Céline Seigneur a manqué de peu la finale en perdant (12-15) contre Camille Couzi du Racing et remporte la médaille de bronze. Wassila Redouane arrive 15e et Marie Napolitano 18e. Chez les hommes, c'est Arnaud Wiart qui représente le mieux Aubervilliers avec une 17e place.

● FOOTBALL FFF
Le CMA sort de la Coupe

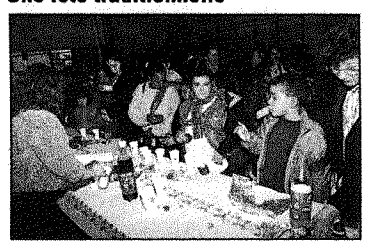
Le CMA n'a pas réussi d'exploit face à Lille en Coupe de France, le 19 décembre au stade de Marville. Même si les « bleus » d'Auber n'ont pas à rougir de leur match, notamment en première mi-temps, les Lillois ont fait preuve d'une technique et d'un réalisme qui ont payé : 3 buts à 0. Maintenant, ce que tout le monde attend des hommes d'Hakim Kharchaoui est qu'ils continuent leur progression en CFA 2 afin d'offrir à Aubervilliers une rapide montée dès cette saison.

● TENNIS ET QWAN KI DO
Bilan du Téléthon



Les 14 072 francs recueillis par les sections Tennis et Qwan Ki Do du CMA ont été remis, sous la forme d'un chèque géant, à l'association française contre les myopathies, le 16 décembre dans les locaux des tennis couverts, rue André Karman.

● JUDO
Une fête traditionnelle



Fêter Noël ensemble est une tradition de la section judo-ju-jitsu du CMA.
Le 16 décembre, l'entraînement de tous les enfants a été suivi d'un copieux gôuter confectionné avec l'aide des mamans du club.

Podium

● KICK BOXING
Idriss Khelafi, champion du Monde

Pour la seconde fois, Idriss Khelafi est allé défendre son titre de champion du Monde de Kick Boxing, en Italie, le 28 novembre dernier. Vainqueur par KO à la deuxième reprise, le professeur de boxe française du CMA est revenu avec sa ceinture de champion dans ses bagages. « Triste et désolé » de la défaite en championnat d'Europe de son ami Saïd Bennajem, Idriss a tenu à afficher une victoire modeste. Dès son retour, il a repris l'entraînement de ses jeunes boxeurs.

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES

Exposition Le Foll
Plus que quelques jours pour découvrir une étonnante rétrospective d'un illustrateur de talent.
Visite de classes possible sur rendez-vous, en téléphonant dans les bibliothèques. Entrée libre
Jusqu'au 13 janvier
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

Dessin
Séance de modèle vivant en présence de Jean-Jacques Ostier.
Prix : 90 F
Samedi 9 janvier, de 14 h 30 à 17 h 30
Découverte du Musée du Louvre
Cycle de 5 visites-conférences en présence de Jean-Pierre Chauvet.
Au sommaire du premier rendez-vous : les antiquités égyptiennes.
Dimanche 17 janvier, de 10 h 30 à 12 h 30
Stage d'aquarelle
8 séances d'initiation et de perfectionnement animées par le peintre Pascal Teffo.
Participation : 420 F
Du vendredi 29 janvier au vendredi 2 avril
Renseignements et inscriptions :
Centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Exposition photos
Keremma : une rétrospective de quelques rivages de Bretagne signée du photographe Claude Danteni.
Entrée libre
Du mardi 19 janvier au vendredi 19 février
Ouvert tous les jours (sauf le dimanche) de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.
Vernissage mardi 26 janvier à 18 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● MUSIQUE

Chansons françaises
Les mots, les rêves, les révoltes, les émotions du poète Paul Eluard mis en musique par Gérard Pitiot.
Entrée : 50 F (35 F tarif réduit)
Mardi 2 février à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● RENCONTRES

Grande fête brésilienne
Pour aider à la reconstruction de maisons détruites dans le nord-est brésilien, à la suite d'inondations, le Secours Catholique organise une soirée spectacle avec repas de spécialités brésiliennes (viandes ou poissons).
Au programme : chants et rythmes, exposition-vente, tombola...
Entrée : 80 F (spectacle seul : 50 F)
Dimanche 7 février, de 12 h à 19 h 30
Espace Rencontres : 10, rue Crèvecœur
Tél. : 01.45.28.17.82
Réservations avant le lundi 25 janvier.

PRATIQUE ARTISTIQUE ● *Suite de la saison aux Laboratoires d'Aubervilliers*

Rendez-vous d'hiver

Présenté lors d'une soirée conviviale, le programme des Labos pour janvier, février et mars s'annonce riche et varié.

Fin décembre, devant une assistance fournie, François Verret avait retrouvé le sourire. En septembre, lançant la saison, il en avait profité pour pousser un véritable coup de gueule. Impossible pour son équipe de continuer à travailler dans des conditions précaires, sans moyens à la hauteur des ambitions du lieu et des attentes des personnes qui le fréquentent.

Visiblement le message est passé. En plus de la Ville, les autres partenaires institutionnels des Labos, la Drac (direction régionale des Affaires culturelles) et les conseils général et régional, viennent de décider de soutenir plus fortement cette expérience originale et unique à la croisée des pratiques artistiques. Au regard du programme de cet hiver, on ne peut que les comprendre !

Continuant à explorer des pistes ouvertes l'année dernière, les Labos proposent tout un nuancier de moments privilégiés. Avec un intérêt particulier pour l'histoire, la mémoire et le récit. Une artiste plasticienne, Esther Shalev-Gerz, réalisera un « portrait » du quartier Quatre-Chemins à partir de témoignages d'habitants et de documents visuels. Jacques Dessain, à l'occasion de la parution de son dernier livre, viendra parler, le 16 janvier, d'Aubervilliers à travers les siècles, un Mémento, exposition-parcours sur ces thèmes, sera mis en chantier... Et puis, les Labos accueilleront du 20 janvier au 20 février un conteur hors normes. Sous une yourte (tente mongole) plantée sur l'esplanade de la rue Lécuyer, Jean Rochereau invitera petits et grands à voyager avec lui au pays des histoires.

Seront également au programme des chantiers-création, un atelier choral avec Jean-Pierre Drouet, une initiation aux arts du cirque, une lecture de textes, une rencontre autour de la psychiatrie, un grand bal tango et un concert de Fred Frith accompagné de Phil Minton et de Lol Coxhill, deux « pointures » venues d'Angleterre.

Frédéric Medeiros

Willy Vainqueur

Lancées l'année dernière, les initiations aux arts du cirque ont rencontré un gros succès auprès des jeunes. Elles vont se poursuivre et s'amplifier dans les mois à venir.

● CONTACT
Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer.
Renseignements et réservation au 01.53.56.15.90.

● PEINTURE

« Un artiste fluide »

Je suis un artiste fluide, affirme mystérieusement Jean-Claude, c'est-à-dire que je n'aime pas être catalogué, ni étiqueté. Et puis, je déteste l'immobilité. Le présent m'importe peu car il y a un avant et un après ». Grand voyageur, il rentre de Californie et prépare son énième séjour en Inde et au Népal.

Né à Saint-Mandé, il y a 40 ans, Jean-Claude a toujours habité Aubervilliers et ses parents vivent encore ici. Son sujet de prédilection tourne autour de la place de la Mairie et de l'église Notre-Dame-des-Vertus.

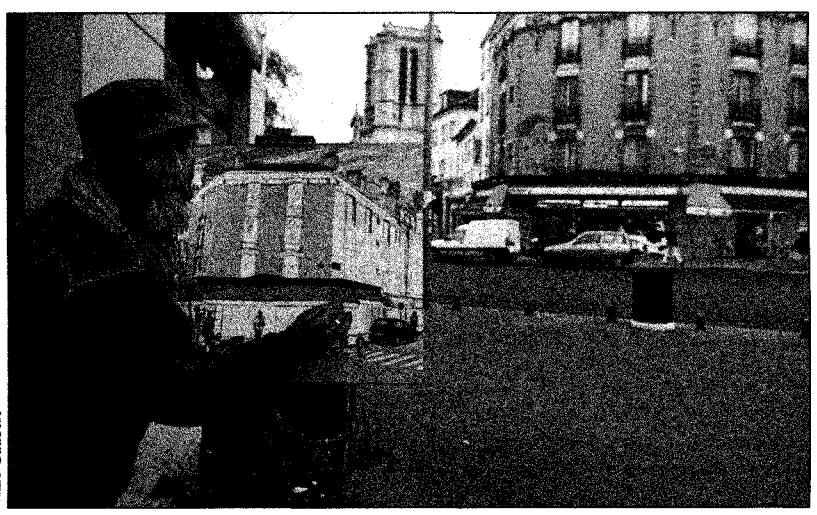
Mais il ne sait toujours pas exactement pourquoi. Peut-être l'animation des gens qui flânent à leurs occupations quotidiennes ou alors pour la beauté de l'église du XIV[e] siècle et à la spiritualité des lieux. « Je suis animiste. Pour moi, Dieu est dans toute chose. D'ailleurs c'est lui qui tient mon pinceau et qui m'envoie des admirateurs. » Ainsi la municipalité a fini par lui acheter une toile. Celle où il a peint la bouche de métro, signée Hector Guimard, prêtée par la RATP en octobre 1997.

Une manière de s'évader d'un monde compliqué

Autodidacte, il a découvert l'huile il y a seulement quatre ans. « C'est complètement différent de la gouache et de l'aquarelle. J'adore travailler cette matière et aussi le rapport au temps qu'elle implique ». Il dessine depuis toujours. Une manière de s'évader d'un monde qu'il trouve compliqué, superficiel et révoltant.

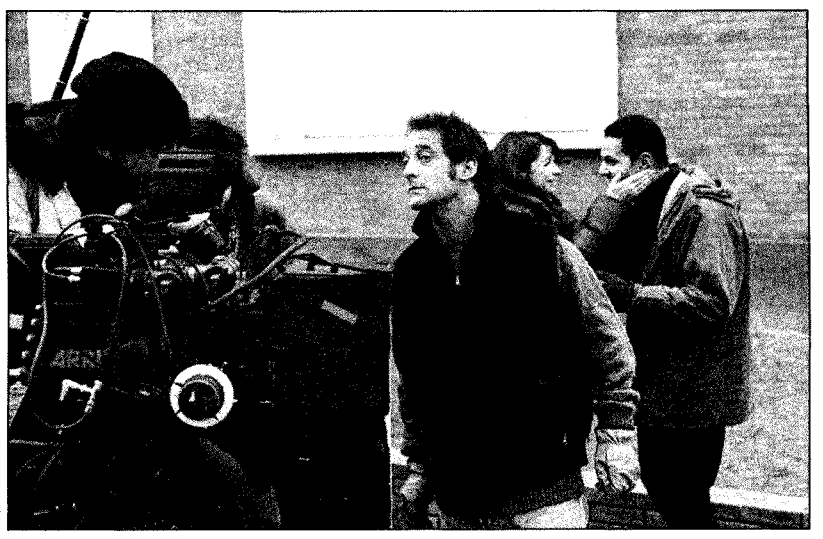
Torturé de l'intérieur, soucieux de l'humanité, ses tableaux expriment pourtant la joie et la simplicité de la vie quotidienne, avec une grande sincérité et une pointe de naïveté proche de l'école du Douanier Rousseau.

Claude Dupont



Marc Gaubert

Image



Marc Gaubert

Gros plan sur la ville

Les pieds gelés, Zabou distribue une nouvelle gifle à son partenaire. « Coupez, celle-là est bonne », s'exclame Pierre Jolivet, le réalisateur. Quelques minutes de répit avant la prise suivante. Vincent Lindon tente de se réchauffer en sautillant. Pas facile de tourner par - 4°C ! La scène se passe, début décembre, au 114-116 Pont Blanc. L'action du film se déroule entre Montreuil, Pantin et Aubervilliers. Yvan, alias Vincent Lindon, a de gros soucis. Sa petite entreprise vient de brûler. Sa vie en est fortement perturbée. Celle de son ex-femme, Nath, alias Zabou, aussi. Une comédie sur fond social comme les affectionne Pierre Jolivet dont le précédent film, *En plein cœur*, avait déjà été tourné à Auber. Pour les scènes d'intérieur, l'OPHLM a prêté un appartement. *Ma petite entreprise* devrait sortir sur les écrans en septembre 99. Avec quelques gamins du quartier en figurants occasionnels. Les mêmes jours, la suite d'un téléfilm à succès avec Anny Duperey dans le rôle principal était tournée au centre RATP de la Haie Coq. **F. M.**

● Les rendez-vous du Caf'Omja

CONCERT RAÏ
Dans la continuité du festival des Musiques du Monde, une rencontre coup de cœur avec le groupe Esprit Raï.
Entrée : 40 F (25 F adhérents Omja)
Vendredi 15 janvier à 20 h 30

SOIRÉE HIP HOP
Sous le label 100 % Auber style, le collectif Hip-Hop du Caf' donne carte blanche au groupe Les Quatre Doigts. La soirée se poursuit par un tremplin découverte avec Delta Force. C'est le DJ Macaroni qui fait chauffer les platines !
Entrée : 15 F (10 F adhérents Omja)
Vendredi 22 janvier à 20 h 30

Renseignements au Caf'Omja
125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

THÉÂTRE ● *Sophocle, patrimoine commun de l'humanité*

L'Afrique fait Antigone

Didier Bezace accueille pour 18 représentations une version très particulière de la célèbre tragédie grecque.

Pierre Ruaud

Une richesse artistique et humaine trop souvent ignorée.

Le Malien Sotigui Kouyaté, conteur, musicien, metteur en scène (il travaille depuis plusieurs années au théâtre des Bouffes du Nord avec Peter Brook) et la compagnie du Mandéka théâtre, donnent le troisième spectacle de la saison du Théâtre de la Commune.

C'est la première fois qu'une compagnie africaine joue dans un centre dramatique national en France. « Nous voulons sortir du circuit habituel de diffusion des spectacles africains », explique Jean-Louis Sagot-Duvauroux, qui a adapté cette pièce avec Habib Dembélé. « Nous ne voulons pas être confinés, marginalisés, en quelque sorte provincialisés par rapport au théâtre occidental. Avec *Antigone*, nous espérons ouvrir une nouvelle voie pour l'art africain, qui sorte de l'assistanat néo-colonial. On ne monte pas une Antigone africaine. C'est l'Afrique qui fait Antigone ».

L'influence grecque

Il faut se souvenir qu'Antigone nous vient de la Grèce antique plus tournée, à l'époque, vers l'Afrique que vers l'occident. « Alexandre le Grand y a fondé sa capitale, Alexandrie. L'influence grecque s'est ressentie sur le monde musulman et africain. Or, le Mali est un pays de confession musulmane depuis le IXe siècle, c'est-à-dire les débuts de l'expansion de l'Islam. A Tombouctou, il existait une tradition d'enseignements théologiques, dont un se référant à la Grèce antique, rappelle Jean-Louis Sagot-Duvauroux. Sophocle fait donc partie d'un patrimoine commun de l'humanité ». Cette *Antigone*, fruit de deux années de préparation, réunit dix-huit comédiens parmi lesquels Habib Dembélé, très populaire au Mali. L'adaptation du texte comporte deux axes de réflexions. Le premier constitue une nouvelle structure dramatique qui permet de rapprocher le rôle du chœur antique de l'actuel conteur africain. La pratique africaine des conteurs, incluant l'intervention du public, le chant, la musique, les commentaires moraux, correspond à la construction de la tragédie jouée dans l'antiquité.

Le deuxième axe se rapporte au conflit masculin-féminin. Pour Antigone, il existe des forces supérieures aux hommes avec lesquelles il vaut mieux s'accorder. Créon, quant à lui, représente la raison, le pouvoir de l'homme ordonnateur et dominateur de la nature. Avec le Mandéka théâtre, Sophocle vient résonner aux oreilles du spectateur d'une manière toute particulière.

Claude Dupont

● **SOLIDARITÉ**
Pour que les élèves et les étudiants du Mali puissent à leur tour accéder au texte d'*Antigone* et à la représentation faite par le Mandéka théâtre, l'association « Citoyenneté Jeunesse en Seine-Saint-Denis » récolte vos dons :
29, rue Voltaire 93700 Drancy.
Tél. : 01.48.76.75.24

● **ANTIGONE (d'après Sophocle)**
Adapté par Jean-Louis Sagot-Duvauroux et Habib Dembélé.
Mis en scène par Sotigui Kouyaté.
Du 12 au 31 janvier, à 20 h 30.
Dimanche à 15 h, relâche le lundi.
Théâtre de la Commune d'Aubervilliers,
2, rue Edouard Poisson.
Réservations au 01.48.33.93.93
Prix : 130 F, taris réduits : 90, 70 et 50 F.

Littérature

Aubernoir-éditions

Au printemps, les éditions Aubernoir souffleront leur première bougie. Hélène Goussot, la directrice, n'est pas à son coup d'essai. Artisan du festival du polar chaque automne à la Villette, cette architecte, régisseur de plateau aux Laboratoires d'Aubervilliers, s'est fixée un but : « Je veux faire découvrir des auteurs et des illustrateurs inconnus qui intéressent peu les grands éditeurs ».

Aubernoir-Editions se destine à la jeunesse. Au mois de décembre est paru *Noir-suie et les sept géants*, un conte pour les 6-12 ans écrit par son complice Alexandre Dumal (coauteur de *La Coupe est Plaine*) sur des illustrations de Jean-Luc Gréco. Publié à 2 000 exemplaires, sans distributeur, l'ouvrage trouve cependant son public. « Je frappe à la porte des librairies proposer *Noir-suie* en dépôt vente, je sollicite le réseau des festivals de polars ». La Biblio, rue du Moutier, en a pris plusieurs. « Je compte avant tout sur le bouche à oreille », explique-t-elle. Sans attendre la sanction des ventes, elle fera paraître un deuxième conte au mois de février. Hélène Goussot a reçu d'autres manuscrits. « Dans le milieu des éditeurs, tant qu'on n'a pas publié trois ou quatre fois on n'est pas reconnu ». Par ailleurs, elle nourrit le projet d'ouvrir une librairie en coopérative, un lieu d'animation un peu bohème, un salon de lecture aux rayonnages remplis de trésors de l'occasion.

En attendant ce jour, Aubernoir aura grandi.

Frédéric Lombard

● **AUBERNOIR-EDITIONS**
16, rue de la Poste.
Tél. : 01.43.52.06.29

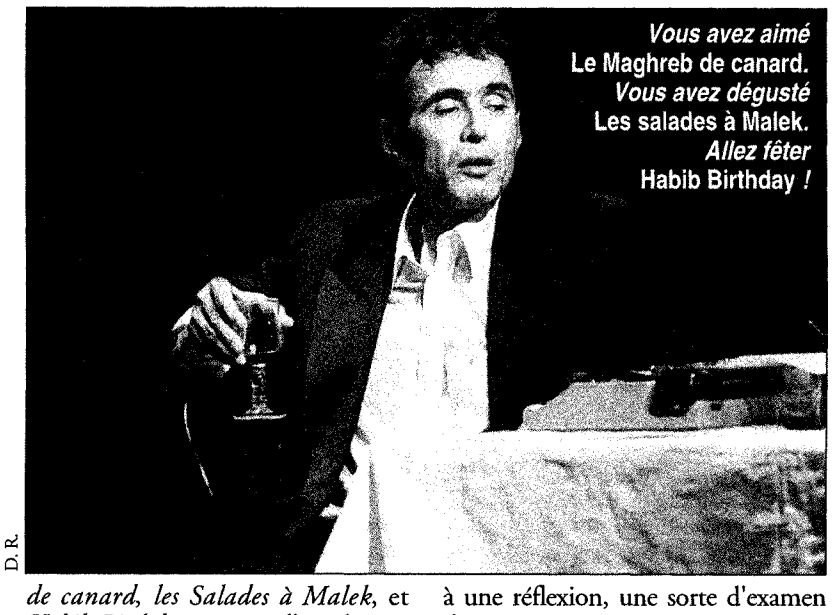
COMÉDIE ● *Lounès Tazaïrt les 15 et 16 janvier à Renaudie*

Entre humour et dérision

Il a toujours aimé faire rire, de tout, même des choses graves et tristes... » Ses amis sont unanimes. Lounès Tazaïrt est un brillant témoin de son époque. D'origine algérienne, il a grandi à Aubervilliers et a pratiqué bien des métiers avant de revenir à celui pour lequel il était fait : comédien. Son dernier spectacle, *Habib Birthday*, est un monologue drôle, émouvant et provocant.

C'est l'histoire d'Habib qui, la veille de Noël, s'apprête à fêter seul son premier anniversaire de rupture. Dans l'attente d'un signe de son aimée, un dialogue s'installe entre lui, son poisson rouge et une certaine Cécile.

Dans ce spectacle, mis en scène par Abbès Zahmani, Lounès aborde franchement et tendrement la question du métissage, qu'il soit religieux, racial, culturel ou social. « La rencontre entre deux personnes d'origine différente est un enrichissement mutuel mais il devient vite une source d'incompréhension et de malentendus lorsque les amants se déchirent, explique-t-il. Bouc émissaire idéal, « l'autre, le différent » devient un alibi pour éluder les vraies difficultés de la vie d'un couple. » Entre *le Maghreb de canard, les Salades à Malek*, et *Habib Birthday* présenté l'été dernier au festival d'Avignon et autres drôleries de la même veine, Lounès tourne régulièrement dans des téléfilms. Mais, aussi loin qu'il s'en souvienne et en dépit des années, il ne peut s'empêcher de revenir sans cesse à des textes qui donnent libre cours à cette petite parcelle d'étranger qui l'habite et qu'il appelle « ma petite flamme ». A travers ses spectacles, Lounès invite à une réflexion, une sorte d'examen de conscience, jamais ennuyeux, toujours joyeux.



D.R.

Maria Domingues

● **HABIB BIRTHDAY**
Vendredi 15 et samedi 16 janvier
à 20 h 30 à l' Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
Entrée : 50 F (tarif réduit : 35 F)

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 6 au 12 janvier
A la place du cœur
de Robert Guédiguian
France - 1998
Débat avec les acteurs après la séance du dimanche 10 à 17 h 30.

Festen (Fête de famille)
de Thomas Vinterberg
Danemark - 1998 - VO
Prix du jury, Cannes 1998

● Semaine du 13 au 19 janvier
Pas vu, pas pris
de Pierre Carles
France - 1998
Documentaire
Débat avec Michel Fiszbin, président de l'Association Pour voir, pas pris.
Dimanche 17 janvier à 17 h 30

L'ennui
de Cédric Khan
France - 1998
avec Charles Berling

● Semaine du 20 au 26 janvier
Kirikou et la sorcière
de Michel Ocelot
France - 1998
Dessin animé (à partir de 5 ans)

Killers
de Darejan Omirbaen
Kazakhstan-France - 1998 - VO
Prix « Un certain regard ». Cannes 1998

Lila Lili
de Marie Vermillard
France - 1998

● Semaine du 27 janvier au 2 février
Xiao - Wu
Artisan Pick pocket
de Jia Zhang Ke
Chine - 1997 - VO

La vie est dure, Nous aussi
de Charles Castella
France - 1998

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 20 au 26 janvier
Reprise de
Kiridou et la sorcière

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 7 janvier à 20 h 30
A la place du cœur
de Robert Guédiguian

● Jeudi 14 janvier à 20 h 30
Pas vu, pas pris
de Pierre Carles

RESTAURATION SCOLAIRE ● *Les nouveaux tarifs prennent effet le 4 janvier*

Comprendre le quotient familial

Pas toujours évident de s'y retrouver dans le calcul du quotient familial ! Pourtant il permet d'appliquer des tarifs en fonction des revenus de chacun.

Marc Gaubert

Le quotient familial permet de calculer les tarifs de la restauration scolaire et des centres de loisirs en fonction des revenus.

A partir de janvier, les tarifs des restaurants scolaires fonctionnent en année civile. Les familles qui n'ont pas encore répondu à la convocation du renouvellement de leur tarif, qui prendra effet le 4 janvier, doivent donc se dépêcher. Le calcul se fait toujours en fonction du quotient familial, c'est-à-dire des revenus (salaires, prestations sociales ou familiales, Assedic, revenus fonciers...) moins les loyers sans les charges locatives (pour les propriétaires un forfait est appliqué en fonction des loyers HLM de surface équivalente) divisé par le nombre de parts d'un foyer (les enfants sont comptés à charge jusqu'à 20 ans). Une fois votre tarif déterminé, il vous sera remis une carte que vous aurez à présenter à l'école. Elle permet également de calculer le tarif pour les centres de loisirs.

Depuis le début de l'année, sur demande du maire Jack Ralite, la tranche tarifaire à 6,60 F de 1997-1998 a été scindée en deux afin que les familles aux revenus les plus faibles bénéficient d'un tarif à 4 F (+ 3,60 F pour les centres de loisirs et + 3,10 F pour le forfait goûter).

Signaler tout changement

Si un changement de situation intervient au sein du foyer (baisse des Assedic, naissance, séparation, déménagement dans un appartement avec un loyer plus élevé...), il est toujours possible de le signaler en cours d'année au service municipal de l'Enseignement.

Etant donné la complexité du calcul du quotient familial, un nouveau mode de calcul est en ce moment à l'étude. Il devrait être en vigueur d'ici l'an 2000. L'objectif est de faciliter l'accès aux restaurants scolaires et de simplifier les formalités demandées aux parents.

Frédérique Pelletier

● OÙ ET COMMENT S'INSCRIRE ?
Service municipal de l'Enseignement
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30
Horaires d'ouverture :
☛ du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h sans interruption.
☛ le samedi de 8 h 30 à 12 h.
☛ Venez muni de votre livret de famille, de la dernière quittance de loyer (du descriptif du logement et échéancier pour les propriétaires), des trois derniers bulletins de salaire (décomptes des Assedic ou de la Sécurité sociale...), de la dernière notification des Allocations familiales, de la carte de Sécurité sociale des deux parents et du dernier avis d'imposition (ou de non imposition).

DES MODES DE PAIEMENT DIFFÉRENTS

Beaucoup de parents s'interrogent sur le système de paiement des repas scolaires, différent en maternelle et en élémentaire. En effet, il faut payer à la fin du mois pour les écoles maternelles, en fonction du nombre de repas consommés. La participation au centre de loisirs (goûter, garderie du soir, mercredis et vacances scolaires) figure également sur la facture. Pour les écoles élémentaires, il faut régler un «pré-paiement» en début de mois pour la restauration scolaire, en fonction du nombre de jours scolaires. Si l'enfant a été absent, les repas non consommés seront déduits de la facture deux mois plus tard. Le paiement des centres de loisirs primaires figure sur une autre facture bimensuelle payable en fin de mois, parce qu'il dépend de l'association Aubervacances et non de la municipalité. Dans tous les cas, le directeur remet en fin de mois un listing de pointage au service de l'Enseignement. Ce système devrait également être allégé d'ici l'an 2000.

A noter

● UTILE
Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde
(samedi, dimanche et la nuit)
Tél. : 01.48.33.33.00
Accueil des sans-abri : 115

Aubervilliers ville propre
Collecte des ordures ménagères :
01.48.39.51.58
Collecte sélective :
0 800 867 213 (appel gratuit)
Objets encombrants :
01.48.33.44.88

Pharmacies de garde
Dimanche 10 janvier, Tordjmann, 52, rue Heurtault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.
Dimanche 17, Lemaire, 63, rue A. Jarry ; Achache, 23, centre commercial de la Tour à La Courneuve.
Dimanche 24, Ghribi, 43, centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Vie, 67, Parc des Courtillères à Pantin.
Dimanche 31, Bokobza, 71, rue Henri Barbusse ; Labi, 30, av. Jean Jaurès à Pantin.

Permanences
Depuis le 7 décembre, les permanences de la Caisse nationale d'Assurance vieillesse ont lieu à l'Hôtel de Ville, tous les lundis, mercredis et jeudis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. Tél. : 01.48.39.52.16

Mise en garde
Le comité d'Aubervilliers du Secours Populaire rappelle qu'il n'autorise ni démarchage, ni quête en son nom. Les dons matériels doivent être remis à son local, 33, rue H. Barbusse (le mardi de 14 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 12 h). Les dons financiers doivent être versés directement par courrier au CCP 16 906 43 L - Paris.
Pour toute précision : 01.48.39.12.93.

● SOLIDARITÉ
Pour la Croix-Rouge
Le comité Croix-Rouge d'Aubervilliers-La Courneuve recherche d'urgence un grand congélateur gratuit pour servir à l'organisation de la banque alimentaire de l'association. Contact au 01.48.38.45.54.

● INITIATIVES
Le Carnaval de Venise
L'association Italiani in Europa organise, du 13 au 19 février, un voyage à Venise à l'occasion du prochain Carnaval. Le prix du séjour est de 2 985 F, incluant aller-retour en train-couchette, 4 nuits avec petit déjeuner en hôtel***, 3 déjeuners et 3 dîners, déplacements divers... Réservation auprès de M. Aurélio Léonetti, 102, rue Hélène Cochennec. Tél. : 01.48.33.84.93

Jardinage
La section locale de l'Association des jardiniers de France vous invite à une conférence-rencontre le 10 janvier, à 14 h 30, à la Bourse du travail, 13, rue Pasteur. Au programme : diaporama sur les activités de l'association et conseils de saison. L'occasion aussi de troquer, plants, boutures et semis. Entrée ouverte à tous. Renseignements : Pascal Foucault au 01.48.65.77.60.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER

Jeudi 14 janvier
Découverte de l'Art naïf
Visite guidée du Musée de Vicq
Prix : 50 F
Départ : 13 h 15 de l'Office
Inscriptions à l'Office.

Jeudi 21 janvier
Galeries et passages de Paris
Promenade avec un guide : du Palais Royal aux abords de la Bibliothèque nationale.
Prix : 34 F
Départ : Office, 13 h 15 ;
club Finck, 13 h 30 ;
club Allende, 13 h 45
Inscriptions dans les clubs.

Jeudi 28 janvier
La Belle Epoque
La revue « Elégance » présentée par Ella Ritz et son orchestre (déjeuner inclus).
Prix : 310 F
Départ : 11 h 15 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 11 et 12 janvier.

● SORTIES DU MOIS FÉVRIER

Jeudi 4 février
L'Hôtel Drouot
Dans le détail des vente aux enchères.
Prix : 50 F
Départ : 13 h 45 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 13 et 14 janvier (places limitées).

Jeudi 11 février
Monet au Musée Marmottan
Monet mais aussi Renoir, Corot, Sisley, Gauguin... Visite guidée.
Prix : 68 F
Départ : Office, 14 h ;
club Finck, 14 h 15 ;
club Allende, 14 h 30
Inscriptions dans les clubs les 25 et 26 janvier.

Jeudi 18 février
Nos jouets d'antan
Visites guidées du Musée de la Poupée (Paris) et du Musée du Jouet à Poissy. Déjeuner sur place.
Prix : 218 F
Départ : Office, 8 h 30 ;
club Finck, 8 h 45 ;
club Allende, 9 h
Inscriptions dans les clubs les 18 et 19 janvier.

Jeudi 25 février
L'hippodrome de Vincennes
Visite guidée du Centre d'entraînement de Grobois. Déjeuner au restaurant panoramique et courses.
Prix : 266 F
Départ : 8 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 20 et 21 janvier.

● VOYAGES

Côte d'Azur du 18 mai au 1er juin
Inscriptions à l'Office le vendredi 8 janvier.

L'Irlande du 2 au 9 juin
Inscriptions à l'Office le vendredi 8 janvier.

La Grèce du 18 au 25 juin
Inscriptions à l'Office le vendredi 15 janvier.

Le Périgord du 13 au 16 septembre
Inscriptions à l'Office le vendredi 15 janvier.

La Thaïlande du 4 au 15 octobre
Inscriptions à l'Office le vendredi 5 février.

● PRÉSENTATION DES VOYAGES
Mercredi 27 janvier, à 14 h 30 à l'espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin.

● ADHÉSION 1999
Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'Association en réglant la cotisation annuelle (10 F).

● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

DÉCHETS MÉNAGERS ● *La collecte sélective prend de l'ampleur*

Faites le tri !

A partir du 16 février les habitants des quartiers Paul Bert, Quatre-Chemins, Sadi Carnot et La Villette sont invités à faire un nouveau geste : trier leurs déchets ménagers.

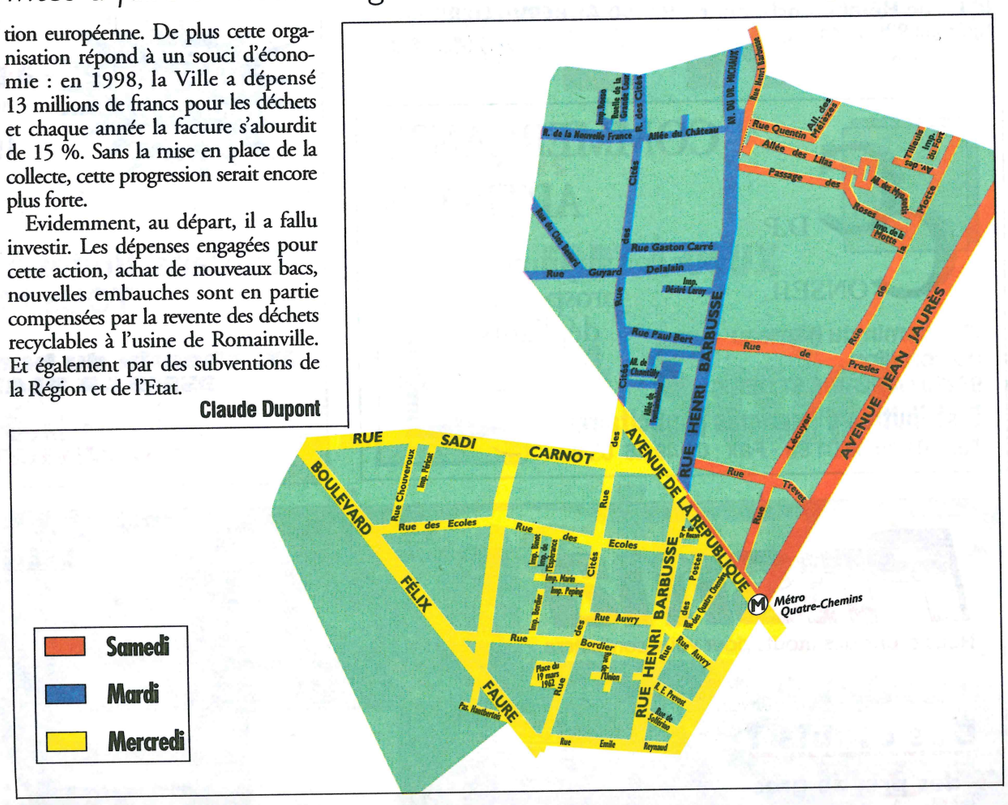
La deuxième phase du plan de collecte sélective des déchets ménagers, décidée par la municipalité en juillet 1997, se met en place. Elle concerne environ 23 000 personnes qui s'ajoutent aux 22 000 habitants du secteur nord-est de la ville (Vallès-La Frette, Maladrerie-Emile Dubois, Pont Blanc-Cochennec) qui eux se sont attelés à cette tâche dès février 98.

La municipalité a en effet entrepris de moderniser la gestion des 25 000 tonnes des déchets collectés chaque année sous sa responsabilité. Auparavant tous les déchets étaient jetés dans une poubelle unique collectée 3 fois par semaine. Depuis, les foyers concernés sont invités à distinguer les matières recyclables, c'est-à-dire le métal, les bouteilles et récipients en plastique, les emballages en papier ou cartons, et à les jeter dans un nouveau bac de couleur grise avec un couvercle bleu (sans y laisser leur sac poubelle en plastique qui souille l'ensemble de la collecte).

Cette nouvelle organisation, qui nécessite l'implication de tous, répond d'abord à un préoccupation écologique. A partir de 2002 les décharges seront interdites et les déchets obligatoirement recyclés selon une disposition européenne. De plus cette organisation répond à un souci d'économie : en 1998, la Ville a dépensé 13 millions de francs pour les déchets et chaque année la facture s'alourdit de 15 %. Sans la mise en place de la collecte, cette progression serait encore plus forte.

Evidemment, au départ, il a fallu investir. Les dépenses engagées pour cette action, achat de nouveaux bacs, nouvelles embauches sont en partie compensées par la revente des déchets recyclables à l'usine de Romainville. Et également par des subventions de la Région et de l'Etat.

Claude Dupont



UNE MISE EN PLACE PROGRESSIVE

La mise en place de la collecte sélective est une opération complexe. Elle suppose un travail en amont de sensibilisation des foyers. A cet effet, le service municipal des déchets urbains, dirigé par José Redondo, s'est enrichi de l'embauche de trois ambassadeurs du tri auxquels viendront s'ajouter ponctuellement sept jeunes « missionnaires du tri ». Ils seront chargés d'expliquer le côté pratique de l'opération, de rencontrer individuellement les habitants, les gardiens d'immeuble, les commerçants. En janvier, les fameux bacs roulants gris à couvercle bleu seront mis à disposition des immeubles et des particuliers. Des réunions d'information auront lieu dans la boutique des Quatre-Chemins et des animations se dérouleront sur les marchés. Enfin, sont prévues des visites dans les écoles car le succès de l'opération repose en partie sur la sensibilisation des jeunes générations aux questions environnementales. Des visites à l'usine de tri de Romainville ont déjà régulièrement lieu et se poursuivront à la demande des habitants.

● **N° VERT GRATUIT**
0 800 867 213

Animations sur les marchés
Marché du Centre, les 9 et 23 janvier et les 20 et 27 février.
Marché du Vivier, les 16 et 30 janvier et les 6 et 13 février.

La régie publicitaire présente ses meilleurs vœux à tous les annonceurs d'Aubervilliers Mensuel pour l'année 1999.

AUBERVILLIERS

POMPES LE CHOIX FUNERAIRE FUNEBRES
MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER
Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.
VU A LA TELE

Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.
Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, ***les Professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"*** *pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.*
Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.
Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.
POMPES FUNEBRES SANTILLY
1er Réseau Français de Marbriers et Pompes Funèbres Indépendants
12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 Habilitation 98.93.174
48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47 Habilitation 97.93.049
PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES FUNEBRES MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER

DÉMÉTER DIFFUSION
DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS
Dépôt gratuit Gestion complète Entretien
Selon vos besoins et votre effectif

DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 45 80 70 00 • Fax : 01 49 37 15 15
SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE

Petites annonces

● **LOGEMENTS**

Ventes

Vends F2, 30 m², rénové, aménagé, meublé, sans vis-à-vis, 7 mn du métro en centre-ville, 230 000 F .
Tél. : 01.48.33.20.42.

Vends F2 de 44 m², centre-ville, dans maison avec peu de charges. Refait à neuf.
Tél. : 01.48.33.04.65 vers 19 h.

Vends à Créteil, appartement F4, 70 m², état impeccable, 6e étage. Prix : 430 000 F.
Tél. : 01.64.22.68.41 à partir de 19 h ou 01.49.28.72.23 du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

Vends F3, 78 m², m° Fort d'Aubervilliers, dans résidence calme et arborée, près écoles et commerces. Cuisine, séchoir, grand séjour avec loggia, 2 chambres, S. de B., nombreux rangements. Trés ensoleillé, gardien, interphone, ascenseur, cave, parking avec badge.
Tél. : 01.48.69.91.11 (ap. 18 h) ou 01.48.39.53.70 (H.B.).

Vends à 300 km de Paris par A5, près Vittel, maison située plein sud, calme, campagne, toit bon état, 3 grandes pièces, dépendances, jardin, verger 800 m², 160 000 F.
Tél. : 03.25.90.07.95

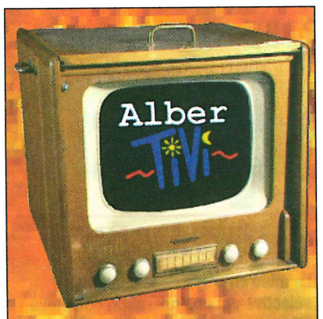
● **DIVERS**

Loue emplacement parking, entrée à l'aide d'un bip. Tél. : 01.43.52.02.86

Vends cause déménagement 2 meubles de rangement cuisine (Lapeyre) Haut. 0,68, prof. 0,38, long. 1,20 m 3 portes ; Haut. 0,68, prof. 0,38, long. 1,40 m, 3 portes. Prix : 600 F les 2 ; 1 meuble bistrot en marbre 60 x 100 pied en fonte, 500 F ; 1 sommier à lattes Bultex + 1 matelas Dunlopillo 90 x 1,90, 1 300 F.
Tél. : 01.48.34.18.50 (Répondeur)

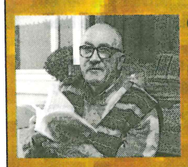
Vends arrangeur programmable, marque Elka OMB 5 avec nombreux accessoires.
Trés bon état. Prix : 2 000 F.
Tél. : 01.48.33.34.16 (à partir de 14 h)

Galette de la FNACA
Dimanche 17 janvier
à partir de 14 h
Espace Rencontres
10, rue Crèvecœur
Entrée libre
Participation à la galette : 20 F



Au sommaire du magazine vidéo n° 28

● Associations, l'espace d'une rencontre



● Les histoires de Jacques Dessain

● Zingaro s'éclipse

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...
Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.
● Pour en savoir plus :
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24
Transport d'enfants, transport médicalisés
Véhicules climatisés
Location et vente de matériel médical
✆ 01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33
121, rue Hélène Cochennec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

EMBRAYAGE STADE DE FRANCE
Qualité Valeo
votre embrayage neuf en 1/2 journée
VOTRE EMBRAYAGE
à partir de 1 380 F TTC
106, Panda 45-4V, AX 10, 11, Fiesta 900
(garantie 1 an PMO)
Devis et diagnostic gratuit Tél. : 01 49 98 08 21
Cardans, Boites à vitesses, freinage
TOUS MODELES
27, chemin du hameau du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS
à 1 500 M du PERIPHERIQUE
Pte AUBERVILLIERS - Pte CHAPELLE

CC D.P CONSEIL
COMMERÇANTS ARTISANS
Pour vos imprimés, prospectus dépliants
27, chemin du hameau du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS
Distribution d'imprimés publicitaires
Tél. : 01 49 46 01 98 - Fax : 01 49 46 03 40

Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...
FOURNITURES EN GROS
REVETEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS
Des atouts ?
→ des prix de gros (réels...)
→ une équipe de professionnels
→ une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
→ un stock exeptionnel (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
→ une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
→ une disponibilité permanente
→ un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
→ la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)
26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

La Médina
Association franco-maghrébine d'Aubervilliers
NUIT DU RAMADAN
samedi 16 janvier 1999
à 20 h 30
musique et chants du Maghreb avec Houcine et son orchestre
Gymnase Robespierre
19, rue Danielle Casanova
Entrée 40 F
demi tarif pour les enfants accompagnés

SERRURERIE
CC' SERRURE
VITRERIE
Installation / Dépannage
Pose serrure toutes marques
Rideau métallique
Volet roulant
Reproduction de clés
Simple et Double vitrage
Feuilleté / Sécurité
24, rue Ferragus - 93300 Aubervilliers
Tél.: 01 48 39 05 61 - Fax : 01 48 39 15 12

A vos côtés pour rendre l'hommage que vous souhaitez.
POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES
3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09
APPEL GRATUIT N° Vert 0 800 11 10 10
3615 code PFG 1,29 F la minute
PFG Ile de France - Société en commandite par actions.
Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.